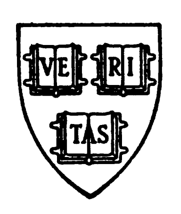

HW 5S2Z X


VE
RI
TAS



LES SEREES

DE

GVILLAVME BOVCHET

LYON

IMPRIMERIE ALF. LOUIS PERRIN

o

LES

SEREES

DE

GVILLAVME BOVCHET

Sieur de Brocourt,

AVEC NOTICE ET INDEX

PAR

C. E. ROYBET

—

TOME SIXIÈME



PARIS

ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR

27-31, passage Choiseul, 27-31

M. D. CCC. LXXXII

AVANT-PROPOS

En *publiant les* Serées *de Guillaume Bouchet, d'après le texte le plus correct & le plus complet qui ait été donné de cet ouvrage, nous nous étions proposé de limiter à quelques pages l'Index des mots obscurs & des expressions originales. Il ne nous semblait pas que le conteur poitevin, recherché des curieux, pût offrir de nombreux exemples de locutions intéressantes. Une lecture attentive a sur ce point modifié nos prévisions. La diversité des sujets, une*

rapidité qui n'exclut point la recherche, font de Bouchet un prosateur utile à consulter. Aussi n'est-il aucun de nos lexicographes qui n'en ait tiré d'assez fréquentes citations. Cotgrave est même allé plus loin : il lui a emprunté des définitions qu'il n'avait pu découvrir ou contrôler ailleurs. Un relevé plus étendu des locutions remarquables ou proverbiales nous a donc paru nécessaire. Dans ce recueil d'expressions dues à Guillaume Bouchet, & complétées par des exemples pris dans les écrivains contemporains, nous regrettons de n'avoir pu expliquer quelques expressions ; mais nous avons cru devoir les signaler à nos lecteurs.

Après avoir exposé les motifs qui, pour Guillaume Bouchet comme pour un grand écrivain, nous ont amené à la publication d'un index très détaillé, nous avons à faire connaître le système d'éclaircissements que nous avons cru devoir adopter pour les expressions peu usitées.

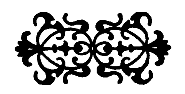
Dans le double but d'indiquer la valeur en même temps que la durée de signification d'un mot, nous avons pris soin de consulter les dictionnaires les plus proches de nous. Quand ces ouvrages ne nous ont pas fourni les indications qui nous étaient nécessaires, nous avons eu recours à des lexiques d'une époque de plus en plus reculée. Ainsi, par

degré, nous avons remonté du Dictionnaire *de Trévoux à celui de l'Académie françaiſe, au* Treſor *de Nicot & au* Vocabulaire français-latin *de Robert Eſtienne.*

L'avantage de ces recherches méthodiquement rétroſpectives eſt d'éclaircir dans un ordre chronologique rigoureux le ſens des mots devenus hors d'uſage. Il n'eſt pas ſans importance pour le lecteur d'apprendre la portée d'un terme & d'être renſeigné ſur l'époque à laquelle ce terme demeure encore en uſage. Une citation empruntée aux auteurs contemporains de Bouchet peut juſtifier de l'emploi d'une expreſſion, mais elle n'établit ni la continuité, ni la durée de ſon uſage. Toutes ces informations ſont importantes pour l'hiſtoire de notre langue, car il ne ſuffit point de ſavoir quand une expreſſion avait cours, il faut déterminer auſſi le moment où elle a fléchi de valeur & perdu ſa ſignification primitive.

Les locutions recueillies dans les Serées *de Bouchet ſont groupées en une ſérie unique. Toute diviſion de termes aurait eu pour inconvénient de préſenter ſous un jour trop cru des expreſſions d'un caractère particulier & de dénaturer par le relief de l'iſolement les tendances excluſivement littéraires de nos inveſtigations. Nous n'avons pas*

cherché, pour les ſignaler à l'attention, les mots pour rire. Par fidélité au texte de Bouchet & par reſpect pour nos lecteurs, nous nous ſommes borné à noter ce qui s'offrait à nous.



[illegible]

INDEX

DES

MOTS, LOCUTIONS ET PROVERBES

A

A. — Si me feront à croire que ie fuis habile. I, p. XXVI, 57. Eau mife au vin. I, 8. Iugé à deuenir hydropique. I, 23. Nourritures fe conuertiffans à la fubftance du corps. I, 25. A cefte caufe. I, 25. Que la plus-part face au contraire. I, 53. L'eau n'approche au plaifir ni à la bonté du vin ne de la femme. I, 62. On leur fift à fçauoir, à fin de defendre leur droict. I, 86. Encores qu'elle fe fafchaft fouuent à luy. I, 111 ; II, 94. Reconcilier la femme à fon mary. I, 112. A peine de la vie. I, 136. Sautant à vn pied. I, 152. A ce que. I, 177. Compagne à fon mary. I, 177. Cefte pauure

AAGE. — Vne bonne commere tirant ſur l'aage. I, 129. L'aage non meur. III, 214.

AAGÉ. — Femme aagee de diſcrétion. I, 233.

ABBATEUR DE BOIS. V. Bois.

ABBAYER, Estre abbayé. — Il n'abbaye point. II, 51. Pour n'eſtre aſſailly des chiens ny abbayé. II, 74. — « *Abboyer*, pluſtoſt qu'*Abbayer.* » (H. Eſtienne, *Traicté de la conformité du language François auec le Grec;* 1565. p. 140.)

ABESTÉ. — Mico l'Abeſté, ainſi nommé parce qu'il ne vouloit loger que ceux qui eſtoient abeſtez, c'eſt à dire, que ceux qui auoient des beſtes, & non les gens de pied. II, 240. Mico fut ſi bien abeſté, qu'il nourriſt quinze iours ſon cheual ſans rien faire. II, 241. — « *Abeſté :* Mounted on horſebacke; or that hath an horſe to ride on. » (Cotgrave, *A French-English dictionary, with another in English and French*... London, 1650.)

ABOLOMENI. — Abolomeni des Grecs, ſe barboüilloient de ſuye. IV, 244. — Ἀσϐολωμένος, Barbouillé de ſuie. V. Plutarque, *Vie de Cimon*, I.

ABORDEMENT. — En mariage, les premiers abordemens ſont plus ardens & aſpres. I, 190. — « Congreſſio. *Hantement* ou *hantiſe, Abordement.* » (Robert Eſtienne, *Dictionarium Latinogallicum*,... Lutetiæ, apud Iacobum du Puys, 1561.)

ABREUVER. — Pain abreuué en miel. I, 33. Les puits ſalez ſont abbreuez de la mer. I, 76. Crier le Roy-boit, ſi que les voiſins en furent abreuuez & reſ-

Estre aux abbois. IV. 118.

ueillez. I, 147, 212. — « En parlant d'une nouvelle qui eſt desja reſpanduë par tout, on dit que *Tout le monde en eſt abbreuvé.* » (*Nouveau Dictionnaire de l'Académie Françoiſe*, 1718. 2ᵉ éd.)

ABRÉVIER. — Les ieunes femmes abreuient pluſtoſt la vie aux ieunes & vieux, que les vieilles. I, 229. — « *Abbreger*... Aucuns prononcent *Abbreuier.* » (*Threſor de la langue Françoyſe, tant ancienne que moderne*... par Iean Nicot, Paris, 1606.) — En latin, *Abbreviare.*

ACCÈS. — Auoir accés à ſa femme. III, 281.

ACCIDENTAL. — Playes accidentales. III, 244. — « Fortuitus, *Accidental.* » (R. Eſtienne.) — « *Accidentalis*, qui fortuito accidit. » (Quicherat, *Addenda lexicis latinis*, 1862.)

ACCOISER. — Accoiſer les bouillons des eſprits & humeurs. IV, 69. — « *Accoiſer.* Calmer, appaiſer, rendre coy. Il vieillit. » (*Le Dictionnaire de l'Académie Françoiſe*, Paris, 1694. 1ʳᵉ éd.)

ACCOMMODER, S'ACCOMMODER. — Vn de nos voiſins met vn ſac ſur le viſage à ſa femme quand il la veult accommoder. I, 127; II, 195; IV, 10. Les paiſans ne s'accommodent de leurs femmes, ſinon quand nature les y pouſſe. IV, 16. — « *Accommoder une femme*, Hazerlo à una muger. » (Céſar Oudin, *Seconde partie du Treſor des deux langues françoiſe & eſpagnolle.* Bruxelles, Iean Mommart, 1660.) — « On dit, *S'accommoder de la femme de quelcun* : à quoy il ne faut point d'ex-

poſition. » (H. Eſtienne, *Deux dialogues du nouueau langage François, italianizé...* Anuers 1583. p. 87.)

ACCOMPARAGER. — Menecrate s'accomparageoit au Roy. II, 206, 258. — « *Accomparager, accomparer*, Semejar, comparar, yguala̱r. » *(Le Treſor.)*

ACCOMPARER. — Les hoſtes ſont accomparez à la Fortune. I, 28; III, 252; V, 67. — V. ACCOMPARAGER.

ACCOSTER, s'ACCOSTER. — Il s'accoſtoit d'autres femmes. II, 111. Son Curé n'oſoit l'accoſter qu'à la deſrobee. II, 119. Il s'accoſtoit de ſa femme le moins qu'il pouuoit. IV, 52.

ACCOUPLER. — Neron accoupla ſon coche de iuments qui eſtoient Hermaphrodites. III, 261.

ACCOUSTRER. — Nous criaſmes le Roy-boit, en la maiſon d'vn homme de bien, car il auoit le meilleur vin. Et pour mieux l'accouſtrer, & nous auſſi, il ſe trouua que celuy qui fut Roy beuuoit net. I, 131. Le poiſſon tout cuit venoit au riuage, dont ceux du païs mangeoient, & ſans l'accouſtrer autrement le trouuoient bon. II, 27. Sa femme eſtoit auſſi bien accouſtree que femme de ſa ruë. II, 102. Le maiſtre voyant ſon ſeruiteur veſtu de ſes habits, ainſi accouſtré, ſe print à rire. III, 5-6; IV, 315. 196

ACCOUSTUMÉ (AVOIR). — I'ay accouſtumé de m'en paſſer. I, 77. Il me faſchoit de le laiſſer [un ſeruiteur]. l'ayant accouſtumé. III, 108.

236

« *Actuellement*, Effectiuement, reellement & de fait. » (*Dict. Acad.* 1re éd.)

ADAMAX. — Ils mettent dans vn morceau de pomme ces mots, *Hax, pax, max, Deus, adamax.* II, 47.

ADEXTRE. — Statuaires adextres à mesurer vn corps humain. IV, 212. — « *Adestre, Adextre*, Aptus, habilis. » (Nicot.)

A DIEU. — A Dieu I, p. XXVII. Elles disent à Dieu à toute la compagnie. II, 121. — « *Ie luy di A Dieu*, Iussi hominem valere. » (Nicot.)

ADIPSA. — La composition de *Adipsa* ostoit la soif. IV, 113. — En latin, *Adipsos* (ἄδιψος), qui apaise la soif.

ADMONNESTEMENT. — Retenir par admonnestemens d'iniures ceux qui fuiroient. I, 92. — « Admonitio, *Admonnestement.* » (R. Estienne.)

ADMONNESTER. — *Deipara* admonnestoit par son nom, que la femme ne doit pas estre appoinctee par le mary. I, 111. — « Monere, *Admonnester.* » (R. Estienne.)

ADOUBER, ADOUBEUR. — Les Suysses l'alloient veoir, menans auec eux leurs Chirurgiens & adoubeurs, se separans bons amis, luy disant qu'ils l'auoient si bien adoubé que iamais il ne seroit boiteux. V, 88. — « Adobar, *Adouber, Accoustrer.* — Adobador, *Accoustreur.* » (C. Oudin, *Tesoro de las dos lenguas española y francesa*, Bruselas, I. Mommarte, 1660.)

ADVENIR. — Il y a des couleurs qui aduiennent

mieux à vne perſonne que les autres. III, 235. — « *S'advenir*, to bee ſuitable. » (Cotgrave.)

ADVOCAT. — Ie prens à toutes mains, & par le deuant & par le derriere, dont on m'appelle l'Aduocat à quatre mains. II, 124. Quand on dit Aduocat larron, il n'y a rime ne raiſon. II, 126. Vn Aduocat en vne ville, vn noyer en vne vigne, vn pourceau en vn bled, vne taupe en vn pré, & vn ſergent en vn bourg, c'eſt pour acheuer de gaſter tout. II, 147.

ADVOCATEUR. — A Rome les Cenſeurs, à Veniſe les Aduocateurs. II, 159. — En latin, *Advocator*, qui appelle à soi. — « *Avogador*. Nom d'un Magiſtrat de Veniſe. Cette Charge repond à celle d'Avocat General. » (Ant. Furetière, *Dictionnaire univerſel*... La Haye, 1727.)

ADVOUER, Avouer. — Vn chien auoit ſuiuy les Geneuois, & toutesfois n'eſtoit aduoüé, II, 67. Vn meſchant auoüé enfant d'vn homme de bien. IV, 27. — « Le pere aduoüe quelqu'vn pour fils. » (Nicot.)

AFFAIRE. — Tous affaires. I, 114. Ayant affaire de bottes. I, 115. Auoir affaire à ſa propre femme. I, 192. Le mary ne penſant que d'aller à ſes affaires, va trouuer la porte des priuez fermee : eſtant preſſé par la faculté expultrice, va crier qu'on luy ouure. II, 95. — « *Affaire*. On vſe de ce mot au maſc. & fem. » (*Les Epithetes de M. de la Porte*, Paris, Gab. Buon, 1580.)

AFFAMÉ. — Affamez banquets, dont on reuient creux comme vne lanterne. IV, 303. — « *Vne chofe affamée.* i. mal faitte, & où la matiere manque. » (Antoine Oudin, *Curiofitez françoifes*, 1640, Paris, Ant. de Sommaville.)

AFFECTER. — Pompee fut foufçonné d'affecter la Roiauté. I, 37. — « *Affecter & defirer d'eftre Roy*, Affectare regnum. » (Nicot.)

AFFECTION. — On les louë de plus grande affection qu'il n'eft requis. III, 186. Manieres de parler pleines d'affection. III, 197. Les Stoyciens reprouuent toutes les affections. IV, 266. — « Grande affection qu'on ha à faire quelque chofe, foit bien, foit mal, *ftudium.* » (Nicot.)

AFFECTIONNER. — Ame affectionnee d'ennuy, d'enuie, ou d'auarice. III, 164. L'ame felon qu'elle eft affectionnee, difpofe & altere le corps. IV, 13.

AFFERMER. — On ne s'afferma gueres aux puits & fontaines. I, 68. Cela eft affermé par ceux qui l'ont veu. I, 80-81. Empefcher de nous affermer à vos belles tauernes. I, 81. — « *Affermer*, prendre ou donner à ferme... *Affermer*, Affirmare. » (Nicot.) — V. BOUCHON.

AFFOLLER. — Oftez-vous du chemin de mon cheual, s'il vous void, il vous affollera. III, 238. — « *Affoler.* Bleffer. » (Nicot.) II, 73

AFFRONTEMENT. — Celuy eftoit cogneu pour d'autres affrontemens qu'il faifoit, eftant magicien.

I,

AIGUILLE. — Aiguille fur le midy. IV, 101. Sa femme força le clerc de luy monftrer fon aiguille, qui eftoit fur le midy, ce qu'il fit, à la condition que fa maiftreffe luy monftreroit fon quadran. IV, 161.

AIL. — V. DIXME.

AIMER. — Qui bien aime, bien chaftie. I, 148. Qui m'aime, il aime mon chien. II, 54. — « Qui m'aime il aime mon chien. Anc. prov. ms. XIII[e] siècle. » (Le Roux de Lincy, *Le Livre des Proverbes français*, t. I, p. 170, 2[e] éd.)

AINS. — « *Ains*. Mais. Il eft vieux, & ne fe dit gueres qu'en raillant dans cette feule phrafe : *Ains, au contraire.* » (*Dict. Acad.* 1[re] éd.) II. 33.

AINSI QUE. — Ce faux mafque fe defrobe des autres mafques ainfi qu'ils fortent. I, 132. — « *Ainfi que*. Au mefme temps que. » (*Dict. Acad.* 1[re] éd.) I. V.

AISÉ. — La femme ayant la chair molle & fluide, elle eft bien aifee d'eftre efprife & enflammee par tout le corps. I, 92.

ALARME. — Ces difcours des nouuelles mariees, mirent tellement en allarme ceux de la Seree, & leurs femmes, qu'il leur print enuie de fe retirer pour s'en aller coucher enfemble. I, 237. Vn faux alarme. IV, 122, 126. Cefte alarme. IV, 127. — « *Alarme*. Cefte diction eft prinfe tant au mafc. que fem. genre. » (De la Porte.)

ALECTORIA. — Vne pierre qui s'appelle *Alectoria*, fe trouue au ventre du coq. IV, 125. — En latin, *Alectoria*. — ἀλέκτωρ, Coq.

nefchaus, & Baillifs, qui iadis tenoient fiege an tans de vacations. » (Monet, *Inuantaire des deus langues, françoife, & latine*... Lyon, 1636.)

ALLUMELLE. — Se tuer d'vn beau coufteau, non pas d'vne vieille allumelle. IV, 37. — « *Alumelle* de couteau, rectius *Alemelle*, de Lame, Lamelle. La lemelle d'vn couteau, pour La lamelle. » (Nicot.)

ALLUMETTE. — Les yeux eftans les allumettes de tous vices. III, 197. — « La honte fert d'aiguillon & d'allumette. » (CHARRON, *Sageffe*, l. I, c. 24.)

ALTÉRÉ. — Si elles ne vous difent rien, vous croyez qu'elles font fantaftiques, alterees, & qu'elles aiment ailleurs. I, 91. — « *Alteré*, Troublé. » *(Le Trefor.)*

AMANDRE. — Huile d'amandres. IV, 115. — « *Amandre* [au lieu de *amande*] est un provincialisme qu'il faut éviter... Génevois : *amandre*; bourguignon, *aimandre*. » (Littré, *Dictionnaire*.)

AMARRY. — L'amarry eft conioinct auec le cerueau. III, 280. — « *Amarri*. Matrice d'vne femme, où l'enfant fe tient en fon ventre, Vterus. » (Nicot.)

AMASSER. — Les Grecs en taftoient [des vins] deux mois apres les auoir amaffez. I, 51. Ayant amaffé vn barril l'vn fe met à rimer. V, 134. — V. DIXME, PAIN BÉNIST.

AMBEZATS (FAIRE). — Le mary trouua fa femme iufqu'à vn coing de la falle, & là luy couure fon mommon, & ayant faict ambezats, il fe de-

masque. I, 137. — « *Ambesas.* Coup au ieu du tric-trac, quand avec les deux dez on ameine deux as. *Faire ambesas.* » (*Dict. Acad.* 1re éd.)

AMBIER. — Ambier, c'est aller. III, 130. — « *Ambier.* Fuir. » (*La Vie genereuse des Mercelots*, t. VIII des *Variétés historiques et littéraires* de la *Bibliothèque elzévirienne.*) — En latin, *Ambire, ambio*, Aller autour.

AMBULATION. — Ambulations nocturnes. III, 151. — « Et fera l'on eschauffer le patient par bains, frictions & ambulations. » (Ambr. Paré, *OEuvres*, XXIII, 30. — Ap. Fréd. Godefroy.) — En latin, *Ambulatio*, Promenade.

AME. — Aux beaux corps, belles ames. IV, 38. III, 238

AMI, AMIE. — Sage ami & sote amie. I, 224.

AMIABLE. — Nourrice aduenante, amiable. IV, 73. — « *Amiable*, Aimable. » (Monet.)

AMONT. — Le moust boüillant en vn vaisseau pousse amont tout ce qu'il a dans le fond. I, p. XVI. Iettant à mont les yeux. IV, 227. — « *Amont*, an haut. » (Monet.)

AMOUR. — La trop grand'amour. I, 193. Iamais amours ne furent laides. III, 214. Amour naist de voir. IV, 227.

ANCE. — Pier de lance, boire de l'eau. III, 129. — « *Ance*, de l'eau. » (*Vie genereuse des Mercelots.*)

ANCES. — Les oreilles sont les ances. III, 130. — « *Anses*, Oreilles. » (*Vie genereuse des Mercelots.*)

ANDOSSE. — Andosse, c'est l'eschine. III, 130.

ANDRE. — Andre, c'eſt vne femme. III, 130. — V. TROTOUER.

ANDROMANE. — Filles *Andromanes*, c'eſt à dire, enrageans d'auoir le maſle. I, 210. — Ἀνδρομανής, Passionné pour les hommes.

ANGE. — De nouueaux Anges, vieux diables. IV, 36. — « Le changement de mœurs qu'on a obſerué & experimenté en pluſieurs, auec le changement d'aage, a donné occaſion de faire ce prouerbe, *De ieune angelot vieux diable.* » (H. Eſtienne, *De la precellence du langage François*, Paris, Mamert Patiſſon, 1579, p. 163.)

ANGUER. — Angué, c'eſt à dire pendu : ſi aucun de leurs compagnons a eſté angué, ils diront, il a eſté marié. III, 130. — En latin, *Angere, ango*, Serrer, étrangler.

ANIMANT. — L'animant eſt venu à ſa iuſte croiſſance. II, 4. — « Nature crea l'home nud, tendre, fragile, comme animant, non plante. » (Rabelais, *Pantagruel*, l. III, ch. 8.) — En latin, *Animans*, Animal.

ANNEAU (BAILLER à L'). — Vn pere promet à ſon futur gendre vne ſomme d'argent, dans la benediction nuptiale. Ne pouuant accomplir ce qu'il auoit promis de bailler à l'anneau, fait tant que ſon gendre ne laiſſe à eſpouſer ſa fille. I, 201. — « Pluſieurs grands ſeigneurs cherchoient ſa bonne grace, les vngs pour l'amour ſeullement, les autres pour l'anneau; car oultre la beaulté elle eſtoit fort

riche. » (Marguerite de Nauarre, *L'Heptaméron*, nouuelle, LIII, t. III, p. 65, éd. Lemerre.)

ANNÉE. — Annee fertile, en laquelle on trouue facilement la febue au gaſteau. I, 147-148, 151.

ANTÉCESSEUR. — Ce n'eſt pas peu, naiſſant d'vn tige illuſtre, eſtre eſclairé par ſes anteceſſeurs. IV, 119. — « *Anteceſſeurs*, Anteceſſores. » *(Le Treſor.)*

ANTIQUAILLE. — Les choſes antiques ſont mieux faites que celles de ce temps, & auſſi on les cherche.... on les nomme antiquailles. IV, 229.

APATHIE. — Les Stoyciens reprouuent toutes les affections, & approuuent leur *apathie*, c'eſt à dire n'eſtre point eſmeu. IV, 266. — En latin, *Apathia*, Insensibilité.

APOSTUME. — Plutarque en ſes Apoſtumes. I, 94. — « S'en trouueroyent qui diroyent comme l'autre, *Des Apoſtumes de Plutarque*, au lieu de dire, *Des Apophthegmes*. « (H. Eſtienne, *Deux Dial.* p. 140.)

APPAROISTRE (S'). — La fille du Moulin maſſacree s'eſtoit apparuë de nuict à ſon mary. III, 74; IV, 216. — « *L'Iſle s'eſt apparuë*, Emerſit è mari inſula. » (Nicot.)

APPASTER. — On ſe laiſſera pluſtoſt appaſter des yeux de la muette, que de la langue de l'aueugle. III, 216. — « *Appaſter*, quaſi ad paſtum allicere. » (Nicot.)

APPENDRE. — Tableau ayant appendu quatre vers de du Bartas. IV, 222. — En latin, *Appendere*, Suspendre.

APPENNAGE. — Coquuage eſt naturellement des appennages de mariage. II, 75. — « Rondibilis declaire Coquage eſtre naturellement des apennagēs de mariage. » (Rabelais, *Pantagruel*, l. III, ch. 32.)

APPERT. — Les gens gras ſont de lourd eſprit, mais plus apperts que les chiches-faces. IV, 156 — « *Appert*, C'eſt viſte, iſnel & habile. » (Nicot.)

APPÉTIT. — L'Appetit de boire. I, 15. Eſtant la ſoif vn appetit d'humeur & de froideur. I, 16. L'appetit charnel. IV, 65. — « *Appetit & conuoitiſe*, Appetitus. » (Nicot.)

APPLAUDIR. — Des chiens applaudiſſoient. II, 67.

APPOINCT. — Celuy qui eſt ceint, eſt mieux appoinct & libre pour faire quelque choſe, que le deſceinct. IV, 170.

APPOINCTEMENT. — Celuy qui a belle femme peut vſer de philtres chaleureux, pour fournir à l'appoinctement. IV, 13. Ces gens-d'armes commencerent à les charger d'appoinctement. V, 94.

APPRÉHENSIF. — Ceſte diuerſité de dormir procedoit de l'empeſchement qui eſt és ſens apprehenſifs, ſelon qu'ils ſont libres, ou empeſchez. III, 156. — « *Apprehenſif*, Apprehenſive, witty, of a quick conceit. » (Cotgrave.)

APPRÉHENSION. — Vous ne ſçauriez loger en l'imagination d'vn homme naturellement aueugle nulle apprehenſion de lumiere, de couleur, & de veuë. III, 201. — « *Apprehenſion eſt la conception de noſtre*

entendement, Senſus. » (Nicot.) — En latin, *Apprehensio*, Compréhension, intelligence.

APPRENTIF. — Se penſer maiſtre ſans iamais auoir eſté apprentif. II, 257. Le Iuge eſtoit apprentif de iuſtice. III, 87. — « *Apprentif*, *ive*, ou *Apprenti*, *iſſe*. » (*Dict. Acad.* 1re éd.)

APPROPRIER. — Les ſecondes nopces ne ſe peuuent iamais bien approprier. I. 225.

APPROUVER. — Vn autre aſſeura auoir approuué qu'il n'y auoit rien meilleur pour blanchir les dents. IV, 189.

APRÈS. — Ils arreſterent de ne plus receuoir de là en après ſoldats en enfer. III, 118. Non choſe belle de ſoy, mais bien contrefaicte après le naturel. IV, 233. — « Tyrer apres le naturel. » (J. du Bellay, *Deffence & Illuſtration de la Langue françoiſe*, l. I, c. 6.)

A QUO (JUGE). — Eſcoutez ce qu'il arriua à ce Iuge *à quo* depuis. II, 167. — « *Iuge à quo*, celui de la ſentence duquel on interjette appel. » (*Dictionnaire... de Trévoux*, Paris, 1771.)

ARCHER DE BAGNOLET. — Le recit de ceſt archer de Bagnolet. IV, 104. — V. BAGNOLET, FRANC-ARCHER.

ARCHIMÉNIDE. — Herbe : laquelle beuë fait dormir. III, 84.

ARCHIPÉDENTERIE. — Vn maiſtre es Arts & en toute archipedenterie. IV, 122.

ARGENT FRAIS. — Auoir de l'argent frais. I, 85; V,

129. — « Argent frais & nouueau ruine le louvenceau. » (Cotgrave). — « *De l'argent frais*, c'eſt de l'argent nouuellement reçu. » (*Trévoux.*)

ARGOLET. — Les argolets reiurent qu'ils auront ſa vie. IV, 144. — « Light-horſe, Chevaux legiers, eſtradiots, *argolets.* » (Cotgrave.)

ARGOMONIATICO. — En l'Iſle de Chio, les femmes veſues payent vne dace, qui s'appelle *Argomoniatico*, qui eſt autant à dire, en bon François, que cas repoſé & inutile. I, 222. — « En ceſte iſle [de Chio] comme je tiens d'aucuns marchans génevois, la couſtume eſt que, ſi une femme veut demeurer en viduité, la Seigneurie la contraint de payer un certain prix d'argent, qu'ilz apellent *argomoniatiquo*, qui vaut autant à dire (ſauf l'honneur des dames) c.. *repoſé & inutille.* » (Brantôme, *Des Dames*, t. IX, p. 695, éd. de la *Société de l'histoire de France.*) — ἀργός, oisif; μονίας, solitaire; ικός, suffixe d'adjectifs.

ARGU. — Queſtions argues & difficiles. I, p. XIV. — « *Argu*, Agudo, futil. » *(Le Treſor.)* — En latin, *Argutus*, Subtil.

ARIÈS. — Le ſigne d'Aries eſt en Mars. I, 55. — Mot latin, *Aries*, Le Bélier, signe du zodiaque.

ARISTOCRATIQUEMENT. — Se ranger & aſſeoir ariſtocratiquement à vn Senat. I, p. XXI. — « *Ariſtocratiquement.* Lordly, Ariſtocratically. » (Cotgrave.)

ARMONIAC. — Sel armoniac. IV, 3 ; V, 115. — « *Armoniac*, Armoniaco, *armoniaque.* » *(Le Treſor.)*

uanté de leur diſſention. I, 112, 167, 204; IV, 129. — « *Aſçavanter*, Enſeñar, advertir. » (*Le Treſor.*)

ASCENDANT.—Vne image de Venus, fabriquee ſoubs la Planette de Mars, aſcendant és Poiſſons. III, 227.

ASININ. — Chardon aſinin. IV, 81. — « *Aſinin*, De aſno. » (*Le Treſor.*) — En latin, *Aſininus*.

ASNE. — A rude aſne rude aſnier. I, 111. Reuenir des aſnes aux cheuaux. II, 248. A tous les diables l'aſne, & qui me l'a baſté auiourd'huy. IV, 219.— V. AVEUGLE, FEMME. — « *A rude aſne rude aſnier*.i. A mauuais ſeruiteur vn faſcheux maiſtre. » (*Cur. fr.*)

ASNIER. — Ignorans & aſniers. II, 175. — « *Aſnier*, Ignorante. » (*Le Treſor.*)

ASPERGE. — Si vous mettez en terre des cornes de belier, il y viendra des aſperges. IV, 27. — « A Paris, il y auoit abondance de cornes, dont iſſent & prouiennent icelles herbes. » (N. du Fail, XXXIe *Conte d'Eutrapel*. Éd. *Bibl. Elzévir*. t. II, p. 267.)

ASSAVOIR MON. — Vn Gentil homme aſſembla les Aduocats, leur propoſant vn doubte, aſſauoir mon ſi la verolle l'auoit prins, ou s'il l'auoit prinſe. IV, 198. — « *Aſçavoir mon ſi*, Wether. » (Cotgrave.)

ASSÉCHER — Bouteille aſſechee & vuide. I, 10. Vous aſſechez & mourez à la queſte. II, 101. Aſſechez de malice. IV, 156.

ASSEMBLÉE. — Adiouſter quelque honte en l'aſſemblee de l'homme & de la femme, encores qu'elle ſoit

ATTELIER. — Befongner en bon attelier. I, 181. Bander à l'attelier de Venus. I, 193, 199. Rendre habiles les refroidis à l'attelier de Venus. IV, 12. — V. HASTELLIER, RESSORT.

ATTILTRER. — Gens attiltrez pour gourrer fa chafuble. III, 107. — « Cette dame vne nuict attira fes femmes de chambre pour faire bruit fur le degré. » (Brantôme, *Des Dames.* t. IX, p. 388.) — « *Attiltrer*, Sobornar. » *(Le Trefor.)*

ATTOUCHER. — V. ÉMERAUDE.

ATTREMPER. — Leur premier vin fera bien attrempé, & tout le refte fans eau. I, 53. — « *Attremper*, Aguar. » *(Le Trefor.)*

AUBESPIN. — Fleurs d'aubefpin. II, 26; III, 6. — « *Aubefpine* eft beaucoup plus d'ufage qu'*Aubefpin*, qui ne fe trouue que dans des anciennes Poëfies. » *(Dict. Acad.* 2e éd.)

AUDINOS. — S'endormir en difant fes audinos. I, 206; IV, 183.

« *La Sabrenaude, fa voifine,*
En a tenu quelques propos;
Mais la bouchere Cailletine
S'eft mife fur fes audinos. »

(*Le Bruit qui court de l'efpoufée.* T. I. p. 306, *Var. hift. et litt. Bibl. Elz.*)

AUGOUMOISE. — L'augoumoife, qu'on vante eftre le vray *Petum*. IV, 114.

AVACHIR. — Quand les artichauts font en fleur, les

hommes ſe ſentent auachis au ieu d'amour. IV, 14. — « *Avachi*, Floxo. » *(Le Treſor.)*

AVANCER DE (S'). — Vn qui auoit perdu ſon procés, s'auançant de parler, va dire. II, 91, 95.

AVANT. — V. ENTRER, PARLER. Aux avant. II, 62

AVANT-CHAMBRE. — Bacchus forty par l'auant-chambre de Semelé. I, 17. — V. DITHYRAMBE.

AVANT-JEU. — Les banquets ſont vn prelude & auant-ieu de Venus. I, 204; III, 269; IV, 329. — « *Avant-ieu*. Preludio. » *(Le Treſor.)*

AVANT-PEAU. — On fend le prepuce, ou l'auant-peau. I, 106.

AVANT SOUPER. — Vne Damoiſelle luy demandoit vn petit auant ſouper. I, 214.

AVEC CE QUE. — Auec ce que les grands poiſſons mangent les petits, il y a vn païs où les poiſſons ſont ſi gros & grands qu'ils ſont tout plein de maux. II, 27.

AVEUGLE. — Aueugle, garde l'Aſne. II, 245. Cela ſert autant qu'vn miroir à vn aueugle. IV, 146.

AVIER. — Les gemeaux ſont plus foibles, & moins auiez que les autres. IV, 17. Ils mettoient à l'entour de ces diuins ouurages, des chainettes : comme s'ils euſſent voulu empeſcher ceux qui eſtoient auiez en ce tableau de bouger de là. IV, 219. — « *Avier*, as Aviver. » (Cotgrave.) — « Mettre an vie. » (Monet.)

AVOINE. — Le lendemain de ſes nopces, l'vn deman doit à ce nouueau marié, qui faiſoit tant du ſen-

dant, combien valoit l'auoine. I, 214-215. — « La iouoyt à vendre l'auoine,... à femer l'auoyne. » (Rabelais, *Gargantua*, ch. XXII, p. 81, 83, éd. Lemerre.) — « *De l'auoine au point du iour.* i. le deuoir du Mary enuers fa femme, ou bien l'acte venerien. » *(Cur. fr.)*

AVORTIR (S'). — La chaleur s'auortit & efteint. IV, 161-162. — En latin, *Abortire.*

AYGUILLIER. — Le barril & vn ayguillier. V, 129.

AYRÉ. — Maifon bien baftie, bien ayree, bien faine. V, 132. — « I ayre, as men do thynges whan they lay them in the open ayre : *ayres ces draps de paour de vers.* » (Palsgrave, *L'Éclaircissement de la langue française*, éd. Génin, 1852, p. 419.) — « Ne dites pas : il faut *airer* cet appartement ; dites *aérer*. *Airer*, qui a été ufité, ne l'eft plus. » (Littré, *Dictionnaire.)*



B

BABOUE. — Vne nourrice menaſſe ſon enfant de la Babouë, ou du Marmot. IV, 68. — V. MARMOT.

BADIN, BADINER, BADINERIE. — Se recreer ſans le miniſtere des farceurs, badins, danſeurs, & autres telles gens. I, p. IX-X. Nous voyons les Comedians Italiens maſquer leur Pantalon, & le François badin ſe barboüiller & fariner de farine. I, 139. Les ioüeurs d'inſtrumens, & des enfans ſans foucy, auec leur badin, luy promirent de bien badiner. I, 166. Des matachins, des farceurs & badins, redoublent la feſte. Apres la badinerie finie, on commence à danſer. I, 167. On trouuoit touſiours aux badineries, & marionnettes, le badin és farces de France, boſſu. III, 177. Le ſotart & badin, & le mauuais pere, ſe laiſſent vaincre à la volupté.
IX.153 IV, 29. Les Romains bailloient à Roſcius trente mille
X.65 eſcus, pour faire dix fois le badin... Le peuple Romain affranchiſſoit ceux qui auoyent bien badiné. Et ces badineries qu'on faiſoit aux Comedies,

rie fur le port. IV, 180. — « *Barberie*, Tienda de Barbero, barberia. » *(Le Trefor.)*

BARRA, BARRAGOUIN. — Quand nous voulons dire qu'vn homme parle mal, nous l'appelons Barragoüin, qui eft autant à dire comme fi nous difions, il parle Breton, car barra en Breton, c'eft à dire du pain, & goüin du vin. V, 84, 85.

BARRICAVE. — Le cheual fe precipita dedans des barricaues. II, 231. — « *Baricaue*, Fondriere. » (Monet.)

BAS. — Il eftoit bas du deuant. I, 226; — « *Il eft bas de deuant*, il tombe facilement fur le nez. » *(Cur. fr.)*. — V. BORGNE, VIN.

BASSA. — Haga, Vifir, Baffa. III, 76.

BASTARDS. — *S'ils font bien, c'eft aduenture:*
S'ils font mal, c'eft leur nature. II, 106.

BASTER. — Si ie n'auois que cefte fafcherie, bafte. I, 86. La fortune bafteroit mal pour luy. III, 114. — « *Bafter, fuffire*, Baftar. — *Bafter mal.* Recebir daño, andar mal. » *(Le Trefor.)* — « On dit, qu'*Une affaire bafte mal*, pour dire, qu'*Elle va mal.* » *(Dict. Acad*, 1re éd.)

BASTIR. — Ils les baftirent [les couronnes] de lierre. I, 36. Baftir des Loix. I, 87. II. 83

BASTON. — Baftons inuafibles, & inuifibles, qui ne faillent point à faire feu, que les maris craignent plus que tous les autres. I, 137. Faire mordre au bafton. III, 124. I'ay efté reprins de bailler où il ne falloit pas... durant le cher temps, i'auois baillé

l'aumofne à vne ieune fille, encore qu'elle euft la poche & le bafton. IV, 272. Il y auoit fefte à bafton. V, 67. — « *Faire mordre au bafton*, To make to bite at the offered bait. » (Cotgrave.) — « Le *bâton de confrérie* fert à porter aux Proceffions l'image de quelque Saint,... & l'on appelle *fête à bâtons*, celle où on célèbre la fête du Saint qui eft au bout de *ces bâtons.* » *(Trévoux.)* — V. Feste.

BATAILLE. — Quelques batailles defia bien esbranlees ont efté remifes fus. IV, 139. — « *Bataille*, The whole army; alfo, any part thereof. » (Cotgrave.)

BATELERIE. Badineries, bateleries, & marionnettes. III, 177. — « *Baftelerie*, luegos de paffa-paffa, farça, entremès. » *(Le Trefor.)*

BATURE. — Efclaues pluftoft corrigez de paroles que de batures. I, 150. — « *Batement*, ou *Bature*. Percuffio. » (Nicot.)

BAVESCHE. — Auec fes deux mains, qui feruoient de bauefches, il tenoit deux flambeaux allumez. III, 248. — « *Bavefche*, The focket of a candleftick. » (Cotgrave.)

BAZOGE (Tenir au fief de). — Les plus fendans iuroient ne tenir rien au fief de Bazoge. I, 115. — « *Bazoche*. Look *Bafoche*... *Il tient du fief de la Bafoche*, his wife is his mafter. » (Cotgrave.)

BEAU LARGE (Faire). — Elle luy fait beau large. IV, 7.

BEC EN L'EAU (Tenir le). — On ne s'eftoit point mocqué de luy, ne luy ayant point tenu le bec

en l'eau. I, 7. — « *Il n'a pas tenu le bec en l'eau;* he is througly drunke (but not with water). » (Cotgrave.)

BECCO-CORNUTO. — Procez pour auoir appellé vn homme marié, Ian, Sot, Cocu, Becco-cornuto. II, 75 & fuiv., 91. — « Les Italiens au lieu de noftre *Cornar* difent *Cornuto*. Mais ils ont vn autre mot plus commun pour fignifier Vn cocu, à fçauoir *Becco:* & quelquesfois par emphafe ils adiouftent *Cornuto* auec *Becco*. » (H. Eftienne, *Deux dial.* p. 92 & 93.) — « *Becco*. Il mafchio della capra domeftica... *Becco*, diciamo a chi lafcia giacere altrui con la propria moglie, perchè quefto animale di ciò non fe ne adira, fi come gli altri. » (*Vocabolario degli Accademici della Crufca*, Venezia, 1612.)

BEELANT. — Vn beelant, c'eft vn mouton. III, 130.

BÉGUINÉ. — Les enfans de fon temps aux premiers iours portoient leurs bonnets naturels qu'ils auoient apporté du ventre de leur mere... On leur laiffoit cefte coiffe, pour tenir ces enfans ainfi beguinez plus chaudement. IV, 43.

BÉLIER. — V. ASPERGE.

BELLIQUE. — Dangers belliques. IV, 125. — « *Bellique*, De Guerra, belicofo. » (*Le Trefor.*) — En latin, *Bellicus*.

BELLUGIAN. — Ce mot Bellugian fignifiant vne pierre qu'on ne peut eftimer. V, 22. — V. PRÉTEGIAN.

BÉNÉFICE. — La vigne ne produiroit rien, fans le be-

nefice de l'eau. I, 65. — « *Benefice*, ou *Bienfait*, beneficium. » (Nicot.) Estienne.

BÉNISTIER. — Eſtre comme le beniſtier en l'Egliſe, prés de la porte & loing du cœur. I, 121.

BER. — *Ber* ſignifie pain en langue Frigienne. V, 103.

BERLAND. — Ce mattois ſe trouuoit ſouuent és berlands. III, 123. — « *Berlan*, *Brelandier*. On a preſque toûjours écrit ce premier mot de cette façon, mais on l'a toûjours prononcé, comme ſi l'on euſt écrit *brelan*. » (Vaugelas, *Remarques*.)

BERS. — Le mary fit faire vn grand berceau... Ils prennent ſa femme & la lient en ce bers. I, 108. — « *Ber*, *Berceau*, ou *Bers*. » (De la Porte.)

BERTRAND (DESCHAUSSER). — Vn des noſtres auoit deſchauſſé Bertrand. I, 7. — « *Deſchauſſer Bertran*. Emborracharſe. » (*Le Treſor*.)

BESONGNE. — La femme & la nauire n'eſtans iamais ſi complettes, qu'on n'y trouue touſiours de la beſongne à faire, I, 234. Il eſtoit vieil pour faire bien les beſongnes de la maiſon. II, 89. Sa femme l'auoit caché auec d'autres beſongnes. III, 120. Sa femme luy fit à croire, que s'il s'endormoit ſur la beſongne, & qu'il fermaſt tant ſoit peu les yeux, que l'enfant qui en prouiendroit feroit infailliblement aueugle. III, 193. — V. ARRÉRAGES. — « *Beſogne*, Travail,... Hardes. » (*Dict. Acad.* 1re éd.)

BESONGNER. — Il a fallu que ce puceau ſoit allé ailleurs faire ſon apprentiſſage, auant que beſon-

gner en si bon attelier. I, 181. En la femme nulle perfection, parce qu'il y a tousiours à besongner. I, 234; II, 108; IV, 218. — « *Besoigner*. Hoder, hazerlo à la muger. » (*Le Tresor.*)

BEURRE NET. — Le pere de la fille qu'on luy vouloit bailler en mariage, ayant enuie de s'en defaire, n'estant beurre net, presche ce sotard. V, 69.

BEUVERIE. — Compagnon en beuuerie. I, 12. A la fin de leurs beuueries, ils beuuoient à outrance. I, 51. — « *Beuuerie*. Sonne tousiours en mal, & signifie la démesure du boire. » (Nicot.)

BEUVEUR A LA GRECQUE. — V. GRECQUE.

BEZARDER. — Bezarder, c'est mourir : il est bezardé, c'est à dire, il est mort. III, 131.

BICLE. — III, 231, 241. La nourrice lousche peut par son regard rendre l'enfant qu'elle nourrit bicle, lequel prend aisément le ply de regarder de trauers. IV, 60. — « *Bicle*, as Bigle. » (Cotgrave.)

BIEN (HOMMES, GENS DE). — Vn homme de bien le plus souuent n'est point bon Medecin. II, 208. Qui a affaire à gens de bien il se repose. V, 68.

BIEN-HEURER. — Bien-heurer les hommes. III, 36. — « *Bienheurer*. Est faire & rendre heuré ou heureux aucun. » (Nicot.)

BIGARRÉ. — Ces bigarrez de pages rioient. III, 236.

BIGUE. — Si est ce, va dire le mary de la bigue à celuy qui disoit mal des boiteux, que les Anciens n'ont pas tant desprisé les boiteux. III, 181. — « *Bigue*, boiteux. » (C. Hippeau, *Glossaire* de

BITUMEN. — Alum, bitumen, foulfre. I, 82 ; IV, 224. — Mot latin, *Bitumen*, Bitume.

BLANC. — Ne laifferay à vous demander comment vous pourriez tirer au blanc contre vn More. IV, 253.

BLANC D'EAU. — Nymphea, blanc d'eau, ou iaune d'eau. IV, 65. — « Les Apoticaires la nomment *Nenuphar.* » (Nicot.)

BLANCHEMONT. — Piuois de blanchemont, c'eft du vin blanc. III, 129.

BLESCHE. — Mattois, blefche. III, 106. — « Il n'eftoit coefme, ains fimple blefche. » *(La Vie genereufe des Mercelots.)* — *Blefche.* Malin. Se dit d'une perfonne dont il faut fe defier. On l'employe auffi fubftant. » *(Dict. Acad.*, 2ᵉ éd.)

BLUARD. — Yeux bluards. III, 213. — « *Bluard.* Gray, skie-coloured, blewish. » (Cotgrave.)

BLUETANT. — Regard enflammé & bluetant. III, 207. — « *Bluetter.* To fparke or fparkle. » (Cotgrave.)

BOBANS. — Banquets qu'on celebre auec folennité, bobans, & defpenfe. I, p. v. — « *Boban.* Vieux mot. Somptuofité. » (*Trévoux.*)

BODIN. — Vous auez tué vos pourceaux, vous apportez du bodin à ma femme. II, 120. — « Boudin, *bodin.* » (Monet.)

BOEUF. — Autant chie vn bœuf que mille moucherons. IV, 324. — V. MOUCHERON.

BOILESGUE. — Elle ne beuuoit que de l'eau... Cefte Boilefgue ne fe fçeut tenir. I, 60.

BOIRE. — Boire au gobelet,... à tire-lerigot. I, 12.

Accufez d'eftre dedans & d'auoir veu boire. I, 32. Boire à plein godet. I, 34. Nous ne beuuions pas net, & faifions à deux fois de ce qu'on nous mettoit en nos verres. I, 43. Ils beuuoient à petit gué, à longs traicts, à petits traicts. I, 51. Vn mien voifin beut fans nombre. I, 55. Nous beuuions comme terre à four. I, 56. Boire d'autant, l'vn à l'autre. I, 58. Boire du vin du marché. I, 118. Ma commere, quand ie file, ie boy tant... Quand ie ieufne, ma commere, ie boy tant. IV, 113. — V. ~~Gui, Marché, Taverne~~.

BOIS. — Vous verrez ces grands abbatteurs de bois n'auoir que des filles. IV, 10. Si tous les fols portoient marotte, on ne fçait de quel bois on fe chauf-feroit. V, 45. Celuy qui luy bailloit les baftonnades, le voulant encore charger de bois. V, 58. — « *C'eft vn grand abbateur de bois ou de quilles*, d'vn qui fe vante beaucoup, & ne fait gueres. » *(Seconde partie de Dictionnaire italien & françois*, par Nathanael Duez, Leide, Jean Elfevier, 1659.) — « *Charger de bois*. i. donner des coups de bafton. » (*Cur. fr.*) — V. Boys-crolant.

BOITE. — Les Grecs en taftoient [des vins] deux mois apres les auoir amaffez, pour fçauoir lequel eftoit mieux en fa boite. I, 51. Comme le dernier venu, on le crea clerc de boite. III, 188. — « *Ce vin eft en fa boite*. This wine is in feafon to be drunke. » (Cotgrave.) — « Vin de depenfe, de boite. » (Du Cange.)

BOITEUSER. — Il alloit en boiteuſant. v, 87.

BOITEUX. — C'eſt vn boiteux, qui n'eſt pas de ce païs, parce qu'il ne va pas comme les autres. III, 173. Si tu hantes auec vn boiteux, tu apprendras à clocher... Il fut dit que ce mot de boiteux venoit de la diction de boîte à cauſe que la ſommité des os inferieurs eſt cauee en façon d'vne boîte de bois en rondiſſant... Les boiteux entrent en l'Egliſe par le clocher. III, 174. Ma femme eſtant boiteuſe, a ſon ie ne ſçay comment, qui eſt faict en paragraphe, plus net que les autres : pour ce qu'en cheminant la moitié de ſon cas leſche l'autre. III, 180. Celuy ne cognoit pas Venus en ſa douceur, qui n'a couché auec la boiteuſe. III, 183.

BOIT-L'EAU. — Noſtre Boit-l'eau. I, 63. — « *Boileau*, C'eſt à dire, Buueur d'eauë. » (Nicot.)

BOMBANCE. — Le peuple reprend ceux qui portent ces pierres precieuſes, arguant les Eccleſiaſtiques de les porter par bombance, & folle oſtentation. v, 13. — « *Bombance.* Vanidad, Fauſto. » *(Le Treſor.)*

BON BATRE SA FEMME. — On auoit mis en vn Almanach, la vigile des Rois, Bon batre ſa femme. I, 148.

BON-HOMME. — Il le trouua mangeant le cul des poulles ſur le bon-homme. IV, 130.

BONNES (ESTRE EN SES). — Ce mien voiſin vn iour eſtant en ſes bonnes, demandoit à ſa femme, M'amie, ie te prie de me dire ſi ie ſuis cocu. II,

BOUFFER. — Ma femme & moy nous bouffames dés la premiere nuiƈt des nopces : de ce qu'elle ne vouloit prendre mon cas, & le mettre au fien. I, 183. Vous le verrez bien bouffer contre moy. V, 92. — « *Bouffer*. La metaphore en eft pour la renfleure des ioües, quand on *bouffe* quelque chofe. Ainfi dira le François, tu *bouffes*, c'eft à dire, tu te defpites. » (Nicot.)

BOUQUET (BAILLER LE). — On fut d'aduis de luy bailler le bouquet. I, 165; II, I. — « *Donner le bouquet à quelqu'un*. L'engager à donner à fon tour le bal, un feftin, ou quelque autre resjouiffance à une compagnie. » (*Diƈt. Acad.* 1re éd.)

BOURDON. — Tout le monde eft effourdé du bourdon de ces guefpes. I, 87. — « *Bourdon*. Bruit d'abeilles. » (Monet.)

BOURDONNEAU. — Ses compagnons luy foufloient au cul, & l'enfloient, puis luy eftouppoient le fondement auec des eftouppes poiffees, & au foir luy desbouchoient fon bourdonneau. IV, 271.

BOURGAMESTRE. — En aucunes Republiques, il faut, pour eftre Bourgameftre, eftre vilain de trois lignees. III, 141.

BOURNOIS. — Il eft malaifé d'enleuer furtiuement vn bournois d'abeilles. III, 103. — « *Bournois*, as *Bournal*. A Bee-neaft, or Bee-hive, full of honny-combes. » (Cotgrave.)

BOURSE. — Vn ieune marié, & vne ieune mariee, auoient bien efté vn mois mariez enfemble fans fe toucher.

Ménage cite ce proverbe et ajoute : « Ainſi il y a de l'apparence que le mot *bren*, qui dans cette ſignification eſt du Patois Norman, ne ſe dit point à Rouen, mais qu'on y dit *merde*. »

BRANLE. — Ils font leur danſe en rond, comme nous faiſons en nos branles ordinaires. I, 155. — Nous voyons auiourd'hui tous les branles de France eſtre Ioniques ou Lydiens, c'eſt à dire du cinq ou ſeptieſme ton. I, 161. Apres la badinerie, on commence à danſer. Le branle finy, & le bal commencé, il remercie vn chacun. I, 167. Le peuple fut deux ou trois fois en branle de le ſauuer. III, 58. Elle ſe donnoit du branſle du loup. V, 5. — « *Le branſle du loup*, i. El atto venereo. » *(Le Treſor.)* — « *Branſle.* C'eſt des dances la plus commune. » (De la Porte.) — V. BRANLER.

BRANLER. — Ceſt homme l'auoit fait branler doublement. V, 6. — « Authoriſons tous branles, & par ſpecial les branles gay, & branle double. » *(Ordonnances generalles d'amour*, t. II, p. 186, *Var. hist. et litt.)*

BRASSEUR. — Platon vouloit qu'il y euſt des braſſeurs de mariage, qui ſçeuſſent par art cognoiſtre les qualitez des perſonnes qui ſe marient. I, 99. — « *Braſſeur.* Contriver, deviſer. » (Cotgrave.)

BRAVE. — V. DÉCHIQUETÉ.

BREBORION. — Elle le pria d'attendre iuſques à ce qu'elle euſt dit certains mots & oraiſons qu'elle auoit accouſtumé de dire toutes les fois que le

mal des dents luy prenoit : ayant apprins ces breborions de fa grand mere. IV, 183. — « *Breborions*. Foolish charmes, or fuperftitious prayers, ufed by old, and fimple women, againft the tooth-ache. » (Cotgrave.)

BREFVETÉ. — Inftabilité & brefueté de noftre vie. I, 38. La brefueté Laconienne. II, 266. — « *Brefveté*. Brevedad. » *(Le Trefor.)*

BREVET. — Sot dictum & breuet qu'on pend au col. IV, 182. — V. HAYMACHY. — « *Breuet*, ou autre chofe qu'on pend au col, ou qu'on lie au poignet, ou autre partie du corps, pour preferuer ou guarir de quelque maladie ou poifon. » (Nicot.)

BRIDER. — Il fe brida de farment. I, 41. Le bonhomme refpond qu'il ne pouuoit manger, pource qu'on l'auoit bien bridé. II, 158. — V. PUCES. — « *Se brider de farment*. To be fo drunk that he cannot fpeak. » (Cotgrave.)

BRIMBALLE. — On pend au col des beftes des fonnettes... Les cheuaux & mulets prennent plaifir au fon de ces brimballes. II, 234. — « *Brimbales*. Bels worne by cart, or carriers, horfes. » (Cotgrave.)

BROUCHES. — Vn brochet auoit vn anneau de cuiure attaché à fes brouches & oreilles. II, 15.

BROUILLEMENT. — Fruits noueux engendrent en nos corps beaucoup de vents & broüillemens. III, 144.

BROUILLE-VINS. — Vne Republique bien policee deuoit punir ces brouille-vins : n'y ayant rien qui enuyre

plus que le vin meflé de plufieurs vins. I, 26. — Nicolas le Heudier publiait en 1588, à Paris, *La Complainte du Commun Peuple à l'encontre des... Tauerniers qui brouillent le bon vin, & la chanſon des brouilleurs de vin.*

BROUILLON. — Vn fouhaitoit que ces brouillons de vin fuffent auffi bien chaftiez qu'auoit efté noftre brouillon. I, 28-29. — V. BROUILLE-VINS. — « *Plainđe contre les brouillons tauerniers.* » (*Anc. poésies françaises*, éd. *Bibl. elzévir.*, t. II, p. 230.)

BROUTILLES. — Ces compagnons de cagnardiers iouoient des doigts, & les autres amaffoient des broutilles. IV, 271. — « *Broutilles.* Beggars fcraps. » (Cotgrave.)

BRUIRE. — Ta femme bruit, crie & tempefte. I, 111. — « Rechinar. *Bruire*, rechigner, criailler. » (*Le Trefor.*)

BRUIT. — Auoir bruit & renom de femme honnefte. I, 189. L'Aduocat de Poictiers qui auoit le plus grand bruit. II, 126. Euiter le mauuais bruit que donne le peuple au Medecin. II, 198. Vn Aduocat auoit le plus grand bruit de la ville, le marché & les cloches. V, 70. — « *Bruit* fignifie *Renom* & eft prins en bonne & mauuaife part. » (De la Porte.)

BRUNE. — La nuict, c'eft la brune. III, 130.

BRUSLÉ. — Ils appellent vn double, vn bruflé. III, 130.

BUCÉPHALE. — On marquoit les cheuaux de Theffalie auec des fers chauds, où eftoit engrauee vne



C

CABALLE. — Medecins à l'eſtuuee, ne ſçachans qu'vne leçon & routine de caballe. II, 21. Les Medecins de tout le païs eſtans hors de leur Catholicon, Caballe, & reception. II, 192.

CACHET, Cachot. — Il va remettre au cachet ce qu'il y auoit pris... Il eſtoit impoſſible de l'auoir du cachot où il eſtoit. III, 120. — « Bonnes cuiſſes pleines & releuees de tout ce que la beauté communique à tels ramparts & commoditez du cachet d'Amour. » *(Le Moyen de paruenir, Ceremonie.)* — « Segreta, vne *cache*, ou vn *cachot*. » (Duez.)

CACHEUR. — Ce cacheur d'argent ne ietta pas la coignee apres le manche. III, 119.

CACHOT. — Ladres blancs, appellez cachots. V, 107. — V. Cachet, Caquot. — « *Cachot* as *Caquot*. » (Cotgrave.)

Cacheteur (A). X. 79

CADAVER. — Que le cadauer ſoit ouuert, auant que la terre couure leur faulte. II, 177; III, 67; V, 121. — « *Cadaver*, *Cadavre*, cors mort. *Cadaver.* » (Monet.)

CADÈNE. — Ces forçats eſtoient à la cadene. III, 89. — « Ces meſſieurs les courtiſans trouuent plus beau *Attacher à la cadene* que *Attacher à la chaine.* » (H. Eſtienne, *Deux Dial.*, p. 82-83.) — « *Cadène.* Chaîne à laquelle eſt attaché un galérien. » *(Trévoux.)*

CAGNARDIER. — Ces cagnardiers iouoient des doigts. IV, 271. — « *Cagnardier*, ou *Cynardier*, κυνάδης. Inde Cynici. » (L. Trippault, *Celt-Hellenisme*, Orleans, 1580.) — « *Vn cagnardier.* i. vn gueux. » *(Cur. fr.)*

CAILLE. — Vn caille maſle. V, 4.

CAILLÉ. — Le maiſtre de la maiſon qui eſtoit des plus gras, & pour cette cauſe on le nommoit l'enfant caillé, va demander à ſon Medecin Rondibilis, auſſi gras & caillé que luy, moien de le pouuoir amaigrir. IV, 161. — « *Enfant caillé.* A fat purſie fellow. » (Cotgrave.) — « *Grosse caillée*, femme dodue et de bonne mine. » (Jaubert, *Glossaire du centre de la France.*)

CAILLETTES. — Le coupeur de caillettes eſt puny du foüet. II, 118. — « *Cela eſchauffe la Caillette.* i. prouocque à luxure » *(Cur. fr.)* — « *Caillettes*, parties naturelles de l'homme, ce terme n'eſt connu qu'aux halles. » *(Trévoux.)*

CAJOT. — Vn Turc rachepta tous les oiſeaux de leurs

cajots, leur baillant liberté. IV, 262. — « Vendre cajots & cages à pouffins. » (*Ordonn. des rois de France*, 24 juin 1467, t. XVI, p. 635.)

CALIBISTRIS. — Son mary ne luy pouuant trouuer fon calibiftris, ne luy en faire vn. I, 199. — « *Calibiftris*. The privy parts, or members. » (Cotgrave.)

CALIN. — Deuinez que ces gueux & calins font? Ils contrefont les malades de fainct Iean. IV, 269, 272. — V. COUDRE. — « *Calin*. A beggarly rogue, that counterfeits one difeafe. » (Cotgrave.)

CAMELOTER (SE). — Eftant accouchee, ces peaux deuenans vuides, fe lafchent, dont aduient que le ventre fe camelote & ride. IV, 2. — « *Se cameloter*. To become waved, like chamlet. » (Cotgrave.)

CAMP CLOS. — Telles armes eftoient defenduës à ceux qui entroient en camp clos. IV, 126. — « Le *champ clos*, on l'efcrit & prononce à prefent *Camp*, à l'Italiene ou Efpagnole, car l'vn & l'autre dit *Campo*, mais les François de iadis l'efcriuoient & prononçoient *champ*. » (Nicot.)

CAMPANE, CAMPANELLE. — Au fon de la campanelle. I, 108. On pend au col des beftes des fonnettes, des campanes. II, 234. — « *Campane*, Campana. *Campanelle*, Campanilla. » (*Le Trefor.*) — « *Campanelle*. Petite cloche. Ce mot n'eft pas ufité. » (*Trévoux.*) — En latin, *Campana*, Cloche.

CAMUSERIE. — Entre les Mores, la camuferie eft autant d'eftime & de beauté, que noftre grand nez.

CASSER. — Les mafquez vont ioüer contre luy : dont nous fufmes bien aifes, car il s'aidoit vn peu des mains, & des doigts, & fi caffoit la noifille. I, 132. Il caffoit encores fa coque pour efclorre. V, 28. — « To cog a die; *Caffer la noifille;* Ingannare, fraudare al giocare; Engañar al juego. » (James Howell, *Lexicon tetraglotton*... London, 1660.)

CASUELLES (Parties). — Cognoiftre les filles qui ont leurs parties cafuelles eftroictes. IV, 14, 230. — « Vous la voyez toute nue fe baigner dans le baffin d'vne fontaine, fe frottant d'vne main les parties cafuelles, & de l'autre tenant en l'air vn manche d'efpouffettes, taillé à la Priapine, auec cette deuife : « Si aqua non poffum, ficta hac extinguam. » *(Le premier acte du fynode nocturne des tribades*... Paris, Jules Gay, 1862.)

CATAMINI, Cataminy. — Marie ayant attaint l'aage que les filles ont leur catamini, au lieu de pouffer fes fleurs dehors, fortit... I, 95; II, 236; III, 49, 204, 299; V, 20. — « *Cataminy.* Marchefe di donna. » (Duez.) — Καταμήνια, Menftrues.

CATÉCHISEUR. — Quand ce fut à dire, *Mea culpa*, ils vont par trois fois frapper fur l'eftomach de leur cathechifeur. V, 39.

CATERRE. — Rheume ou caterre. IV, 181. — « *Arres, Catharre*, fe prononcent *Erres, Caterre.* » (Chifflet, *Effay d'une parfaite grammaire*, 1659, p. 174.) — « *Catarre* ou *Catarrhe*, & non pas *Caterre.* » *(Trévoux.)*

Cassuron. II. 29

— « *Ce dit-il, ce dit-on*. On dit tous les jours l'un & l'autre en parlant, mais on ne le doit point dire en écrivant, que dans le ftile bas. Il fuffit de *dit-il, dit-on*, fans *ce*. » (Vaugelas, *Remarques.)*

CEBO. — Parce qu'on vouloit marier noftre petit cebo, il fut mis en auant fi la boffe eftoit vne chofe hereditaire. III, 243. — V. PAQUET. — « *Cebo*. A little hulch-backe. » (Cotgrave.)

CELA. — Ce ieune marié en la baifant luy demande : Ferons-nous cela, ou fi nous fouperons? I, 123, 201 ; V, 8. Vne chambriere fe nommoit la Maupercee, parce qu'elle n'auoit point de cela. I, 199, 200. Tant plus vne femme a de cela, plus elle eft heureufe, fi on y prend garde... Mal heureux comme vne femme qui n'a point de cela. IV, 4. — « Elle a monftré fon cela. i. fa nature. » *(Cur. fr.)*

CELLE. — A celle fin. IV, 294.

CEMETIÈRE. — Il n'y auoit homme qui peuplaft mieux les cemetieres. IV, 129. — « *Cemetiere*, Cœmeterium. » (Monet.)

CÈNE. — Vn Curé auoit comparu à ce Cene. III, 107.

CENT. — V. CUL.

CENTAURE. — Ils n'ont pas efté appellez Centaures à caufe de leur hardieffe à dreffer les cheuaux, mais de ce qu'ils ont efté les premiers qui les ont piquez : car *centao*, mot Grec, vault autant à dire que *ftimulo, pungo*. II, 230. — « *Centaure*, κένταυρος, de κεντάω, pungo. » *(Celt-hellenifme.)*

CENTESIMUS. — V. Miles. — Mot latin, *Centesimus*, Centième.

CEPENDANT QUE. — Viuons ioyeux & contens, cependant qu'en auons le temps. I, 39. — « Autrefois on diſoit *cependant que*, mais auiourd'hui on dit *tandis que*. » *(Trévoux.)*

CERCHER. — Des Chreſtiens furent plus de ſix mois à cercher ceſte fontaine. I, 78. — « *Cercher aucun*. Quærere. » (Nicot.) — V. Cercheur, Recercher.

CERCHEUR. — Cercheurs de lettres. III, 119.

CÉRÉAL. — Les torches cereales & nuptiales. I, 217.

CÉRÉMONIEUX. — Medecins ceremonieux. II, 86.

CHACUN. — Chacune femme. I, 99. Chacun propos. II, 238.

CHAFFOURRER, Chaforrer, Chafourrer (Se). — Ie m'enuois vous dire pluſieurs receptes pour vous empeſcher de chafourrer. I, 32-33. Si vous frottez de ſel la ſole des pieds d'vn homme yure, il ne deſenyurera pas ſeulement : mais auec cela, le tremblement & chancellement qu'ont communément ceux qui ſe chafourent, ſera oſté. I, 40. Les premiers qui inuenterent les maſques, ſe chafouroient de lie de vin. I, 139. Vn des grands chiquanoux qui fuſt en tout le païs des Chaffourrez. II, 125. Quelque porteur de maſquarade s'eſt ainſi noircy & chaforré. IV, 243. — « *Se chaffourrer*. To disfigure, beſmeare himſelfe ; alſo, to be drunken. » (Cotgrave.) — « *Chatfourré*. i. vn Iuge laſche & pareſſeux. *Item*, vn Docteur, par

Un chacun. III 221. 257. IV. 22

derifion de la fourrure qu'il porte. » *(Cur. fr.)* — V. Rabelais, *Pantagruel*, l. v, ch. xi et suiv.

CHAIGNON. — On luy attache vne corde au chaignon du col. ii, 35. — « *Chignon*, *echignon*, *chainon de col*, *nuque de col*, l'os qui lie le col auec l'efpine du dos : Ceruix. » (Monet.)

CHAIR. — Ceux qui ont le poulmon rofti, doiuent bien boire, de peur que la chair ne tienne au pot. i, 49. Il n'eft que ieune chair & vieil poiffon. ii, 2. Vne de nos femmes va dire : I'aimerois mieux vne poignee de chair qu'vn plein plat de poiffon. ii, 18. Qui aime bien la chair, il aime bien la faulfe. iii, 301. Il y aura toufiours plus de chair que de faulce. iv, 16. — V. Ladre. — « Ieune chair, & vieux poiffon. i. qu'il faut manger les beftes & les oifeaux ieunes, & les gros poiffons. *Item*, vne ieune fille eft plus agreable qu'vne vieille. » *(Cur. fr.)* — « *Il y a plus de chair que de fauce.* Their company growes fulfome; there's much more flesh than fauce among them. » (Cotgrave.)

CHAMP. — Si voulez fçauoir fi le champ de nature eft bien difpofé, vn figne affeuré eft le fein. i, 100. A chafque bout de champ, il y a le plus fouuent trois lieux de torfe, & de mal-aifé. iv, 175.

CHAMPESTRE. — Vn de ces champeftres va dire. iv, 243. — « *Champeftre.* Il fe prend quelquefois fubftantivement. » *(Dict. Acad.*, 2ᵉ éd.)

CHAMPICERIE. — Faifans quelque tour de champicerie fur les Theatres. iii, 177. — « *Vn tour de*

CHAPPELLER (SE). — Se chappeller de Melilot. I, 35. — « *Se chapeler du Melilot*, c'eſt ſe mettre vn chapeau ou guirlande de Melilot ſur la teſte. » (P. de Broſſes, *Le grand Dictionnaire françois-latin*, Yverdon, 1621.)

CHAPPIER. — Venir en la boutique d'vn marchand chappier, à fin d'eſſayer vne chaſuble. III, 107. — « *Chappier*. A Cope-maker. » (Cotgrave.)

CHARGER. — Il s'eſtoit plus chargé que de ſa portee. I, 43. — V. BOIS, MARC.

CHARITÉ. — Pain beniſt qu'encores auiourd'hui pluſieurs villageois, meſme en Poictou, appellent vulgairement la charité. I, p. VII.

CHARLETAN. — Ces Charletans baillent leurs pilules. II, 200. Vn Medecin paſſant, appellez le Charletan ſi vous voulez. II, 217, 218.

CHARPENTIER. — Vn bon charpentier ne fait gueres d'eſclats. IV, 10.

CHASSE-MOUSCHES. — Les anciens en leurs feſtins auoient des chaſſe-mouſches. II, 168. — « L'Italien *Paramoſche* vaut autant que ſi on diſoit en François *Vn chaſſemouche*. » (H. Eſtienne, *Deux Dial.* p. 164.)

CHASSEUR. — Poiſſon, appellé Chaſſeur, auec lequel on peſche. II, 34.

CHASTEL. — Il arriua prés du chaſtel où ſon maiſtre eſtoit. V, 63. — « *Chaſtel, Chatel*. Petit château. » *(Trévoux.)*

CHASTRURE. — Accidens arriuent de nos chaſtrures.

CHEMINEUR. — Ces endormis & chemineurs de nuiƈt, ſe reſueilleront en touchant l'eau. III, 151. — « *Chemineur*. Caminante. » *(Le Treſor.)*

CHEMISE DE NÉCESSITÉ. — Sorciers s'aidans [dans les accouchements] de la chemiſe de neceſſité : qui eſt faiƈte de lin filé au nom du diable, la nuiƈt de Noel, par des filles chaſtes. IV, 47-48. La chemiſe de neceſſité, qu'on a accouſtumé veſtir quand on va à la guerre. IV, 125. — « *Chemiſe de neceſſité*. An inchaunted shirt, which (as ſome ſuperſtitious people imagine) preſerves men from all hurt in battailes, and eaſes women in their travell. » (Cotgrave.)

CHER. — V. BASTON.

CHÈRE-LIE. — Les Grecs ont nommé Bacchus, *Lyæus*, encores diſons-nous chere-lie. I, 2. — « *Lie :* Cheerefull. *Dire vne choſe de chere lie... Faire chere lie.* » (Cotgrave.) — Λυαῖος, Celui qui délie la langue, qui délivre des soucis.

CHÉRIR. — Elle commence à parler à luy, & le cherir. I, 147. — Ce leurier luy affit les deux pieds ſur le col, & le commença grandement à cherir. II, 55. — « *Cherer*, ou *Cherir aucun*, Blandiri alicui. » (Nicot.) — « *Chérer*, vieux v. Faire des chères ou des amitiés à quelqu'un. » *(Trévoux.)*

CHERTÉ. — Il n'eſt faulce que de cherté. II, 15.

CHESNE. — S'il a tué vn homme, on ne fera que dire il a abbatu vn cheſne. III, 130.

CHEVAL. — Eſtes-vous de pied ou de cheual? II, 241.

CHICANOUX, CHICHE-A-NOUS, CHIQUANOUX. — I, 135, 215; II, 125. De chic à chic, dont eſt venu chicanoux, qu'on prononçoit anciennement chiche-à-nous : car iamais ils ne veulent debourcer. IV, 103. — « *Chicanous.* The ſame as *Chicaneus.* » (Cotgrave.) — V. Rabelais, *Pantagruel*, livre IVe, ch. 12.

CHICHE-FACE. — Les gens gras ſont moins ſimulez que les chiches-faces, & chie-froidure de mingrelins. IV, 156. Ceſte chiche-face, qu'on appelloit Chie-froidure. IV, 310-311. — « *Chiche-face.* Muerto de hambre, ſeco de roſtro. » *(Le Treſor.)* — « Mon nom est Chichevache; je suis affamée, décharnée... Car je me nourris de femmes qui sont douces... Je n'en ai trouvé qu'une seule dans toute ma vie, et encore elle était morte depuis de longues années. » *(Anc. poés. franç.*, t. II, p. 195, trad. d'une pièce en vers de J. Lydgate.)

CHICHETÉ. — Maudite ſoit chicheté. IV, 102. — « Parſimonie & chicheté. » (Du Fail, *Baliverneries*, t. II, p. 142, éd. *Bibl. elzévir.)*

CHIE-FROIDURE. — V. CHICHE-FACE.

CHIEN. — On ne ſçait de quel coſté le chien ſe doit coucher tandis qu'il fait ſes tours. I, 210. Quand on veut mal à vn chien, on dit qu'il eſt enragé. II, 50. Le bourreau l'accouſtreroit en chien courtaut. III, 87. — « *Fouëtter quelqu'un en chien courtaut.* To whip on extreamly. » (Cotgrave.)

CHOLÉRER, SE CHOLÉRER. — Ces Picorcholes ſe cho- I. 121.

lerent pour peu de chofe. IV, 129. Le More entrant en cholere fe vint fi bien à cholerer, qu'il euft outragé ces pauures gens. IV, 243-244. — « *Cholerer, fe cholerer*, fe mettre an cholere. » (Monet.)

CHOPEMENT. — Beau-preau par le chopement de fa monture mua fa vie en la mort. II, 252.

CHOSE. — Les velues ne laiffent gueres repofer leur chofe. I, 222. Il n'y auoit nation qui euft plus grand'chofe. II, 91-92; III, 89, 191, 289; IV, 4. — « Aucunes femmes n'ofent dire *laboraui, vitulos*, mais *laborachofe*, chofetulos, ny *confiteor*, mais *chofefiteor*. » (Tabourot, *Bigarrures*, f. 75, r°.)

CHOU. — Fut dit que les fecondes nopces auoient le gouft & faueur de choux rechauffez. I, 225. Vous faites vos orges & vos choux gras. II, 219. Aucuns en dormant foufflent les chous. III, 156. — « *Il en fait fes choux gras*. He gets well by it. *Souffler les choux en dormant*. To puffe in fleeping. » (Cotgrave.)

CHYMÈRE. — Chymeres, mauffades & rechinez. I, p. XXIII. — « Por fol le tiens & por chimere. » (G. de Coinci, *Miracle de N. D.* Ap. Fr. Godefroy.)

CIGOIGNE (CONTES DE LA). — Mettre en auant des vieux contes de la Cigoigne. IV, 158. — « Robin commençoit le conte de la Cigogne, du temps que les beftes parloient. » (Du Fail, *Propos ruftiques*, V, p. 40.) — « Fables, niaiferies. » *(Cur. fr.)*

CINZIE. — On inuoquoit Iunon Cinzie, qui fait laiffer aux mariees la ceinture de leur virginité. I, 186;

IV, 46.— « *Cinxia*. Junonis nomen sanctum habebatur in nuptiis, quod initio conjugii solutio erat cinguli quo nova nupta erat cincta. » (Festus.)

CLAPER. — Ce chien clapoit, iappoit. II, 67.

CLEF. — Il eft fort difficile de vouloir garder vne chofe dont tout le monde pretend auoir la clef... Vn demanda qui eftoient ceux qui auoient les plus grandes clefs, fçachant bien, difoit-il, ceux qui auoient les plus grandes poches : ie n'exprimeray les mots François, parce que les femmes ne les fçauroient lire... Il faut que les maris empefchent que leurs femmes ne voyent autres clefs que la leur. II, 90-91. — V. BOUTIQUE.

CLERC. — Il ne faut iamais parler Latin deuant les Clercs. I, 57. Comme le dernier venu, on le crea clerc de boite. III, 188. En parler comme clercs d'armes. IV, 137. — « *Il en parle comme vn clerc d'armes*. He fpeaks thereof ignorantly, only by heare-fay. » (Cotgrave.)

CLIMAT. — Il n'y auoit homme ni femme qui ne fut fubject à cefte vimere, & à ce climat. I, 32.

CLOCHER (fubft.). — V. BOITEUX.

CLOCHER (verbe). — Il fçauoit bien de quel pied il clochoit. III, 173. La perfonne fera appellee boiteufe : & dira l'on qu'il cloche, parce qu'il va deçà & delà, comme vne cloche qu'on fonne. III, 174. — V. BOITEUX. — « Si le Roy des Egyptiens clochoit, il n'y auoit fils de bonne mere qui ne fuft boiteux. » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*,

COELIA. — Les Numantins ſe ſaoulerent d'vn breuuage faict de froment: que ceux du païs appellent *Cælia*. IV, 126. — « *Celia* (mot espagnol), espèce de bière d'Espagne, faite avec du blé mis en infusion. » (Guill. Freund, *Grand Dictionnaire de la langue latine*, traduit en français par N. Theil. Paris, F. Didot, 1866.)

COEUR. — Rire du bon du cœur. I, 27. Il en y a qui dorment mieux par liure que par cœur, ne pouuans dormir qu'vn liure à la main. III, 156. Ces bigarrez de pages rioient dans le cœur. III, 236-237. — « Pantagruel tenent vn Heliodore Grec en main ſommeilloit... Trop mieulx par liure dormoit que par cœur. » (Rabelais, *Le quart livre*, ch. 63, p. 492.)

COIFFÉ (NAITRE). — Des nouueaux nais naiſſent coiffez... qui eſt communément vn bon heur, & vne grande richeſſe... Si on voit vn homme riche, on dit, Il eſt nay tout coiffé. IV, 42-43.

COIGNÉE. — V. CACHEUR.

COING. — Ce faux maſque n'eſtant pas du bon coing, ſe deſrobe. I, 132.

COISSIN. — Heureux ceux-là qui mettent ſur le coiſſin, auec leur teſte, tout leur ſoucy. III, 154. — « *Coiſſin*. A cushion; alſo, a pillow. » (Cotgrave.)

COLIN. — Beliſtre, grand colin. IV, 285. — « *Grand colin*. A diſgracefull terme of the ranke of Maraud, beliſtre, coquin, &c. » (Cotgrave.)

COLIQUE PASSION. — Pluſieurs eſtoient trauaillez de

pierre & de colique paſſion. III, 66. — « *Colique paſſion*, Colicus dolor. » (Nicot.)

COLLATION. — Conuy, que les Latins appellent *Collecta* (dont eſt venuë noſtre collation) où chacun apporte ſa portion. IV, 325.

COLLIGANCE. — Le cœur ſe dilate, preſſant les boyaux par vne colligance. I, 207-208. — « *Colligance.* A binding, tying, or kniting together. » (Cotgrave.)

COLLI-TORTI. — Ce Seigneur auoit vn peu le col de trauers, & eſtoit colli-torti, & torti-colli. I, 41, 42-43. — V. TORTI-COLLI.

COLOMBIER. — V. PIGEON.

COMÉDIANT. — Nous voyons les Comedians Italiens maſquer leur Pantalon. I, 139.

— « .... *connoiſtre comment*
Doibt la comediante avoir l'accouſtrement. »
(D'Aubigné. *Les Tragiques*, l. III, *La Chambre dorée*, p. 125, éd. Lemerre.)

— « *Comediant*, Comediante. » *(Le Treſor.)*

COMMENT. — V. JE NE SÇAY COMMENT & JE NE SÇAY COMMENT A NOM. — « Le Lyon accourut, & conſiderant ſon comment a nom, diſt, qui t'a ainſi bleſſee ?... Y a ſolution de continuité manifeſte. » (Rabelais, *Pantagruel*, ch. XV, p. 292.) — « *Le comment a nom de ſa femme.* His wives how-should-I-call-it. » (Cotgrave.) — « *Le Comment a nom.* i. la nature de la femme. » *(Cur. fr.)*

COMMIS. — Les commis de la ville. V, 32. — « *Commis.* Deputado. » *(Le Treſor.)*

COMMUN (Le). — Le commun dit. iv, 329. — « *Eſtre loüé du commun*, In vulgo probari. » (Nicot.)

COMMUNE (La). — La commune s'amuſe pluſtoſt à des badineries qu'à de bonnes choſes. v, 62. — « *La Commune*. Vulgus. » (Nicot.)

COMMUNICABLE. — Il ſeroit bon que les Princes ſe rendiſſent communicables à leurs ſubiects. iii, 20. — « *Communicable*. Converſable, affable. » (Cotgrave.)

COMMUNIQUER. — Le Prince ſe trouue bien de communiquer à ſon peuple... Les maiſtres & maiſtreſſes ſe ſont bien trouuez d'auoir communiqué de leurs affaires à leurs ſeruiteurs & ſeruantes... C'eſt donc vne bonne choſe que les maiſtres communiquent auec leurs chambrieres... Le Seigneur communique & hante auec ſon peuple. iii, 21, 24. Aux boſſus, le cœur communique à telle deprauation. iii, 177. Et peut-il eſtre que mon enfant, ne l'enfant de mon enfant, ne communiqueront au vice de mon corps. iii, 245. Il tenoit ſa femme de ſi court, qu'elle ne pouuoit ſe communiquer à vn ſien amy. iii, 258. Communiquer à leurs ceremonies. iv, 130. — « *Communiquer*. To participate; alſo, to conferre, talke, or commune with. » (Cotgrave.)

COMMUNITÉ. — Practique... practiqueurs de communité. iv, 146. — « Commoneſſe, *communité*. » (Palsgrave.) — En latin, *Communitas*, Communauté.

pond, ie n'en fais compte vrayement, car ie n'en ay point faict de recepte. I, 197.

COMPUTATION. — Deux cents affes font deux efcus, felon la computation de Budé. I, 171. — En latin, *Computatio*, Compte, calcul.

CONCHE (ESTRE EN). — Monfieur, le voyant fi bien en conche, luy demande qui il eftoit. V, 72. — « Pour ce mot Italien *Acconcio*, les vns difent, *Il eft en bon conche*, ou *en bonne conche :* les autres, *Il eft bien de conche :* les autres, *Il eft bien enconche :* aucuns auffi, *Il eft bien inconche :* & quelques-vns, *Il eft bien conche.* » (H. Eftienne. *Deux Dial.* p. 30.)

CONCION. — Ceux de Tarente faifoient leurs Concions & harangues publiques. V, 61. — « *Concion.* An affembly of people, called together; alfo, the oration addreffed unto them. » (Cotgrave.) — En latin, *Concio*, Assemblée convoquée, harangue.

CONCRÉER (SE). — Vne humide influxion du ciel fe concree en l'air. II, 245. Sçauoir les lieux où lefdites maladies eftoient concreées. III, 66. La portion aëree & huileufe du fang fe concree & forme en graiffe. IV, 157. — « *Se concreer.* To be bred, compofed, made, &c. alfo, to thicken, congeale, curd, or clofe together. » (Cotgrave.)

CONCURRER. — Tant d'efprits concurrans enfemble, s'empefchent les vns les autres. V, 64. — « L'authorité y concurre quant & la raifon. » (Montaigne, l. III, c. 17, p. 47, éd. Lemerre.)

A different sense.

comme plantes qui fleftriffent. IV, 69. — « Nous laiffer confommer au defir. » (Melin de S[t] Gelays, t. I, p. 184, éd. *Bibl. elzévir.)*

CONSONANCE. — Confonance de la langue Latine auec l'ame raifonnable. V, 77. — « *Confonance*, accord, conuenance. » (Monet.) — En latin, *Consonancia*, Concordance, harmonie.

CONSONANTE. — Voix pleines de confonantes, fans voyeles. V, 89. — « Il eft moins en ufage que *Confonne*. » (*Dict. Acad.* 2[e] éd.) — En latin, *Consonans*, Consonne.

CONSUMATIF.—Vertu digeftiue & confumatiue. II, 57.

CONSUMÉ. — L'or feruant beaucoup aux lepreux, fi on en vfe auec des confumez. V, III. — « *Confumé*, ius exprimé d'vne chair fucculante, & cuit iufques à vn notable epefiffemant. » (Monet.)

CONTADIN. — Vn Contadin s'en va à Florence. III, 35. — « *Contadino*. Villageois. » (Duez.)

CONTANT. — Vne ieune femme, aiant du contant, fi ne laiffoit elle à le nommer. IV, 4.

CONTE. — Le cordonnier en faifoit fes contes partout. I, 116. — « *Ils en font leurs contes*. It is their common table talke. » (Cotgrave.) —V. CIGOIGNE, GUERRE, PURÉE, TAVERNE.

CONTEMNEMENT, CONTEMNER. — Mal eft furuenu à ceux qui ont contemné Bacchus. I, 6. Le contemnement de la mort. IV, 124. — « *Contemner*, Contemnere; *Contemnement*, Contemptio. » (Nicot.)

CONTEMPORANÉ. — La peine eft contemporanee

CONTRERÉPLIQUER. — Si me confefferez vous, luy fut-il contrerepliqué. III, 204. — « *Contrerepliquer*. To reply againe, or againft. » (Cotgrave.)

CONTRE-SORCELLERIES.— On practique des contre-forcelleries. I, 188.

CONTRE-TEMPÉRAMENT. — Faire vn contretemperament à la nature. IV, 60. — « *Contretemperament :* Contrary temper; whence : *Faire vn contr. à la nature*, To alter nature. » (Cotgrave.)

CONTRETIRER. — Les peintres venoient pour contretirer & prendre vn deffein de fon vifage. IV, 234. — « *Contretirer*. To draw after the patterne of. » (Cotgrave.)

CONTRIBUER. — Retirer ce que chacun auoit contribué. I, 132. — « *Contribuer*. V. n. S'employe auffi activement. » (*Dict. Acad.* 2e éd.)

CONTUS. — Y appliquant lierre contus. IV, 80. — En latin, *Contusus*, Écrasé.

CONVENANCE. — Elle ne s'en deferoit point qu'ils ne fuffent tous deux enfemble, felon la conuenance. II, 146. — « *Conuenance* s'eft dit autrefois pour *accord*. » (*Trévoux.*)

CONVENANCER. — Cheual qu'on deuoit pourtraire en vn tableau, eftant conuenancé, & le marché faict auec le peintre, que le cheual feroit pourtraict en petit efpace. II, 128. — « *Convenancer*. Vieux mot. Faire paction. » (*Trévoux.*)

CONVENIR. — Ie fis conuenir vn villageois, & ie difois au Iuge... I, 23. Le vin eft facilement conuerty en

ſang, conuenant le vin auec le ſang. I, 54. Il conuient pour ce ſoir-là à des enfans ſans ſoucy, auec leur badin, qui luy promirent de bien badiner. I, 166. — « *Conuenir quelcun*, le mettre an inſtance, l'appeller an Iuſtice. » (Monet.)

CONVERSASION. — Les lebroux & loups-garoux, par meſpris de la conuerſaſion des hommes, ont delaiſſé la ſocieté d'iceux. I, p. XXIII. — « *Conuerſation*, familiarité. » (Monet.)

CONVERSER. — Conuerſer auec vne vieille nuit fort à l'homme. I, 229. Que le pere ſe garde que le fils ne conuerſe auec perſonnes mal-viuantes. III, 63. Que l'homme & la femme mariez s'abſtiennent de conuerſer enſemble, quand ils ne ſont plus en l'aage d'engendrer. III, 290-291; IV, 65. — « *Conuerſer*, Hanter. » (Monet.)

CONVIVE. — Il faut mettre plus de vin en leur eau au commencement du conuiue, que ſur la fin. I, 53. — « La plus exquiſe viande que l'on ſeruiſt en ces *conuiues* la, eſtoit le brouet noir. » (Amyot, Traduction de Plutarque, *Vie de Lycurgue*, p. 167.) — En latin, *Convivium*, Repas.

CONVOCATION. — Les chiens entroient aux aſſemblees & aux conuocations du peuple. II, 55-56. — « *Convocation*. An aſſembly. » (Cotgrave.)

CONVY. — Banquets & conuis non ſomptueux entre familiers. I, p. V, 204. Pluſieurs conuys n'auoient point beu. IV, 329. — « *Convis*. Vieux mot. Feſtins. » *(Trévoux.)*

COPELLE. — Si le maiſtre met ſon ſerf à l'examen de la copelle, il eſt puny de mort. II, 118; V, 123. — V. CARAT. — « Que ceux qui auront fait chaſtrer aucun ſoient mis à l'examen de la coupelle. » (Cholières, *Les neuf matinées*, IV, p. 124, Paris, Iean Richer, 1585.)

COPIE. — Auoir vne belle femme.. auoir la corne d'abondance... Ceux qui portent ceſte corne ont toute abondance, & ſe peut appeller corne de copie, là où tout ſe trouue. II, 84. — « *Copie*. Abundance of. » (Cotgrave). — « On appelle *corne d'abondance*, celles d'un mari dont la femme eſt entretenue par un riche galant, qui fait beaucoup de bien à la famille. » *(Trévoux.)* — « *Copia*, Abondance, copioſité. » (R. Eſtienne.)

COPIEUX. — Vn Copieux eſtoit Ian de luy-meſme, & non de contrainɛte. II, 81. — « Les Copieux (ainſi ont-ilz eſté nommez pour leurs gaudiſſeries.) » (Bonav. Des Périers, *Œuvres françoiſes*, éd. *Bibl. elzévir.*, t. II, p. 104, *Nouvelle* XXIII. — « *Copieux*. A well-ſpoken, or Courtly perſon (a word miſuſed by clownes); alſo, a flowting companion : whence : *Les Copieux d'Angers*, Th' *Angeuins* being held great flowters. » (Cotgrave.) — En latin, *Copiosum ingenium*, Esprit fécond en ressources.

COQUE. — V. CASSER.

CORDE. — La raillerie n'eſt pas ſi fine, que la corde n'y paroiſſe. III, 103. — « *Elle n'eſt ſi fine que la*

dant qu'auez la main au cornet. I, 118. Vn marié se vantoit vn second Hercule : aux nopces duquel il y auoit beaucoup plus de cornets que de violons. I, 214 ; III, 178. — V. CRY.

CORNETTE. — Il porta la cornette (c'est à dire vne petite corne) & le bonnet cornu. II, 100.

CORNIBUS (DE). — Monsieur *de Cornibus*. II, 97. — « Tu feras coqu... tu auras belles cornes. Hay, hay, hay, nostre maistre de Cornibus. » (Rabelais, *Le Tiers livre*, chap. XIV, p. 73.) — « Nostre Maistre *à Cornibus* alias *Coratinus*. » (Tabourot, *Bigarrures*, f. 181, r°) — En latin, *De Cornibus*, Des cornes.

CORNICE. — Elephans & cornices viuent plus que toutes les autres bestes. II, 237. — En latin, *Cornix*, Corneille.

CORNICHON VA DEVANT. — V. CORNIÈRE. — « Jeu, à qui ira plus vste en ramassant quelque chose. » *(Trévoux.)* — « Là iouyoit à cochonnet va deuant. » (Rabelais, *Gargantua*, ch. XXII, p. 81.)

CORNIÈRE. — Si ie suis marié en vne corniere de la ville, tant mieux, ie n'aime pas si grand bruit... Estant marié à vne corniere de la ville, ie feray prés des champs : ie ioüeray souuent à cornichon va deuant. II, 88. — « *Corniere*. A corner ; also, a she horner. » (Cotgrave.)

CORNOUAILLE. — Quelqu'vn auoit voyagé iusques en Cornoüaille... Cheualier de Cornoüailles. I, 154. Vaisselle... estain de Cornoüaille. II, 88. —

« *Cornouaille* se dit figurément & burlesquement du pays habité par les cornards. » *(Trévoux.)*

CORNU. — Marchez cornus. I, 136. Cornuë impression. I, 154; IV, 20. Bonnet cornu. I, 215. Opinions cornuës. II, 82. Mariages bien cornus. II, 87. A l'enforner on faict les pains cornus. V, 53. — V. CORNETTE, CORNUTS, ENFORNER.

CORNUTS (COMPAGNIE DES). — La compagnie des Cornuts gaignoit la foulde soubs la charge du maistre de camp dict Prefential. II, 99.

CORONNE. — Coronnes & chapeaux. I, 36, 37. Vne tasse, c'est vne falüerne, ou lettre de coronne. III, 129. — V. COURONNE. — « *Coronne de fleurs*, chapeau de fleurs, guirlande. » (Monet.)

CORONNEL. — Coronnel de l'infanterie. III, 114. — « Luy fut reproché pour Capitaine, Queytaine: *Coronal*, Collonel ou Collumel. » (N. Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, XXXIII°, p. 297.)

CORONNER. — Coronné d'vne muscate. I, 33. — « *Coronner aucun*, lui mettre vne coronne sur la tete. » (Monet.)

CORPAULT. — Corpault, c'est vn pot. III, 129.

CORPS. — Les femmes firent semblant de n'auoir point oüi tous ces contes, mais elles rioient dans le corps. I, 206.

COTTER. — Paré asseure cela estre arriué: cottant le païs & village où il est aduenu. I, 95. — « *Coter*, marquer précisément. » *(Trévoux.)*

COUCHER. — L'argent qu'on couchoit estoit bon. I,

132. Les Princes ne craignans point de gager la vie de trente mille hommes, où ils ne couchent rien du leur. III, 17. — « Des grands Princes gagent la vie de cinquante mille hommes, où ils ne couchent rien du leur. » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, VII, p. 298.) — « *Coucher*, depoſer au haſard de gageure, de ieu, & d'autre ſuiet. Exponere. » (Monet.)

COUDE (PLIER LE). — Entendre que vouloit dire, Plie le coude, qu'on auoit mis la vigile de ſainct Martin. I, 148; IV, 6.— « To drinke hard. » (Cotgrave.)

COUDRE. — Hommes couſus aux conditions de leurs ſuperieurs. III, 26. Calins couſus de pouils. IV, 276. — « Hommes embaſmez & couſus aux conditions de leurs ſuperieurs. » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, IV, p. 267.)

COVER. — Vne contagion nuira aux œufs que la poulle coüera. II, 48. — « *Couer*, Couver. » (Favre, *Glossaire du Poitou*. Niort, 1868.)

COULDIER. — Nains & Pygmees, qui eſt à dire couldiers, de la haulteur du coude. III, 251. — « *Couldier*. A dwarfe, *Nain*. » (Cotgrave.)

COULTRE. — Le Curé, les coultres, & le foſſoyeur luy demandoient de l'argent pour l'enterrage. IV, 312. — « *Coûtre* eſt celui qui a ſoin de ſonner les cloches, de garder les clés de l'Egliſe,... d'orner l'Egliſe, le Sacriſtain. » (*Trévoux*.)

COUP (A). — Elle aimoit à boire net, & haïſſoit à coup le vin. I, 19. Caton mangeoit à coup, & des

? Couper
voir p. 72

COURRATIER. — Courratier de ses propres amours. II, 120. Courratier de cheuaux. II, 222. — « *Courretier*. Il se prononce presque comme s'il n'y avoit point d'*E*. On disoit autrefois *Couratier*. » (*Dict. Acad.* 1re éd.)

COURRIER DE HAULTE-MONT (Le). — C'est Dieu. III, 130.

COURT (Faire la). — Les femmes des iouëurs d'instrumens, il s'en trouue qui ne ioüent pas des instrumens de leurs maris, mais du leur bien aspremeent, de façon qu'ils en amenent bien meilleure pratique à leurs maisons, & qui font mieux la court à leurs escoliers que leurs maris. v, 5.

COURT. — Les femmes le voyant pisser, ne se pouuoient tenir de luy dire, vous serez tantost où vous voulez aller, car vous auez prins le plus court. IV, 159. Les bons ont faute d'imagination, plusieurs desquels voulans imiter les mauuais, se font trouuez courts. IV, 318. — V. Communiquer.

COURTAUT. — Ne pouuant loger son courtaut, elle dit à son valet, qu'il eust recours à l'huile de la lampe. II, 91. — « *Le Courtaut*. El miembro viril. » (*Le Tresor*.) — V. Chien.

COUTEAUX (Jouer des). — V. Ce. — « To fight, combattre. » (Cotgrave.)

COUVERT. — Cornes qu'on baille à ceux de qui les femmes se font seruir à couuert, & qui s'esbatent, & resioüissent auec leurs amis. II, 82. Les hommes ne peuuent viure au couuert. III, 179.

Couvrir

Cf. Merchant of Venice.

Lor. – Bid them prepare for dinner.

Laun. – That is done, sir; they have all stomachs.

Lor. – .... then bid them prepare dinner.

Laun. – That is done too, sir; only cover is the word.

Lor. – Will you cover, then, sir?

Laun. – Not so, sir; I know my duty.

Lor. – .... Go to thy fellows; bid them cover the table, serve in the meat, & we will come in to dinner.

crauans, & autres animaux. I, 99. — « *Cravan*, vilain coquillage qui s'attache au fond d'un vaiſſeau qui a été long temps à la mer. » *(Trévoux.)*

CRÉANCE. — Cheuaux doux, paiſibles, & de creance. II, 230. Pour remettre les parroiſſiens en leur premiere deuotion & creance... en catechiſant il leur faiſoit dire leur creance, leur *Pater noſter*, & *Aue Maria*. V, 38. — « *Creance*, foi, ſommaire des articles de la foi. » (Monet.)

CRÉDIBLE. — Choſe credible. II, 239. — « *Credible*, croiable : *Credibilis*. » (Monet.)

CRÉDITEUR. — Payer tous ſes crediteurs. III, 36. — « *Crediteur*, Creancier, *Creditor*. » (Monet.)

CRESPELEURE. — La creſpeleure de ces Mores. IV, 248. — « *Creſpeleure*. Creſpadura. » *(Le Treſor.)*

CREUX. — Il faiſoit mauuais ſonger creux. III, 147. Creux comme vn fallot. IV, 297. Creux comme vne lanterne. IV, 303.

— « *Songer creux, muſer à par ſoy.* »
(Coquillart, *Le Blaſon des armes & des dames*. Éd. *Bibl. elzévir.*, t. II, p. 182.)

— « *Ie ſuis creux com vne lanterne.* »

(Colin qui loue & deſpite Dieu en vng moment à cauſe de ſa femme. (T. I, p. 243, *Ancien théâtre françois, Bibl. elzévir.)* — V. SONGER.

CRIARD. — Commandemens furent faits à cry public... Que vouloit dire le criard. IV, 206.

CRIE. — Du lard & du ſalé, c'eſt de la crie. III, 129. — « *Crie*, Chair. » *(La Vie genereuſe des Mer-*

celots, p. 184.) — « Beaux mots de iergon, dont la plus grande partie eſt euidemment priſe du Grec :... Arti, d'ἄρτος : Cri, de κρέας : Piot, de πιεῖν. » (H. Estienne, *De la Conformité*, p. 136.)

CROCHETER. — Crocheter vne bouteille,... vn cellier. I, 10, 79.

CROCHETEUR (Faire). — Ces gens-d'armes, prenans leurs armes [des charretiers], qui eſtoient leurs eſguillons, les firent crocheteurs. V, 94. — V. Billy. — « *Il les fit crocheteurs*. He laid load on them. » (Cotgrave.)

CROCODILE. — Ce qui vous fera gaigner le procés, ce fera le crocodile qu'a faict voſtre mary, eſtant en ſon bon ſens & n'ayant qu'vne fieure ſynagogue. I, 129.

CROISSANT (Confrairie du). — V. Confrairie.

CROLER. — V. Boys-crolant. — « *Croſler*, *crouler*, ſecoüer. » (Monet.)

CROLLEMENT. — Le tremouſſement que leur ouurage donne aux tiſſerandes ainſi aſſiſes, les eſueille & ſollicite, comme fait les dames le crollement & tremblement de leurs coches. III, 184. — « *Croulemant* : Concuſſio. » (Monet.)

CROPION. — Cropion s'appelle en Italien becco, à cauſe d'vn bec qui y eſt. II, 77. — « *Cropion*, bout de l'echine. » (Monet.)

CROUSTE-LEVÉ. — Main crouſte-leuee & vlceree. IV, 200. — « *Crouſtelevé*. Lleno de poſtillas de farna. » (*Le Treſor*.)

CRUJON. — Il a la tefte faicte comme vn crujon. II, 102. — « *Çrujon.* Any round thing, as a mans skull, or brain panne. » (Cotgrave.)

CRY. — On n'a point vendu le poiffon au fon & cry du cornet. II, 25. — V. CRIARD.

CUCUIE. — Oifelets, que ceux des Indes appellent Cucuies. I, 141. — « *Cucuye.* Cierta ave, como lechuza. » *(Le Trefor.)*

CUIDER. — Tu t'y romprois la tefte en cuidant changer ta femme. I, 215. — « *Cuider.* Penfar, cuydar. » *(Le Trefor.)*

CUISINE (CHARGÉ DE). — Maximin fut fi chargé de cuifine, qu'il auoit deux hommes deuant luy pour luy porter le ventre. IV, 169. — « *Chargé de cuifine.* Gordo. » *(Le Trefor.)*

CUL. — Pleuft à Dieu, va-il lors refpondre, que nous euffions mis le cul enfemble : elle entendant le iargon, va repliquer, prenez tout, monfieur, des mil ie vous en donne cent. I, 118. *Primo occupanti.* II, 96. Minos mit prifonnier Efculape, le contraignant de luy faire reuiure fon fils. Auffi le nom de leur Prince ne vient pas de l'equiuoque de, ce cul hape, mais, d'efcu hape. II, 205. Qui veut faire le pet plus grand & gros que le cul, il rend le fang. III, 115. Apportez moy mon cul, i'ay laiffé mon cul à la maifon... C'eft vn cul de mefnage, il y a à boire & à manger... Ces penaillons de reuefche, dequoy les femmes groffiffent leur cul, mettans vn cul dans vn autre. IV, 171-172.

Cul des [illegible]. Voy. Bon-homme.

toſt à marquer le lieu, tantoſt à marquer le temps. *Entre-cy & demain il peut arriver bien des choſes.»* (*Dict. Acad.* 2ᵉ éd.)

CY (La Sainct). — Ceux qui ont prins du pain beniſt de la ſainct Cy, ſe doiuent garder de toucher à leurs femmes. iv, 6. — « *Cy*. The name of a Saint; whence : *Pain beniſt de la S. Cy*. Wine, good liquor. Nippitaty. *Prendre du pain beniſt de S. Cy*. To ſwill up ſtore of liquor; and ſometimes (more generally) to drink wine.» (Cotgrave.) — « *Nippitato*. Strong liquor, chiefly applied to ale. A cant term. » (Halliwell, *Dictionary* of archaic and provincial words... London, 1847.)



D

DACE. — Daces & impositions, I, 60, 222. — « *Dazio*, dace. » (Duez.) — « Impost, tribut. » (Monet.)

DALBAROTH. — Le Turc, qui routissoit le gentil Panurge, crioit : *dalbaroth*, *dalbaroth*, I, 26. — « Mon routisseur crya tant qu'il peut dal baroth, dal baroth, qui vault autant à dire comme au feu, au feu. » (Rabelais, *Pantagruel*, ch. XIV, p. 284.)

DAME. — *Iamais Dame, ne seigneurie,*
Se peut tenir sans ialousie. II, 117.

Les dames se nomment ainsi du dam & dommage qu'elles apportent aux hommes. III, 211.

DAMOISELLE. — Regardant l'vne apres l'autre les Damoiselles de ceste Dame. III, 161. — « *Damoiselle d'attour*. Waiting woman. » (Cotgrave.)

DANSAILLERIE. — Iamais femme qui veut conseruer son honneur, ne se trouueroit en ces belles dansailleries. I, 154. — « Iamais femme, qui veut conseruer son honneur, ne se treuueroit en ces belles dansailleries. » (Cholières, *Matinée* V, p. 212.)

DÉBOUTER. — Le monde eſt renuerſé, les vertueux ſont deboutez, & les vicieux auancez. IV, 290. — « *Debouter*, bouter hors, pouſſer hors. *Extrudere.* » (Monet.)

DEBTEUR. — Le centieſme denier eſtoit payé par le debteur au creancier. IV, 314. — « *Debteur.* Vieux mot. Débiteur. *Debitor.* » *(Trévoux.)*

DÉCENT. — Ce Medecin, s'apperceuant qu'il auoit ſa main froide, la voulant mettre en vne decente temperature, la met en ſa braguette. II, 184. — « *Decent*, apt, fit. » (Cotgrave.) — En latin, *Decens*, Convenant à, approprié.

DÉCHIQUETÉ, — Dechiqueté eſt venu d'vn nommé Chiquart, car on dit, Braue comme Chiquart, ou bien de chic à chic, c'eſt à dire, de petit à petit. IV, 103.

DÉCROISSANT DE LA LUNE. — V. LUNATIC.

DÉCROIST, DESCROIT. — Deſcroit de la Lune. IV, 45. — V. ACCROIST. — « L'homme marche entier, vers ſon croiſt & vers ſon décroiſt. » (Montaigne, l. III, ch. II, p. 280-281.)

DEDANS. — Ne ſoyez accuſez d'eſtre dedans & d'auoir veu boire... Ceux qui ont peur de ſe mettre dedans, ne doiuent pas tant boire l'Eſté que l'Hyuer. I, 32.

DEFAT. — Ce que l'vn fat l'autre le defat. II, 148.

DÉFÉDATION. — Morphee & defedation de peau. III, 283. — « *Defedation.* A defiling, ſtaining, ſpotting of. » (Cotgrave.)

DÉMONIACLE. — Ils feront les demoniacles ſe faiſans manoter. IV, 270. — « Ces meſſieurs les courtiſans diſent *Demoniacle* pour *Demoniaque*. » (H. Eſtienne, *Deux Dial.*, p. 140.)

DENT. — Ioüer des dents & de la barbe. I, 73. Vne tante parla à elle des groſſes dents. I, 204. Dents à maſche-coulis, le haut defendant le bas. I, 223. Il ment comme vn arracheur de dents. IV, 179. Rage de cul paſſe mal des dents. IV, 183. Ie ne puis mordre où ie ne mets les dents. V, 50. — « *Parler des groſſes dents.* Amenaçar. » (*Le Treſor.*)

DENTADE. — Ie ne ſceu ſi bien faire, qu'il ne me baillaſt vne dentade. II, 58. — « *Dentade*, dentata. » (Duez.)

DÉPARTIR. — V. DESPARTIR.

DÉPEINTURER. — Il fut queſtion de refaire l'aſne qu'ils auoient depeinturé. IV, 218.

DÉPESCHER. — Ce Seigneur s'en voulant depeſcher, luy va dire, i'aimerois mieux cent fois que ce fuſt ton cul qui fut couppé. V, 66. — « *Depecher quelcun de quelque afaire*, l'an deliurer. » (Monet.) — « Par ma figue, vous ſeriez bien empeſchez. Ie vous en deſpeſche. » (Rabelais, *Le Tiers livre*, ch. LII, p. 241.)

DÉPLORER. — Euripide, ou Medee, deplorent le ſexe feminin. IV, 52.

DÉPRAVATION. — V. COMMUNIQUER. — En latin, *Depravatio*, distorsion, difformité.

Deperdre (Se) IV. 151

DESHALLÉ. — Cheual maigre, defpris & deshallé. II, 239. — « *Vn cheval deshalé*. Out of heart; haled, or tyred out. » (Cotgrave.)

DÉSICCATIF. — Vertu deficcatiue de la pierre-ponce. I, 34. — « *Deficcatif*, aiant vertu de deffeicher. » (Monet.)

DESLACHER. — Les Romains auoient certains lieux, pour piffer, où ils deflachoient à couuert comme les piftoles de Brunfuich. IV, 159-160. Au premier mot qu'il deflacha, elle s'apperceut qu'il n'eftoit pas naturel du païs. V, 99.

DESLIER, DESNOUER. — V. LIER, NOUER.

DESNOUEUR, DESNOUERESSE. — Defnoüeur d'efguillette. I, 188. Defnouërefſe de ceinture. IV, 46. — « Defnoüeurs d'efguillettes. » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, XV, p. 58.)

DESNUER. — L'Afne femble fe moquer quand il defnuë fes dents. II, 243. — « *Defnuer*. Denudare. » (Nicot.)

DESPARTEMENT. — Sur fon defpartement le pere auoit commandé à fon fils, qu'eftant en France, il ne fafchaft perfonne. III, 34. — « *Département*. Vieux mot. Départ. » *(Trévoux.)*

DESPARTIR. — Le vin departy en plufieurs lieux, n'a pas fi grande force. I, 32. Ietter de l'eau fur les chiens, pour les defpartir. II, 50. Dieu peut auoir defparty fes graces à ceux-cy. II, 53. Il n'y a fi bonne compagnie qui ne fe defparte. II, 60. Au departir de la compagnie. II, 74.

Panthalon, ce diſant, ſe departit. IV, 83. — « *Departir*. Diſtribuer... Vieux mot. Partir. » *(Trévoux.)*

DESPÊCHE. — L'aduancement & deſpeche des affaires. I, p. XVI. Son mary n'en vouloit que la depeſche. IV, 178. — « *Deſpeche*, expedition, execution. » (Monet.)

DESPENS. — Philadelphe fit apporter de l'eau du Nil, auec grands deſpens. I, 64-65. — « *Dépens*. Frais. » *(Trévoux.)*

DESPIT. — V. CHAT. — « *Depit*, *depiteus*. Stomachoſus. » (Monet.)

DESPITER. — I'en deſpite toutes les Sorcieres de Bodin. I, 195. Ie deſpiterois tous les cuiſiniers du Roy de faire mieux. V, 92. — *I'en deſpite vn chacun de faire mieux*, ne diſgratio, ne incago, ne impiſcio ad ogniuno. » (Duez.)

DESPITEUSEMENT. — Deſpiteuſement crier. I, 147. — « *Deſpiteuſement*, diſpettoſamente. » (Duez.)

DESPRIS (Adj.) — Cheual maigre, deſpris. II, 239. — « *Depris*, defait, maigre. » (Monet.)

DESPRIS (Subſt.) — Les richeſſes viennent en deſpris. IV, 306. — « *Deſpris*, mepris. » (Monet.)

DESPRISER. — V. BIGUE. — « *Depriſer*, mepriſer. » (Monet.)

DESSÉCHER. — La poudre de pierre-ponce deſſeche la force du vin. I, 34. — V. ESSUYER.

DESSEIGNER. — La ſtatuë eſtoit aſſiſe, auec vne grande barbe, pour deſſeigner que le Medecin

doit eſtre experimenté. II, 219. — « *Deſſeigner.* To deſigne. » (Cotgrave.)

DESSERTE. — On boit à la deſſerte du rouge. I, 7, 53. — « Deſſert, *deſſerte*, ſeruice de fin de table. » (Monet.)

DESTITUER. — Matrice deſtituée de ſa figure naïfue. III, 249, 298. — « *Deſtituer.* To unfurnish, deſmunir, deſpouiller. » (Cotgrave.)

DESTRIER. — Nous appellons Deſtriers les cheuaux de ſeruice. II, 243.

DÉTENIR. — C'eſt le propre de la froideur de detenir & reſſerrer toutes choſes. IV, 9. — « *Detenir.* To reſtraine, reſtrecir, tenir ſerré. » (Cotgrave.)

DÉTRANCHER. — Quelqu'vn partageoit, detranchoit, decoupoit, & preſentoit les viandes. I, p. VII. — « *Détrancher.* Vieux mot. Trancher. » *(Trévoux.)*

DÉTREMPER. — Bon vin detrempera la cholere. I, 31. — « *Détremper.* Tempérer. » *(Trévoux.)*

DÉTRIER. — Les Romains ne ſeuroient & detrioient les enfants, qu'ils n'euſſent trois ans. IV, 81.

DEUS. — V. ADAMAX.

DEVANT (Subst.). — Ceſte pauure fille pria ſa maiſtreſſe de la reprendre, & que pour le moins elle n'auroit point cauſe d'eſtre ialouſe d'elle & de ſon mary, qui eſtoit roide vn peu du deuant. I, 200. Vne Damoiſelle ſe maria auec vn honneſte Gentilhomme, ſauf vne choſe, c'eſt qu'il eſtoit bas du deuant. I, 226. Ceux-là ne ſont pas propres

DIABLOTON. — Vn petit diable fut enuoyé d'enfer pour voir le monde. Le diabloton dit... III, 118.

DIAGREDÉ, DIAGREDIÉ. — La recepte la plus aifee à prendre, combien qu'il n'en y ait pas vne diagrediee. I, 32-33. Il n'y auoit rien de diagredé dans cefte compofition. I, 135. — « *Diagredié.* Mixt with *Diagredium*, or Scammonie prepared. » (Cotgrave.) — En latin, *Diagrydium*, Suc de Scammonée préparé avec du coing.

DIAIRE. — Les faifeurs d'Almanachs ont remarqué en leurs Diaires les iours auxquels il fait bon fe faire tondre. IV, 204. Vn faifoit regiftre de toutes chofes qu'il penfoit dignes d'eftre enregiftrees en fon diaire & papier iournal. V, 52. — « *Diaire.* A Diarie, or Jornall; a relation of things done every day. » (Cotgrave.) — En latin, *Diarium*, Journal, relation jour par jour.

DIAMERDIS. — Il bailla à fon efcholier trois pillules communes, il eft vrai qu'il y entroit vn peu de diamerdis. II, 200. — « *Diamerdis.* Conficion de falvia felvage. *Item.* Mierda. » (*Le Trefor.*)

DIANE (BAILLER LA). — Aller en embufcade, & bailler la Diane. II, 223. — « *Bailler la Diane.* To give a cold pie, or mornings camifadoe; alfo, to furprife, or affault, by Moone-light. » (Cotgrave.)

DICTUM. — Sot dictum & breuet qu'on pend au col. IV, 182. Vn vieux dictum Grec difoit. IV, 267. — « *Dictum, dicton.* Refrancillo. » *(Le Trefor.)* — En latin, *Dictum*, Sentence, proverbe.

nerfs. IV, 199. — « *Difcourir plufieurs païs.* Varias regiones perluftrare. » (Nicot.) — En latin, *Discurrere*, Courir çà et là.

DISCOURS. — Difcours tout remply d'honneur. III, p. III. — « *Difcours.* Survey, perufall, examination, pondering of things in the mind. » (Cotgrave.)

DISCRÉTION. — Femme aagee de difcretion. I, 233. — « On dit d'Un homme qui eft dans l'âge où l'on commence à difcerner le bien d'avec le mal, qu'*Il eft en âge de difcretion.* » (*Dict. Acad.*, 2ᵉ éd.) — En latin, *Discretio*, Discernement.

DISNER. — Celuy n'eft foldat, qui ne fçait apprefter fon difner. II, 18.

DISPENSATEUR. — Hofpital, duquel l'œconome & difpenfateur eftoit vn Cardinal. IV, 273. — En latin, *Dispensator*, Administrateur.

DISPENSER. — Conftance fut tiree par le Pape hors d'vne Abbaye de Nonains & difpenfee de fe marier. I, 179. N'y a homme fi feuere, qui entre le vin & les viandes ne fe difpenfe de dire quelques propos pour rire. I, 203. — « *Difpenfer*, permettre à quelqu'un de faire quelque chofe contre la règle ordinaire. » (*Trévoux.*)

DISTEMPÉRER. — Complexion diftemperee par quelque maladie. III, 138. — « Maladie qui diftempere, ou debilite ma perfonne. » (Pontus de Tyard, *Solitaire premier*, 2ᵉ éd., Paris, Galiot du Pré, p. 6.)

DISTINGUO. — Noftre Medecin penfant efchapper, fe met fur les diftinguo. IV, 184. — « *Diftingo,*

DOMESTIQUER. — Les Romains domeftiquoient le poiffon. II, 20. — « *Domeftiquer*, appriuoifer. » (Monet.)

DONNER D'UNE (EN). — Se doutans bien qu'on leur en auoit donné d'vne, voulurent auoir leur reuanche. I, 134. — « Patience, quiconque s'eft meflé de cecy, en auoit deux, il m'en a donné d'vne. » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, XII, p. 33.) — « On dit proverbialement, *Il m'en a donné d'une*, pour dire, Il m'a attrapé. » *(Dict. Acad.*, 1re éd.)

DONT. — Retournez coucher dont vous venez. II, 241-242. — V. ADVOCAT. — « Quelques-uns difent encore *dont*, pour *d'où*, comme, *le lieu dont je viens*, mais c'eft tres-mal parler; il faut dire, *d'où je viens*, quoy que ce fût fa vraye & fa premiere fignification; car *dont*, vient de *unde.* » (Vaugelas, *Remarques.)*

DORMARD. — Pareffeufe & grand'dormarde. III, 111; IV, 100. — « *Dormar*. Dormeur. » (Monet.)

DORMITOIRE. — Les Turcs baillent à ceux qu'on veut chaftrer, vne compofition, laquelle les fait dormir : fi ne ferois point de confcience de prendre ce dormitoire. III, 155. — « *Dormitoire.* A fleep-procuring medicine. » (Cotgrave.)

DOT. — Le dot. I, 170; IV, 290. — « De la ieune fille qui ne vouloit point d'vn mary pource qu'il auoit mangé le doz de fa premiere femme. » (B. des Périers, *Nouvelles*, XLIII, p. 173.) — « Il faut dire *la dot*, & non pas *le dot.* » (Vaugelas, *Remarques.)*

DOUBLE ROUGE. — Belles remonſtrances que pluſieurs aiment mieux faire aux pauures, que leur donner vn double rouge. IV, 277. — « Petite monnoie de cuivre, valant deux deniers. Il ſert à exagérer la pauvreté. Cet homme eſt ſi gueux, qu'il n'a vaillant un *double*, un rouge-*double*. » *(Trévoux.)*

DOUBTE, DOUTE. — Se remettant ſur les doutes. II, 27; III, 176. Decider deux doubtes. IV, 202.

DOUBTER, DOUTER (SE). — Aucuns mettent le vin dequoy ils ſe doutent deſſus de la chaux. I, 24. Il faut regarder la femme de qui on ſe doubte, bien pres du front. IV, 42. — V. HASTELLIER. — « Se doubtant dudict baron, il ſe fioit à un homme qui gueſtoit ledict baron. » (Brantôme, *Couronnels de l'infanterie de France*, t. V, p. 355.)

DOUBTEUX. — Doubteux & ombrageux. II, 99, 228. — « *Douteus*, qui doute. » (Monet.)

DOULOIR (SE). — V. QUE. — « *Douloir, ſe douloir.* Se plaindre. Ce mot n'a preſque plus d'uſage. » *(Dict. Acad.*, 1re éd.) — En latin, *Dolere.*

DRAGANT. — Le dragant, le beniouin, ſont ſains. III, 170. — En latin, *Dragantum*, Adragant.

DRAPEAU. — Drapeau de fuſil. I, 213. La plus grand' part de nos mariages ne dureroient que bien petit de temps, & iuſques à ce que la matrone euſt mis au vent ſon drapeau. I, 214. Tremper vn drapeau, lequel appliquerez deſſus le ventre. IV, 2. Mettre du ſel parmy les drapeaux des petits en-

fans, lors qu'on les emmaillotte. IV, 40. — « *Dra peau à fufil*, à receuoir les bluetes du fufil. » (Monet). — « *Drapeau*. Morceau d'étoffe, ou de linge. » *(Trévoux.)*

DRAPS. — Vne femme veftue de bleu, s'aduança feule, & eftant pres des Hennuiers, leur tourna le dos, & leuant fes draps, fa robbe, & fa chemife, leur monftra fon derriere. IV, 134. — « *Ses draps*, fes juppes. » (La Curne.)

DROGUEUR.— Marchant drogueur ou efpicier. I, 118; III, 170. — « *Drogueur*, qui fournit, qui vend des drogues. NICOT & COTGRAVE. » *(Trévoux.)*

DROICT. — Femmes bonnes & vertueufes, aymans le droict. I, 86. Elle eft fi finguliere aux charmes & ligatures, qu'ayant interrogé les parties, & productions faictes des deux conioincts, & le tout mis en droict, fi poffible eft, vous verrez les parties contentes. I, 196. — « En la vallée de Concreux prés Nantes, le tort vainquit le droit. » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, XX, p. 134-135.) — « Les parties fe pourront appoincter en droict & ioinct, & produire d'vne part & d'autre tout ce que bon leur femblera. » *(Ordonnances generalles d'amour*, d'Eftienne Pafquier, II, t. II, p. 178, *l'art hist. et litt.)* — « Dit la bonne mere, On ne nous donne pas les eftats de iudicature, à caufe que nous refiftons au droict & l'aneantiffons. » *(Le Moyen de parvenir*, *Defaut*, p. 341.)

DROICTURIER. — Chofes iuftes & droicturieres. I,



E

EAU. — Medecin d'eau douce. I, 53. Il n'y fera que de belle eau claire. I, 63. Les Indiens faisoient leurs accords en beuuant de l'eau de Tantale : c'est à dire que celui qui fausseroit sa foi seroit puny de la peine de Tantale. I, 64. Quand on veut bailler la gehenne à vn malfaicteur, le plus grand tourment qu'on lui puisse faire, c'est de luy faire aualler de l'eau auec vne seruiete. I, 75. Cest hydropique ayant respondu à son Medecin, Helas! ie m'enuois : le Medecin luy va dire : Vous y serez tantost, vous vous en allez par eau. II, 189. — L'hostesse nous va demander, Messieurs, estes-vous de pied ou de cheual? Ie vais respondre, Non, madame, nous sommes d'eau. II, 241. — V. BEC, MÉDECIN. — « *Faire de l'eau toute claire.* i. No hazer nada. » *(Le Tresor.)*

— « *Ie retourneray qui quen grousse*
Chies cest aduocat deaue doulce. »

(*Maistre Pierre Pathelin*, réimpression gothique, Baillieu, Diij, v°.)

ÉCLIPSE. — Le bal & la danſe ceſſoient, à cauſe de l'eclipſe de la note. III, 236.— « *Eclipſe.* A leſſening, defect of. » (Cotgrave.) — En latin, *Eclipsis*, de ἔκλειψις, Cessation.

EFFECT. — Les paroles ſont femelles & les effects maſles. IV, 129. — « Ceſtuy-ci [proverbe] des Italiens, le parolle ſono femine, ma i fatti ſono maſchi, il ſe peut bien traduire en François de mot à mot ainſi, en luy gardant ſa grace, Les parolles ſont femmes (ou femelles) mais les faicts (ou effects) ſont maſles. » (H. Estienne, *De la Conformité*, préface.)

EFFICACE. — Le vin a vne certaine efficace pour attirer l'amitié. I, p. VI, 140; II, 163. La force & efficace de leurs yeux. III, 212. Que ſi la ſemence de la femme eſt de plus grande efficace que celle de l'homme, elle fait la generation. IV, 13.

EFFORT. — Vn marié n'eſtoit pas ſi aſpre la premiere nuict de ſes nopces : encores qu'il ſe mit en ſon effort de conſommer le mariage. I, 205.

ÉLABOURER. — Tableau bien elabouré. III, 8. Le laict eſt elabouré du ſang le plus pur. IV, 63. — « *Elabouré*, part. du v. *Élabourer* qui n'eſt plus en uſage, *Travaillé*, ne ſe dit que dans cette phraſe, *Artiſtement elabouré.* » (*Dict. Acad.*, 2e éd.)

ÉLÉPHANTIC. — Rien meilleur pour les elephanticz que le ius d'vne ieune poule. V, 120. — « *Elephantique.* Leprous. » (Cotgrave). — En latin, *Elephanticus*, Atteint d'*éléphantiasis*.

ÉLOTE. — Faire enyurer par force les Elotes. I, 59. — « Faire enyurer par force les Elotes. » (Montaigne, l. II, ch. XXIII, p. 90.) — « *Elotes* ou *Helotes;* les *Ilotes* ou *Elotes*, habit, de la v. d'*Helos*, esclaves des Lacédémoniens. » (Freund.)

EMBASTONNER. — Armé iusques au collet, & bien embaſtonné. IV, 105. — « *Embaſtonner.* Garnir aucuns de baſtons, d'armes offenſiues. » (Nicot.)

EMBESOIGNER. — Alors le cœur n'eſt point embeſoigné à fournir d'eſprits aux ſens. I, p. XXIV. — « *Embeſogné*, part. du v. Embeſogner qui n'eſt plus en uſage. » (*Dict. Acad.*, 1re éd.)

EMBRASSEMENT, EMBRASSER. — La femme de Caton ne baiſa iamais ſon mary en l'embraſſant, ſinon quand il tonnoit. I, 153. Il faut pour faire des enfans que le mary n'embraſſe pas ſouuent ſa femme... La femme qui ſouuent s'esbat, ne prend pas grand plaiſir à l'embraſſement de ſon mary. IV, 10-11, 28. — « La nourriſſe, ayant deſir du couple auec ſon mari, quand elle a eſté delectee de quelques mediocres embraſſements, elle eſt rendue plus tranquille & temperee. » (J. Duval, *Des Hermaphrodits*, ch. XXVI, p. 239-240, Liseux, 1880.)

ÉMERAUDE. — L'Emeraude chaſte, ſe mettant en pieces & briſant, ſi elle attouche les paillards, & paillardes. V, 17.

EMMANCHÉ. — Vn Italien, deuiſant auec ſa femme luy va dire, en deuiſant de ceux qui ſont bien emmanchez, qu'ils auoient vn ſeruiteur qui en

eftoit bien pourueu. II, 91. Les perfonnes groffes & graffes font mal emmanchees. IV, 159. — V. GRATIFIER. — « *Il eft bien emmanché.* i. il a vn beau membre. » *(Cur. fr.)*

ÉMOLOGUER. — Faire publier & emologuer en la Cour de Parlement. II, 157. — « *Homologuer* (que le vulgaire dit *Emologuer)* de ὁμολογεῖν. » (H. Eftienne, *De la Conformité*, p. 148.)

ÉMOTION. — Les emotions ciuiles ont couppé les nerfs de l'humaine focieté. V, 41. — « On appelle *Emotion populaire*, Un foulevement de peu de durée parmi le peuple. » *(Dict. Acad.*, 2e éd.)

EMPESCHER. — L'vn & l'autre empefche l'eftomach. I, 25. Quand il void tout le monde empefché, il fe defpeftre de la compagnie, fi bien qu'il efuanouït. I, 167. Chacun eftoit empefché à rire. I, 215. Membres empefchez de l'œuure encommencé. III, 250. — V. CONCURRER, CRAPULEUX.

EMPIRER. — Si i'ay rencontré vn tel feruiteur, ma chambriere ne l'empire en rien. III, 109. — « *Il ne l'empire en rien.* He is even as good as he. » (Cotgrave.)

EMPLASTRE. — Vne emplaftre. III, 232. — « *Emplaftre.* S. f. » *(Dict. Acad.*, 2e éd.)

EMPLUMASSER. — Toupinambouts emplumaffez. III, 255. — « *Emplumaffer.* Emplumar. » *(Le Trefor.)*

EMPRUNT (METTRE A L'). — Vne femme fe fafchant d'auoir été mife à l'emprunt bien haut, difoit,

Il n'y a femme en ma ruë ſi taxee que moy, encores qu'il n'y en ait pas vne qui ait tant fourny & entretenu les reputations & fornications de la ville que moy. I, 128. — « To charge with a privie ſeale. » (Cotgrave). — V. FORNICATION, TAXER.

EMPUSE. — Empuſe eſtoit vne inſigne danſereſſe, qui ſe changeoit en mille formes, ſautant à vn pied, ce que le nom d'Empuſe ſignifie. I, 152. Les Demons, Empuſes, Lares, Larues. V, 21. — « Ἔμπουσα. Empusa : spectrum seu phantasma dœmonicum quod Hecate infortunatis visendum offerre solebat, in omnes se transformans figuras, alterum pedem æreum habens, alterum asininum. Sunt qui putant dictum παρὰ τὸ ἑνὶ [ποδὶ] ποδίζειν, quod uno incedat pede. » (*Thesaurus gr. ling. ab H. Stephano constructus*. Paris, Didot, 1831.)

ENCEINCTE. — Eſtant la femme groſſe accouchee, on diſoit que la ceinture eſtoit deſnoüee : de là eſt venu que les François appellent vne Femme groſſe enceincte. IV, 46. — « *Enceinte*. Groſſe d'enfant. Il n'eſt gueres en uſage. » (*Dict. Acad.*, 1re éd.)

ENCENSER. — En marchandant ceſte Sole, bouche-toy le nez, car elle encenſe. I, 120 ; IV. 236.

ENCENSOIR (SOUFFLER A L'). — Il n'y a ſi ſobre qui en compagnie ne ſouffle plus à l'encenſoir qu'en ſon particulier. I, 7. — « To drinke hard ; to ply the pot ; for they that uſe to blow the Cenſer, becomming dry, ſteale often to the wine-pot provided for the Communion ; and there ſucke up as

ENCRENER. — Bezicles encrenez ſur le nez. III, 191. — *Beſicles encrenées ſur le nez*. Lodged on both ſides of the noſe. » (Cotgrave.)

ENCROU. — On diſputa s'il falloit dire l'encrou ou l'eſcrou. III, 92. — « *Encrou*, as *Eſcrou*. » (Cotgrave.)

ENDEMENÉ, — V. MAUGESANT. — « *Endemené*. Wanton. » (Cotgrave.)

ENDORMISSEMENT. — Peſanteur de teſte & endormiſſement. I, 35. — « *Endormiſſement*, Aſſoupiſſement. Il ne ſe dit guere qu'au figuré. » (*Dict. Acad.*, 2ᵉ éd.)

ENDROIT. — Tout endroit a ſon enuers. IV, 280.

ENFAGOTÉ. — Enfagoté par vn ferment. II, 137. — « Si toſt qu'auez vos licences, on vous enfagotte par le ferment auec le reſte des Aduocats. » (Cholières, *Matinées*, III, p. 78.)

ENFANT. — Quand les enfants ſont laids, ils ſont faicts en deſpit d'Apollon. IV, 38. — V. FILLE.

ENFARINER. — Il s'eſtoit enfariné de peur de prendre au paillaſſon. I, 43. — « *Il n'a garde de tenir à la poiſle, il eſt bien enfariné*. i. il eſt bien yure. » (*Cur. fr.*)

ENFER. — Enfer, c'eſt le moulin. III, 130.

ENFERMERIE. — Vieilleſſe eſt vne enfermerie de maladies. I, 86. — « *Anfermerie*, mambre de maiſon à loger & panſer les malades, chés les Religieus. » (Monet.)

ENFILÉ. — Charmé & enfilé en amour. III, 210. — « *Anfiler*, anueloper dans les filés, dans les lacs. » (Monet.)

ENFORNER. — A l'enforner on faict les pains cornus. v, 53. — « *A mal enfourner on fait les pains cornus*, pour dire que le mauvais fuccès d'une affaire, d'une entreprife, dépend de la maniere dont on la commence. » *(Dict. Acad.*, 1re éd.)

ENFURIÉ. — Vifage enfurié & pitoyable tout enfemble. IV, 220. — « *Enfurié*. Inflamed with fury. » (Cotgrave.)

ENGARDER, S'ENGARDER. — Vn feul homme engarda que Rome ne fut deliuree de Neron. II, 260. Les fages voyans la faute des fols, s'engardans d'y tomber. v, 61. — « *Angarder*, Ampecher. » (Monet.)

ENGRAISSER. — Engraiffant les gonds auec greffe de pourceau. I, 187. — « *Engraiffer des fouliers*. » (Nicot.)

ENGRAVER. — Sonnet, qu'il engraua en vn tremble. II, 105. — « *Angrauer*, grauer. » (Monet.)

ENGROSSIR. — Attirer la nourriture à la tefte, & l'engroffir. IV, 75. — « *Angroffir*, deuenir gros. » (Monet.)

ENNELÉ. — Iambes ennelees. IV, 250. — « *Iambes ennelées*. Baker-legs. » (Cotgrave.)

ENQUÉRIR. — Enguerrand fut enquis qu'eftoit deuenuë telle fomme. III, 18; v, 42. — « *Enquis*. Terme de pratique, part. du verbe *Enquerir* actif, qui n'a plus d'ufage. » *(Dict. Acad.*, 1re éd.)

ENQUESTER (S'). — S'enqueftant des mœurs de la future, IV, 35. — « *Enquefter, s'enquefter*. S'enquerir. » *(Dict. Acad.*, 2e éd.)

ENRIMÉ. — Si ce conte eſt vieux & tout enrimé, eſcoutez ceſtui-cy qui eſt des modernes. I, 123. — « *Enrimé.* as *Enrheumé.* » (Cotgrave.)

ENROUEURE. — La ſquinancie, & l'enroüeure. I, 49. — « Anroüemant, *anroüeure.* » (Monet.)

ENSEIGNES (AUX). — Que ſi elle en fait difficulté, dites luy aux enſeignes que la nuiſt paſſee voſtre mary a faiſt telle choſe. III, 121.

ENSÉPULTURER. — Vous auiez vne tant femme de bien, vous la deuez enſepulturer honorablement. V, 69. — « *Enſépulturer.* Vieux. Enſevelir, mettre au ſépulcre. » *(Trévoux.)*

ENSUCRER. — Pillule enſucree. III, 119. — « *Enſuccrer.* Inzuccherare. » (Duez.)

ENSUIVRE. — A fin que l'eau des puits enſuiue le naturel de l'eau courante. I, 70-71. Bons maiſtres qui euſſent enſuiuy les doctes. IV, 227. — « *Anſuiure,* ſuiure par imitation, imiter. » (Monet.)

ENSYT (AL). — Quand on veult parler de bien boire, ou faire *ghar-aux & al enſyt,* on dit, *Græcari & pergræcari.* I, 51. — Les éditions de 1584 et 1585 donnent : « faire garoux & alut. » — En allemand, *all,* tout, *aussen,* dehors. Ne peut-on lire *alen syt, allen* tout, *seiten,* côté? — « *Ensei,* sorte de vaisseau qui sert principalement en vendange. » (Du Cange.) — V. GAR-AUFS.

ENTENTIF. — Ententif à l'harmonie de la muſique. I, 159; IV, 302. — « Le preuoſt, quelque ententif qu'il fuſt enuiron ce priſonnier. » (B. Des Périers,

Nouvelles, LXXX, p. 275.) — « *Antantif*, qui applique ſon antante. » (Monet.)

ENTERRAGE. — L'enterrage d'vn mort. IV, 312, 324. — « *Enterrage*. as Enterrement. » (Cotgrave.)

ENTOURNER. — Entourner de feu leur giſte. II, 42. — « *Entourner*. Vieux mot, qui ſignifioit, Mettre autour, être autour, & environner. » *(Trévoux.)*

ENTREMETS. — Platon en ſon banquet n'a point oublié de ietter vn entremets de Comedie. I, p. XI; III, 277. — « On appeloit, autrefois, *entremets* dans les pièces de théâtre, ce que nous appelons aujourd'hui intermède. » *(Trévoux.)*

ENTRER. — Entrer auant en raiſon. I, 17.

ENTREVENIR. — La haine entreuient entre les amoureux. III, 210. — « *Entrevenir*. Ce verbe neutre s'eſt dit autrefois pour Survenir. » *(Trévoux.)*

ENTREVER. — Entreuer, c'eſt entendre. III, 130. — « *Entrever*. To underſtand. Barragouin. » (Cotgrave.)

ENTR'ŒILLADER (S'). — Il fut conſeillé à noſtre amoureux, qu'il falloit commander à noſtre veuë, que ſa pointe ne ſoit point conioin&te auec celle des yeux de ſa maiſtreſſe, & qu'elle ne s'entr'œillade aucunement. III, 219.

ENVIEILLIR. — Les filles croiſſent & enuieilliſſent pluſtoſt que les enfans maſles. III, 288.

ENVIRONNER. — Vins enuironnez d'eau. I, 21. Enuironnans les portes de bandes. I, 186. Le cheual ſe guerit quand on l'enuironne de l'inteſtin d'vn

loup. II, 227. Enuironné de richeſſes. IV, 305. — « *Enuironner* vn arbre de cordes. » (Nicot.)

ENVITAILLÉ. — Elle eſtoit mal enuitaillee. I, 215. Ceux qui ſont proprés à aller ſur la mer, pour eſtre bien enuitaillez. II, 91; IV, 160. — « Hommes qui n'ont gueres de difference maſculine, c'eſt-à-dire, qui ſont mal enuitaillez. » (*Le Moyen de parvenir, Circoncision*, p. 27.) — « Il eſt bien *auitaillé*, bien fourny de membre viril. » (*Cur. fr.*) — « *Anuitailler*, garnir de vituailles. » (Monet.)

ÉPHIALTE. — La maladie Ephialte, où on penſe auoir habitation auec les eſprits. III, 156. — « *Cauchemar*, oppreſſion pendant le ſommeil, en ſorte qu'on croit avoir l'eſtomac chargé d'un poids conſidérable. *Ephialtes, Incubus.* » (*Trévoux*). — Ἐφιάλτης, qui saute dessus, incube, cauchemar.

ÉPIGRAMMATAIRE. — Poëte epigrammataire. I, p. V. — En latin, *Epigrammatarius*, Épigrammatiste.

— « ... *Martial eſt renommé*
Epigrammataire gentil. »

(Ch. Fontaine, *S'enſuyuent les Ruiſſeaux de Fontaine*, Lyon, Thibauld Payant, 1555, p. 70.)

ÉPIGRAMME. — Vn epigramme. I, 208. — De la Porte le dit masculin. — « Il eſt toûjours feminin. » (Vaugelas, *Remarques.*)

ÉPITAPHE. — Vn epitaphe. II, 101. — De la Porte le dit masculin. — « La plus commune opinion eſt qu'il eſt feminin. » (Vaugelas, *Remarques.*)

ÉPOINÇONNER. — Ils l'efgorgerent l'époinçonnants par tout le corps. v, 118. — « *Efpoinçonner.* as *Efpoindre.* To fprick. » (Cotgrave.)

ÉQUIVOQUER (S'). — V. DUCAT. — « *S'equivoquer.* Se tromper. » *(Dict. Acad.,* 2ᵉ éd.)

ERMIN. — Noftre hofte auoit de couftume de boire & faire boire fes commenfaux, la derniere fois du foupper, à Mercure : parce que le vin prouoque le dormir, & qu'à cefte caufe Iulius Paulus appelloit la derniere fois le vin qu'on prenoit au foupper, Ermin. III, 276. — « Ἑρμῆν ἕλκειν, boire le coup d'Hermès, c.-à.-d. boire une dernière fois à la fin d'un repas, en l'honneur d'Hermès. » (A. Chassang, *Nouveau Dictionnaire grec-français.* 1877.)

ERREUR. — Vn erreur. IV, 41. — « Amiot a toûjours fait *erreur*, mafculin, & aujourd'huy il n'eft que feminin. » (Vaugelas, *Remarques.)*

ERTE (A L'). — Coucher à l'erte. II, 241. — « Æfchylus menaffé de la cheute d'vne maifon, a beau fe tenir à l'airte, le voyla affommé d'vn toict de tortue. » (Montaigne, l. I, ch. XIX, p. 88.) — « Les cavaliers ont toufiours l'oreille à l'airte. » *(Caquets de l'accouchée,* VIIIᵉ journée, p. 245, *Bibl. elzév.*)

ÈS. — Le vin fe vendoit és boutiques des Apothicaires. I, 5. Ils fouftenoient le vin rouge conuenir és maigres, & le blanc aux gras. I, 8.

ESBLOUIR. — Les femmes ayans leur cataminy peuuent obfufquer & esbloüir la clarté du miroüer. V, 20.

ESCHAFFAUT. — Sophoclés produifoit les femmes fur

l'efchaffaut bonnes, fages, douces. I, 87. — « *Efchafaud*, *echafaud*, theatre à ioüer comedies & chofes teles. » (Monet.)

ESCHAPPER. — La fille à qui il efchappoit de fe marier, fentoit les efguillons de la chair. I, 210.

ESCLAIRER. — V. ANTÉCESSEUR.

— « *Princes auers ne fe doit auancier,*
Car bien donner toute valour efclaire. » (La Curne.)

ESCLORE. — Les poules efcloüent leurs pouffins. III, 281. — « *Eclorre des petits*, les mettre hors de coque an couuant. *Pullos excludere.* » (Monet.)

ESCOFION. — Les matrones commandent aux mariees, la premiere nuict des nopces, de mettre leurs deux mains fur leurs coiffures, à fin que leur couurechef ou efcofion de nuict ne bouge de deffus leur tefte. I, 209.

ESCORNE, ESCORNER. — Nous difons celuy-là eftre demeuré efcorné, ou auoir fouffert vne efcorne, qui ne fe peut reuanger, & eft demeuré fans defenfe, les cornes augmentans la hardieffe. II, 103. — V. CORNER. — « *Scorno*, *efcorno*, affront. — *Scornare*, *efcorner*, faire vne *efcorne* ou honte, ou rompre les cornes. » (Duez.)

ESCOUTE. — Sentinelles & efcoutes. I, 181. — « Ce mot *Sentinelles* refpond au noftre *Efcoutes.* » (H. Eftienne, *De la Precellence*, p. 289.)

ESCRITOIRE. — Vn efcritoire. II, 207. — « Vn gros efcriptoire. » (Rabelais, *Gargantua*, ch. XIV, p. 57.)

ESCROUPIONNER (S'). — Vne bonne commere,

diſſoit. II, 256. — « *Eſtourdir*, cauſer hebetude & peſanteur. » (Monet.)

ESMAYER, ESMOYER (S'). — Les maſques s'eſmoyent qui auoit ſerré l'argent. I, 132; II, 126. Medecin eſmayé du malade. II, 197; III, 278; V, 66, 132. — « On a dit *Émoyer* pour *s'émoyer*, pour ſe mettre en *émoi*, en peine, en ſouci. » *(Trévoux.)*

ESMORCHER. — Soldat tout nud auec ſon piſtolet bandé & eſmorché. IV, 101. — « *Emorcher*, amorcer. » (Monet.)

ESMOUVOIR. — Leur odorement ne s'eſmeut que d'odeurs fortes. I, 44; III, 269. Auoir eſmeu vne ſedition. II, 143, 169. L'areſte eſmeüe & pouſſee par le ris, ſe laiſſa pouſſer hors. II, 194. Auoir eſmeu à compaſſion les Atheniens. III, 100; V, 36. La recompenſe des richeſſes n'auoit point eſmeu ces perſonnages à ſuiuir ces Princes. IV, 317.

ESPACE. — Vne eſpace. IV, 120. — « Ce mot eſt toûjours maſculin, quoiqu'on l'ait fait feminin autrefois. » (Vaugelas, *Remarques.)* — Il est encore féminin comme terme d'imprimerie.

ESPARVIER. — Nous tenons les eſparuiers ſur le poing. II, 35. — « *Eſparuier*, ſparuiere. » (Duez.)

ESPIC. — Eſpics de bled pleins commencent à s'humilier & baiſſer les cornes. II, 265-266. — « Spica. *Eſpic de blé.* » (Calepin.)

ESPICÉ. — Les procés ſont ſi ſalez & eſpicez que perſonne n'en peut gouſter. II, 132. — « *Eſpicé.* Metaph. i. Caro. » *(Le Treſor.)*

charrette. IV, 192. — « L'effueil de chafcune porte. » (Rabelais, *Le Cinquiefme livre*, ch. XXXVI, p. 142.) – « *L'aiffeuil Septentrional*, pole Arctique. » (Rabelais, *Briefue declaration d'aucunes dictions*, p. 197.) — « *Effueil*. The threshold of a doore. Sueil. » (Cotgrave.) — « Axletree, *Effieu*, *Aiffeau*, *Aiffeul*, *Aiffieu*. » (Cotgrave.)

ESSUYER. — Baigner l'enfant nouueau nay auec eau falee chaude : qui deffechera & effuiera fa chair. IV, 40. — « *Effuyer*, Secher. » *(Dict. Acad.* 2ᵉ éd.)

ESTAGE. — Grande reuerence à deux eftages. V, 58. — « Eutrapel luy fit deux profondes reuerences à deux eftages. » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, I, p. 211.)

ESTAT. — Vne femme d'eftat. I, 106. Il faifoit eftat d'aller veoir vne fienne maiftreffe. II, 74. Les gens d'eftat. V, 90. — V. PROLATION. —

« *Et penfez que maint lourt debat*
Se feroit pour fournir l'hoftel,
Se toutes bourgeoifes d'eftat
Sçauoyent bien ce droit naturel.

(Coquillart, *Droits nouveaulx*, p. 49.)

— « *Faire eftat de*. To purpofe. » (Cotgrave.)

ESTIOMENÉ. — Iambe eftiomenee. IV, 270. — « *Eftiomené*. Terme de Médecine, mangé, rongé, deffêché. MONET. *Eftiomenus*. Ce mot eft Grec, il vient de ἐσθίειν, manger. » *(Trévoux.)*

ESTOMACH. — Elles cacheront leur courroux au fonds de leurs eftomachs. II, 110. — « A vn

eſtomach tendre, vn mauuais baiſer en ſurpaie vn bon. » (Montaigne, l. III, ch. V, p. 370.)

ESTONNER. — Le vin pur ne l'enteſte & eſtonne. I, 36. — « *Etonner*, troubler. » (Monet.)

ESTOUPER. — V. ASSOPIR.

• ESTRANGE. — Vins eſtranges. I, 8. Païs eſtranges. I, 64. Maiſon eſtrange. III, 16. — « *Eſtrange*. Eſloigné, de dehors. En ce ſens il n'eſt en uſage que dans ces phraſes, *Terres eſtranges. nations eſtranges. venu d'eſtrange pays*. Il eſt vieux. On s'en ſert encore en Poëſie. » (*Dict. Acad.*, 2ᵉ éd.)

ESTRANGER. — Le ſon de l'artillerie a faict mourir les ſaumons, ou pour le moins bien eſtrangez. II, 34. — « *Eſtranger*. Chaſſer d'un lieu, deſaccouſtumer d'y venir. » (*Dict. Acad.*, 2ᵉ éd.)

ESTRIVER. — V. DROLLERIE. — « *Eſtriver*. Diſputer, debattre. Il eſt vieux. » (*Dict. Acad.*, 1ʳᵉ éd.)

ESTROICTE (FAIRE L'). — Vous faictes bien la ſotte, l'eſtroicte. I, 204. Ne faites point icy l'eſtroicte, diſoit ceſte matrone à ceſte fille, i'en ay bien veu d'autre qualibre que le voſtre, vous ne ſerez point ſcandaliſee par moy. III, 191.

ESTROPIAT. — Tout eſtropiat & boiteux. III, 182. — « *Eſtropiat*, eſtropié. » (Monet.)

ESTUDIER (S'). — On s'eſtudie plus au bon vin qu'on ne fait à la bonne eau. I, 70.

ESTUVÉE. — V. MÉDECIN.

ESVANOUIR. — Ceux qui ſont nourris aux puanteurs, s'ils ſentent quelques bonnes odeurs, ils ne les peu-

uent endurer ſans eſuanouïr. III, 170. — V. EMPESCHER. — « Panurge eſuanouyt de la compaignie. » (Rabelais, *Le Quart livre*, ch. LXVI, p. 504.) — « *Eſvanoüir, s'evanoüir*. Tomber en deffaillance, Diſparoiſtre. » *(Dict. Acad.*, 2ᵉ éd.)

ESVENTÉ. — V. CHEVRIE. — « *Il eſt eſuenté comme le cul d'vn courrier*. i. fort eſtourdy. » *(Cur. fr.)*

ESVENTOUER. — Celuy qui a laiſſé ſortir ceſte ſecrette, par faute d'eſuentouër, nous a voulu refraiſchir. III, 160. — « *Éventoir*. On le diſoit autrefois de ce que nous appelons maintenant *éventail*. » *(Trévoux.)*

ÉTIQUE. — Les etiques : ceſte fieure bruſlante, comme le porte le mot Grec. I, 69. Il eſt tout plein de flume, il eſt etique, il s'en va hydropique. II, 220. — V. HECTIQUE.

EXALTÉ. — Belle choſe qu'vn gibet, & bien ſuperbe & exaltee, dautant qu'on ne peut monter plus haut. III, 91. — En latin, *Exaltatus*, Exhaussé, élevé.

EXCOGITER. — Elle ſe donnoit bien du branſle du loup, excogitant tout ce qu'elle pouuoit pour ſe donner plaiſir auec ſon eſcollier. V, 5. — « *Excogiter, Excogitare*. Inuenter. » *(Le Grand Dictionnaire François-Latin*. Paris, Ioſeph Cottereau, 1614.)

EXCOMMANGE. — Ce vilain va faire publier à ſa parroiſſe vne excommange pour des naueaux deſrobez. IV, 321. — « *Excommange*. An excommunication. » (Cotgrave.)

EXCORIER. — Langues que nous excorions, comme



F

FABRIQUEUR. — Si i'eſtois Iuge, ie ferois bien trouuer à ceux qui produiſent ces beaux contracts leurs fabriqueurs. II, 158. Fabriqueurs de parroiſſe. IV, 104. Le marguillier d'vne paroiſſe ſe facha d'vn imager, qui luy auoit faict vn Sainct, ce fabriqueur penſant que ceſt' image fuſt en vie. IV, 239. — « *Fabriqueur.* Celui qui eſt chargé du ſoin de la Fabrique ; c'eſt-à-dire, du temporel, des biens d'une Egliſe. » *(Trévoux.)* V, 110

FAÇON DU MONDE (EN). — Les Eccleſiaſtiques ne deuoient en façon du monde porter des pierres precieuſes. V, 11. — « On dit, adv. En aucune façon, *en façon du monde.* » *(Dict. Acad.*, 2ᵉ éd.)

FACONDITÉ. — Elegance & facondité en ces deux
x langues. V, 103. — En latin, *Facunditas.*

FAIRE. — Le prouerbe *Poſt crudum purum* ne fait-il pas pour moy? I, 22. Faire à croire, à ſçauoir. I, 57, 86. Il y fait ſeur. I, 72. Vne femme s'alla plaindre à la Royne de ce que ſon mary luy faiſoit trop ſou-

Facté. I, 171

xxx, p. 253.) — « *Farceur.* Terme de mefpris qui fe dit au propre d'un Comedien qui joue la farce. » (*Dict. Acad.*, 2ᵉ éd.)

FARINER. — Nous voyons le badin François fe fariner de farine. I, 139. Ie ne fuis badin ny fariné. IV, 253. Vn badin fans eftre fariné fit cefte queftion. V, 65. — « Badin fans beguin, mafque, ne farine. » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, XXVI, p. 208.)

FASCENNINS (VERS). — Les vers Fafcennins fe chantoient és nopçages : pource que telles chanfons empefchoient la force de la fafcination. I, 187. — Éd. de 1585 : *Fefcennins;* celles de 1608 & 1615 : *Fafcennins.* — En latin, *Fascinatio*, Fascination ; *Fascinum*, Maléfice, Phallus ; *Fescenninus*, Fescennin.

FAT. — V. DEFAT.

FATRAS. — Dragees, confitures feches, & autres petits menus fatras qu'on fait de fucre. I, 134.

« *Maintz petis bancquetz, mains fatras.* »
(Coquillart, *L'Enquefte d'entre la Simple & la Rufee*, p. 93.)

FAUCON. — L'autre coquin auoit perdu par vn coup de faucon ce qui deuoit eftre en fa braguette. III, 196. — « Gentil-homme poyuré & blecé d'vn coup de faux-con au bas du ventre, difant s'eftre mal mis en courant la pofte. » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, XXVIII, p. 228-229.) — « I'entens par le Faulcon, la gente damoifelle, dame en amours. » *Le Livre du Faulcon*, t. XII, p. 265, *Anc. poés. fr.)*

FAUCONNEAU. — Ce foldat fe faifant penfer de ce

femelle. I, 8. I'ay du Latin tant que ie veux, car i'ay le masle & la femelle. I, 139. — V. EFFECT, MASLE-FEMELLE.

FÉMININ. — Le nombre impair est masle, & est honoré du nom de pere : & pair feminin, qui est honoré du nom de mere. II, 201.

FEMME. — On sçait qu'en elles on ne peut iamais trouuer la fin, & qu'il n'y a fond ne riue. I, 130.

Qui bat sa femme, il la fait braire,
Qui la rebat, il la fait taire. I, 149.
Les asnes, les femmes, les noix
Porter plus de profit tu vois
A celuy qui de grand'secousse,
D'vne main cruelle les pousse. I, 149.

X

Les femmes, estans trois, peuuent faire vne foire. II, 263. — « *Trois femmes font vn marché.* i. pour dire que les femmes parlent beaucoup. » *(Cur. fr.)* — V. BESONGNE, BESONGNER, FILLE-FEMME, FOLLE-FEMME, FOND, FOULER, [illegible].

FENDANT. — V. AVOINE, BAZOGE.

FESSE-TONDUE. — I, p. XIV et passim. — V. DROLLE. — « A bawdy companion, a notable whipster; or, a knavish Epithete for a smell-smocke. » (Cotgrave.) — « Iadis en nostre ville de Rome, si quelque pauure preneur de loups estoit surpris en la reuerberation naturelle, il estoit mené en la place publique, & là on luy appliquoit de la poix toute chaude au cul, qu'aprez on tiroit : & ainsi on luy arrachoit le poil, & puis en vieil & bon langage

6.

" A woman, a donkey, a chestnut-tree
the more you beat them the better they be."
English proverb.

FIGURER. — *Il faut croire que Praxitelle*
Iadis ce marbre figuroit
Selon quelqu'vne qu'il aimoit. IV, 232.
— « *Figurer.* Reprefenter par la peinture, par la fculpture, &c. » (*Dict. Acad.*, 2ᵉ éd.)

FIL. — Ladre de pere en fils, & de droict fil. V, 134.

FILLE.— Le mal des filles eft la iauniffe. I, 121; II, 214. Il n'eft que vieille fille mariee pour faire de beaux enfants. I, 174. Trois chofes font mal maniees : affauoir les oyfeaux mis és mains des enfants : les ieunes filles liurees aux vieillards, & le vin prefenté aux Allemans & Tudefques. IV, 38. — V. JAUNISSE.

FILLE-FEMME. — Vne fille-femme accoucha en dormant. IV, 49.

FILLERET. — Effeminez, fillerets, & timides. III, 225-226. — « *Filleret.* Maidenly, white-livered, effeminate. » (Cotgrave.)

FINS. — En Egypte, aux fins des Troglodytes. IV, 247. — « *Fins*, limites de terroir. *Fines.* » (Monet.)

FISSAYE. — V. COURANTE. — « *Fiffaigne*, A certaine tumbling tricke. » — « *Fiffaye.* A quicke, and violent daunce much ufed by the French. » (Cotgrave.) — « Il n'y avoit fifcaigne (que les chambrieres & efclaves mores danfent les dimanches, à Malthe, en pleine place devant le monde), qui en approchaft, & elles n'y oublioyent ny mouvement ny remuemens lafcifs, ny geftes paillards, ny tordions bizarres. » (Brantôme, *Des Dames*, t. IX, p. 302.)

chemens. Ce mot vient *à fluore ſanguinis quem cohibere credebatur.* » (*Trévoux.*)

FOARRE. — V. Barbe.

FOETEUR. — La fœteur des aiſcelles des nourrices. iv, 69. — « *Féteur.* Puanteur qu'exhalent certaines parties du corps humain. *Fetor.* » (*Trévoux.*)

FOIGNANT. — V. Artis.

FOIRE. — Chacun parloit de la foire comme il s'en trouuoit. i, 150, 216. Vn s'eſtoit bien trouué de la foire. i, 217. — V. Femme.

FOIS. — Toutes fois & quantes que les Sarrazins ſortoient, ce chien clapoit. ii, 67. — « *Toutes* IX. 290 *fois & quantes,* c'eſt-à-dire, *toutes les fois.* Style de Pratique. » (*Trévoux.*)

FOL. — Ie cognoiſtray bien ſi tu fais la folle, & ſi on frotte ſon lard contre le tien. iv, 218. — V. Bois.

FOLIE. — Il n'y fut rien dit qui ne ſentiſt ſa folie. v, 42. Qui ne fait les folies en ieuneſſe, les faict en vieilleſſe. v, 45.

FOLLE-FEMME. — Ceſte folle-femme de ſorciere confeſſa qu'elle auoit fait mourir plus de quarante petits enfans : ce qui ſeruira à ceux de qui on attend la ſucceſſion, de regarder qu'en lieu de ſages-femmes on en prenne de folles. iv, 41, 49.

FOND. — V. Femme. — « *Cela n'a ny fonds ny riue.* i. n'a point de raiſon, ny de ſuitte. » (*Cur. fr.*)

FONDEMENT. — Le mary met la main en ſa braguette, diſant à l'official, Monſieur, ie m'enuois vous monſtrer le fondement de mariage, & tire vn

certain liure. I, 183. Et fut defendu à ſa femme de ſe remarier, attendu qu'elle n'auoit point le principal outil & fondement de mariage. I, 200.

FORBANNIR. — Elle l'appelloit maquereau, foüetté, larron, forbanny. I, 107. Forbannis & exclus des ſainctes ordres. II, 118. — « *Forbannir.* To banish, reject. » (Cotgrave.) — « *Forisbannire*, Forbannir. » (Du Cange.)

FORÇAIRE. — Ceſte dame viſitant ces forçats leur demandoit... ce forçaire va repliquer. III, 89-90. — « *Forcere* ou *Forçat.* » (De la Porte.)

FORCHU. — Leure forchuë. III, 280. — « Forchu menton. » (Ferry Julyot, *Les Élégies de la belle fille*, Élégie II, p. 49, éd. Lemerre.)

FORCLORRE. — Forclorre le ris de la table. I, xvij. Forclore les femmes de la vertu. I, 89. Ceux qui ont leurs ſexes imparfaicts, forclos de toute generation. III, 257. — « *Forclorre.* Exclurre. Il n'eſt en uſage qu'au Palais. » (*Dict. Acad.*, 1re éd.)

FORFAICTEUR. — Meſchans forfaicteurs. III, 146. — « Nous vſons de *Forfaict*, & de *Forfaicture*, *Forfaicteur*, plus ſouuent que de *Forfaire.* » (H. Eſtienne, *De la Precellence*, p. 120.)

FORLIGNEMENT. — Ce forlignement ne viendra pas tant de la generation & ſang, qu'il fait de la nourriture. IV, 28. — « *Forlignemant*, degeneremant. » (Monet.)

FORMER. — Nature a voulu qu'il y euſt deux ſemences en la generation de l'homme, leſquelles meſ-

lees la plus puiſſante formaſt, & l'autre ſeruiſt d'entretenement. IV, 245.

FORMILLER. — V. Fleur. — « Au temps paſſé ne les abuſoit-on de tant de preſches qu'on voit aujourd'huy formiller. » (Brantôme, *Grands capitaines françois, Le grand Roy François*, t. III, p. 135.)

FORNICATION. —V. Emprunt. — « La Goibaude parla mieux venant à Monſieur le Gouuerneur, pour s'excuſer de la taxe où l'on auoit employée pour les fortifications. Monſeigneur, ie ſuis vne pauure femme en veuueſſe, ie vous prie auoir pitié & componction de moy, on m'a trop tauteriſée pour les fornications. » *(Le Moyen de parvenir, Emblesme*, p. 247.)

FORTUNE (De). — Vn cheual tomba de fortune dans l'eau. II, 232.

FOSSOYER. — Ceux qui foſſoient en terre. V, 57. — « *Foſſoyer*. Fouïr, creuſer en terre. » *(Trévoux.)*

FOUETTER. — Ce mattois fut foüetté à poids de marc. III, 87. — V. Danser, Forbannir.

FOUILLOUSE. — La foüillouſe, c'eſt la gibbeciere. III, 130.— « *Fouillouſe*. Vieux mot, & hors d'uſage, qui ſignifioit autrefois, ſac, ou poche. » *(Trévoux.)*

FOULDRE. — Auoir prins le tonnerre pour le fouldre. III, 297. — « *Foudre*. ſ. m. & f. Dans le propre on le fait aujourd'hui le plus ſouvent féminin, & dans le figuré toujours maſculin. » *(Trévoux.)*

FOULER. — La femme eſt plus foulee en mariage que l'homme. I, 216. — « Mon defunct mary ne faiſoit

pour ſervir le Roi en temps de guerre. Cette milice fut établie par Charles VII en 1448, & abolie par ſon fils Louis XI. » *(Trévoux.)* — Celui de Bagnolet est célèbre par le *Monologue* de Villon. — Burgaud des Marets (Rabelais, 2ᵉ éd., *Gargantua*, ch. xxxv, p. 221) cite ce couplet d'une chanſon :

« *Le franc-archer à la guerre s'en va;*
Teſtamenta comme vn chretien doit faire;
Il a laiſſé ſa femme à ſon vicaire,
Et au curé les clefs de ſa maiſon.
Viragon vignette ſur vignon. »

FRANC-A-TRIPPE. — Vne feſſe-tondue, vn franc-à-trippe, veulent rire. I, p. xiv. Vn bon ſuppoſt de Bacchus, nommé Franc à tripe. I, 74, 191; III, 123; IV, 15, 200. On trouuoit aux badineries & marionnettes, Tabary, Iean des Vignes, & Franc à tripe, touſiours boiteux. III, 177; V, 43. — « *Franc-à-Tripe.* One that is bountifull to his guts, free to his paunch. » (Cotgrave.) — V. l'*Index des noms propres.*

FRANC-TAUPIN. — Ce mot de taupin venoit du mot grec *Tapinos*, *humilis* en Latin, parce que ces Francs-taupins eſtoient leuez du peuple le plus bas. IV, 106. — « *Vn franc-taupin.* i. vn païſan armé, vn badin, vn mal fait. » *(Cur. fr.)* — V. FRANC-ARCHER. Burgaud des Marets cite encore ce couplet :

« *Vn franc-taupin ſon teſtament faiſoit*
Honneſtement dedans le presbytere,
Et ſi laiſſa ſa femme à ſon vicaire,

ficiatis. I, 183, 191, 222; IV, 12. —V. Queue. — « *Froide queuë*. i. vn impuiſſant, ou de nature fort froide. » *(Cur. fr.)*

FUEILLET (Tourner le). — III, 197. — « Changer de deſſein. Item, prendre le derriere d'vne choſe au lieu du deuant. » *(Cur. fr.)*

FUEILLU (Vent). — Entre Decembre & Feurier, le vent fueillu commence à regner. IV, 224. — « *Vent fueillu*. Weſterly winde. » (Cotgrave.)

FUMEUX. — Vin fumeux. I, 9. Fumeuſe cholere. I, 146. Ils frappent de la corne : & ſi ſont fort fumeux, encores qu'ils ayent des cornes à la teſte auſſi bien que les chemimees. II, 103. L'exhalation qui fait le poil eſt fumeuſe. IV, 248. Pierres obſcures & fumeuſes. V, 19.

FUMOSITÉ. — Les fumoſitez ne ſe pouuans euaporer, font cauſe du mal de teſte. I, 94. — En latin, *Fumositas*. (Du Cange.)

FUSEAU. — V. Barbe.

FUSÉE (Estre au bout de sa). — Cela faict, ils ſont au bout de leurs fuſees. II, 177. — « *Il eſt au bout de ſa fuſée*. i. il ne ſçait plus que dire. » *(Cur. fr.)*

FUSIL. — L'amorce & le fuſil de beauté. III, 209. — V. Drapeau.

FUSTAYE (De haute). — Gentil-homme de haute fuſtaye. III, 124. — « Metaph. Grande. » (Duez.)

FUYER. — Elle n'eſtoit fuyee gueres loing. I, 205. — « *Fuyer*, pour, Fuir. » (La Curne.)

G

GABELEUX. — Gabeleux, maltoutier, inuenteur de nouuelles daces. I, 60.

GABOT. — Ladres blancs, appellez gabots qui ont la face belle. V, 107.

GAILLARD. — V. FRISQUE.

GALBAT, GALBES, ÇALDAT, GALDES. — Billets Diaboliques contre le mal des dents, où il y a efcrit, Galbes, galbat, galdes, galdat. IV, 182.

GALLANTISE. — Ie ne deuois point mettre cecy en cefte Seree, car il n'y a rien qu'vne gallantife. III, 105. — « *Galantife.* Voyez GALANTERIE. *Galantife* eft vieux & n'eft plus en ufage. » *(Trévoux.)*

GAMARA. — Toutes les fois qu'il faifoit foufler fes foufflets, ce marechal difoit gamara. IV, 189.

GANDS NOSTRE DAME. — Gands noftre Dame, en Latin *Bacchar*. III, 206. — « Ancolie. » *(Trévoux.)*

GAR-AUFS, GAR-AUSS, GHAR-AUX. — Les Allemans, en trinquant gar-aufs l'vn à l'autre, contractent amitié. I, p. XV. Bien boire & faire *gar-aufs*, c'eft-à-

p. XIV. — « *Gaudiſſeur*. Railleur, moqueur. C'eſt un vieux mot. » *(Trévoux.)*

GAYER. — La mer Septentrionale eſtant fort platte, eſt plus ſubiecte aux grands vents, ayant le riuage bas, & peu de lieu où elle ſe puiſſe gayer & eſpandre. II, 9.

GÉMEAU, GÉMELLE. — Comme de deux gemaux l'vn eſt inepte à la generation, ainſi des gemelles l'vne à la conception. IV, 17. — « *Gemeau, iumeau*, Gemellus. *Gemelle*, Gemella. » (Monet.)

GEMINI. — V. CAPRICORNE. —

« *En* Gemini, *qui tout en vn monceau*
S'enſuyt apres, ſont tous ces bons ſuppoz
Et ces bragars faiſans du damoiſeau
Ceulx qui ſouuent ſont la beſte à deux doz. »

(*La grand & vraye Pronoſtication...* par Haly Habenragel, t. VI, p. 25, *Anc. poés. fr.*)

— « Lycurgue appelle tels leue-culs [les grandes vertugades] cages de *Taurus* & de *Gemini*, où tous bons colliers peuuent aprendre la regle du *Rectum perſæpe tacemus.* » (*Le Diogene* François ou *les facetieux diſcours du vray Anti-dotour comique blaiſois*, Limoge, Guillaume Bureau, 1617, p. 16.) — En latin, *Gemini*, les *Gémeaux*, signe du zodiaque, et aussi les *Testicules*.

GÉNÉRAL. — Ayans tous parlé du general des nopces, vn chacun commença à parler du particulier. I, 172.

GÉNITAL. — Les febues ſont fecondes & genitales. I,

144. — « *Genital.* Qui fert à la generation. » *(Dict. Acad.*, 1re éd.)

GÉNITURE. — Les vns difans la fterilité des mules & mulets venir de ce que leurs conduits font corrompus en leur geniture. II, 236. — « *Geniture.* C'eft la femence ou l'œuf fecondé dans le fein de mère. » *(Trévoux.)* — En latin, *Genitura*, Génération, Semence, Progéniture.

GERBE. — V. BARBE, COCU, HERBE.

GHAR-AUX. — V. GAR-AUFS.

GIBBECIÈRE. — Ce pauure mary honteux & foireux, ferrant les ferrails de fa gibbeciere, s'ofte de là. II, 96. Il eft degoufté comme la gibbeciere d'vn Aduocat. II, 124. Ce ieune Medecin mettant cela en la gibbeciere de fa memoire. II, 213. Ne touchant fouuent à voftre femme, on vous eftime eftre des froides queües, ou qu'ayez du vuide en voftre gibbeffiere. IV, 11-12. — « Les oyant reciter, les ay retenu en la gibbefiere de ma memoire. » (Rabelais, *Gargantua*, ch. XIII, p. 54.) — « Les mains des Harpyes font à griffe, les voftres font attrapetout : d'où eft venu le prouerbe, Il eft defgoufté comme la gibbeciere d'vn Aduocat. » (Cholières, *Matinées*, III, p. 103.)

GIBELIN. — Perfonne ne pouuant efchapper de leurs mains : car au Gibelin vous ferez Guelphe, au Guelphe Gibelin. IV, 145.

GIST. — Gift & albaftre, l'vn & l'autre eftant indigeftif, quand ils font calcinés, ce n'eft autre chofe

que plaſtre. II, 216. — « Le gif & l'alebaſtre... l'vn & l'autre ſont indigeſt : & quand ils ſont calcinez ce n'eſt autre choſe que plaſtre. » (Bernard Paliſſy, *Diſcours admirable de la nature des eaux & fontaines*, Paris, 1580, p. 151.)

GLADIATOIRE. — Vous faites les Romains bien cruels en leurs ieux gladiatoires. III, 44. — En latin, *Gladiatorius*, De gladiateur.

GLUEUX. — Limon glueux. III, 170. — « *Glueux*, as *Gluant*. » (Cotgrave.)

GODEMARE. — Si quelqu'vn dit Godemar, & face Godemare, tous les autres qui ſont à table ſe deportent de manger & de boire, iuſques à ce que le Godemare ſoit leué, & eſtant oſté, chacun eſt mis en liberté d'acheuer ſon repas. IV, 150-152. — « *Godemare*. A ſound made, or word caſt out, at a feaſt, wherby the gueſts are warned to forbeare eating for a certaine time. —This Godemare was a King of Bourgongne, ſo redoudted by the French, that the onely ſound of his name aſtonied them, and made them deſiſt from that they were in hand with... The terrour of his name turned into a feaſt. » (Cotgrave.)

GORGAILLET. — Gorgaillet pour appeller les cailles. IV, 2. — « *Gorgaillet*. A quaile-pipe. » (Cotgrave.)

GORRE. — Penſer vne main de gorre. IV, 200. — « *Gorre*. French pockes. » (Cotgrave.)

GORRETTE. — Le peuple s'oppoſe à ſa capture, à force de gorrettes, & de coups orbes. IV, 203.

— « A jurre. *Heurtade*, *gorrette*. » (Cotgrave.)

GOT DE NOC. — Sans dire autre chofe, que *Got de noc*. v, 88. — V. Noc. — « Gode chere. » (Du Fail, *Propos ruftiques*, iv, p. 37.) — Ne pourrait-on pas lire ici *Gode noc ?*

GOUIN. — V. Barragouin.

GOULPHE. — Le goulphe de Scylla & Charibdis. iv, 233. « *Golfe*, *Goulfe* ou *Gouffre*. » (De la Porte.)

GOURD. — Quand le vin eft bon, il eft gourd. iii, 129. — « *Huré* ou *Gourdi*. Bon vin ou mauuais. » (*Vie genereufe des Mercelots*, p. 184.)

« *Auoir d'or & d'argent à foifon ;*
Pier de la plus gourde pie ;
Mon fouhait feroit il pas bon ? »

(Coquillart, *Monologue des perruques*, p. 274.)

GOURMANDER. — M'enyurer & gourmander. i, 39. — « *Gourmander*, etre d'ordinaire fur la mangeaille, manger gloutemant. » (Monet.)

GOURRER. — Eftre affiné (qu'ils appellent gourré). iii, 129. — « Coufined. *Trompé*, *gourré*. » (Cotgrave.)

GOUSPILLER. — Les chiens le goufpillerent. ii, 49. — « *Gouffepiller*, To tug; to ftrip. » (Cotgrave.)

GOUSSER. — Le guelier te gouffe, c'eft à dire, les auiues te coupent la gorge. Gouffer, c'eft manger. iii, 130. — « *Gouffer*, Manger. » (*Vie genereufe des Mercelots*, p. 186.)

GOUTE. — Vous n'aurez de long temps pipe pleine, puis que vous n'auez que la goute. iii, 4. — « Vous

rauant fon manche à tenir. » (B. Des Périers, *Nouvelles*, CXXIII, p. 370.)

GREC, GREC, GREC. — Beuuant à mefme la bouteille, le vin qui en fortoit, & tomboit en ma gorge, difoit, & faifoit Grec, Grec, Grec. I, 11. — V. GRECQUE (A LA.)

GRECQUE (A LA). — Beuueurs à la Grecque, qui ne mefloient iamais l'eau & le vin enfemble. I, 52. — « *Græcari* s'eftet bien Faire carous... la beuuerie des vrays Grecs. Dont eft pris ce mot *Græcari*. » (H. Eftienne, *Deux Dial.* p. 44). — « C'eft boire comme il faut, & à la Grecque, de perdre la memoire. » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, III, p. 261.)

GRIMACE. — En appeller par deuant la grimace. I, 184. Monfieur, iugez comme vous voudrez, auffi bien la grimace en dira. III, 293.

GRIS. — On boit du blanc, du gris & clairet. I, 7.

GRISONNEURE. — Le poil de la barbe plus fort que celuy des cheueux refifte mieux à la grifonneure. V, 55. — « *Grifonneure*. Grainesse. » (Cotgrave.)

GRONDERIE. — Porc, befte mal-aifee à defrober par fa gronderie. III, 101. — « *Gronderie*. A grunting, grumbling, whurling. » (Cotgrave.)

GRONDIN. — Vn porc, c'eft vn grondin. III, 129.

GROS. — Les gros mangent les petits. II, 27. Faire ceffer le caquet à ceux qui font tant des gros. V, II.

« *Et n'y ayt fi fot, ne fi lourd,*
Si nyaiz, ne fi mal bafty,

Pour faire du gros, du demy lourd,
Qui ne vſe des droytz du iourd'huy. »

(Coquillart, *Droits nouueaulx*, p. 37-38.)

GROSSELLON. — Ce Medecin appelloit ce ſimple, dont il gueriſſoit les filles, *Groſſellon*. II, 214, 215. — « Ces trois, ſe promenant au beau iardin de Nantes, trouuerent vne groiſelle, & s'entredemanderent à la dire en Latin, Comment la diriez-vous ma Sœur? La ieune dit groſellus, l'autre groſela, & la vieille dit, Vous eſtes ſottes, il faut gros & long. » *(Le Moyen de parvenir, Expoſition*, p. 244.)

GROSSEUR. — Imbecillité & groſſeur d'eſprit. III, 54.

GUELIER. — V. GOUSSER. — « *Vain guelier*, Garou. » *(Vie genereuſe des Mercelots*, p. 190.)

GUERLE. — Vn auaricieux auoit prins ſa femme guerle, luy eſtant louſche, afin qu'on ne le peuſt tromper, l'vn regardant d'vn coſté, & l'autre d'vn autre. III, 241. — « *Guerle.* Squint-eyed, or gogle-eyed. *Strabouïte.* » (Cotgrave.)

GUERRE (SENTIR LA VIEILLE). — Deux ou trois contes ſentoient la vieille guerre. I, 123. — « Eſtre ancien, n'eſtre pas à la mode. » *(Cur. fr.)*

X GUET. — Celui s'accouſtra pour aller au guet. I, 41.

GUEUX DE L'HOSTIÈRE. — V. CONTRE-PORTEUR, HOSTIÈRE.

GUICHET. — Vne ſage-femme, que le vulgaire appelle Madame du guichet. III, 190. Les ſymptomes de la peur ſeruent de faire ouurir le guichet du ſerrail,

ol du guet. IV. 276.

auquel à temps la matiere fecale eſt retenuë. IV, 123. — « *Madame des bas guichets*, vna leuatrice. » (Duez.)

GYNÉCONORE. — Les Atheniens auoient certains Magiſtrats, qu'ils appelloient *Gyneconores*, comme les Romains auoient leurs Cenſeurs. I, 169.



H

HABILLER, HABILLEUR. — Habiller les vins, I, 27. Vne commere, eftant tombee, s'eftoit efcroupionnee, & eftant habillee, dit à fon habilleur, lequel auoit remedié à la diflocation. I, 129. Vn Laconien, ayant achepté du poiffon, le bailla à habiller à vn tauernier. II, 23. Habiller vne botte. III, 127. Les Suiffes l'empoignent penfans luy rabiller la fracture. Ce boyteux ne fentant que le mal que ces beaux habilleurs luy faifoient, crioit. V, 87-88. — « *Habilitare, habiliter.* Unde *Habiller* et *Habillonner*, pro curare, parare, aptare. » (Du Cange.)

HABITATION. — Par frequente habitation le meilleur du lait fe retire à la matrice. IV, 66. — V. ÉPHIALTE. — « *Avoir habitation avec une femme*, En avoir la compagnie charnelle. » (*Dict. Acad.*, 1re éd.)

HABITER. — La nourrice habitoit modeftement auec fon mary. IV, 67. —

Habiter ce n'eft pas peché. »

(Coquillart, *Droitz nouveaulx*, p. 55.)

HAULT A LA MAIN. — Hault à la main, & altier, comme ſont les hoſtes. III, 237. — « *Il eſt haut à la main*, il eſt emporté, violent & il uſe des voies de fait. » *(Trévoux.)*

HAULT-BOIS. — Vn gentil-homme ſçauoit fort bien ioüer des haults-bois. III, 124. — « On dit fig. & par raillerie, *Joüer du haut-bois*, pour dire, Couper du bois de haute fuſtaye, abbattre des foreſts. » *(Dict. Acad.*, 1re éd.)

HAULT-LOUER. — Les hommes hault-loüent les choſes iniuſtes. I, p. XII. — « Les Ambaſſadeurs haut-louans ſon fils, elle refuſa cette louange. » (Montaigne, l. I, ch. XLI, p. 352.)

HAUSSER LE TEMPS. — Le Roy voyant qu'il auoit hauſſé le temps, luy demande, comment ſçais-tu que c'eſt du vin Grec que tu as beu ? I, 11. — « *Hauſſer le temps*. Boire. » *(Cur. fr.)* —

« *Si le temps eſt bas, ie le hauſſe,*
En bien beuuant, voire du bon. »

(Varlet à loüer à tout faire, t. I, p. 77, *Anc. Poés. fr.)*

HAX. — V. ADAMAX.

HAYMACHY. — Il luy donneroit vn breuet tout plein de lettres ſignees & eſcrites par les Preſtres de Turquie, qu'on nomme *Talaſmans*, qui appellent ces lettres *Haymachy ;* ce breuet preſeruant celuy qui le porte à la guerre. IV, 125.

HAZARD. — Il ne faut point que vous mettiez en ceſt hazard. I, 115.

HERSOIR. — Vous ne vouluftes pas crier herfoir le Roy-boit. I, 147. — « *Her-ſoir*, hier au foir. (Monet.) — « Hier. » (Du Cange.)

HÉTIQUE. — Fiebure hetique. IV, 82. — V. HECTIQUE. — « *Hetique :* as *Hectique.* » (Cotgrave.)

HIÉROGLYPHIQUE. — L'anneau eftant vn hieroglyphique de feruitude. I, 216. — « *Hieroglyphique.* Adj. Il eft auffi fubftantif, & alors il fignifie la même chofe qu'hiéroglyphe. » *(Trévoux.)*

HIPPOTHORON. — Que fert, quand on fait faillir les iumens, de leur fonner vn certain chant, qui s'appelle *Hippothoron.* II, 228. — « Ἱππόθορος ᾠδή. Cantio quæ equabus cœuntibus accinebatur, ad eas magis stimulandas. » *(Thesaurus græcæ linguæ.)*

HONGRE. — Si ne laiffera ce chaftré, d'eftre bon Capitaine hongre. V, 123.

HOPPELANDE. — Frotter ta hoppelande. I, 141. — « *Hopelande.* As *Houpelande.* » (Cotgrave.)

HOROLOGE. — Afne feruant d'horologe. II, 246. — « *Horloge*, ou *Horologe.* » *(Celt-Hellenifme.)* — En latin, *Horologium.*

HORS MIS. — Tous, hors mis moy. I, 142, 144.

HOSPITALER. — Pauures là hofpitalez. IV, 273. — « *Hoſpitaler.* To receive into an Hofpitall. » (Cotgrave.)

HOSTE, HOSTELLIER. — C'eft vn ris d'hoftellier, il ne paffe pas le bout des dents... Les François ont appellé ces gens icy hoftes, du mot Latin, *Hoſtis*, qui eft à dire ennemy : le François retenant du



I

ICY. — Ceſt homme icy. II, 260 ; III, 81. — « *Ici*, après un ſubſt. commence à vieillir. On ne dit plus ce temps *ici*, cet homme *ici;* mais ce temps-*ci*, cet homme-*ci*. L'uſage a changé depuis Vaugelas, qui approuve cet homme *ici*. » *(Trévoux.)*

IDOINE. — Hommes idoines à Venus. I, 125. Le prince a eleu les plus idoines. II, 159. — « *Idoine*, Apte, conuenable. *Idoneus*. » (Monet.)

IDOLE. — Les gens ayant mauuaiſe veuë, penſent que leur idole & pourtraict marche touſiours au deuant d'eux. III, 202. Larues, Idoles nocturnes. V, 21. —

« *Ore en mes bras, ore deuant mes yeux*
Tu fais nager l'idole de ma Dame. »

(Ronsard, *OEuvres, Premier livre des Amours*, p. 15.)

ILLUSTRE. — Les bons peintres laiſſent de l'ombre en leurs ouurages, pour leur donner iour plus clair & illuſtre. I, p. XI. — V. ILLUSTRER.

ILLUSTRER. — Le luſtre & la ſplendeur de vos vertus illuſtreront la terniſſure de mon diſcours. IV, 89-90. — « Air illuſtré de lumiere. » (Monet.)

IMAGER. — Peintres & imagers. IV, 217, 239. — « *Imager.* as *Imagier.* An Image-maker, a carver of Images. » (Cotgrave.) — V. IMAGEUR.

IMAGEUR. — Venus dit [à Praxitele], Imageur, dy moy en quel endroit tu m'auois veu. IV, 232. — « *Imageur*, pour *Imager.* AMIOT. » *(Le Grand Dictionnaire françois-latin.* Paris, Cottereau, 1614.)

IMBÉCILLE. — Les gens vieux abondans en vents, à cauſe de la chaleur qu'ils ont imbecille. III, 270. — V. IMBÉCILLITÉ. — « *Imbecille.* Foible. » *(Dict. Acad.*, 2ᵉ éd.) — En latin, *Imbecillus*, faible.

IMBÉCILLITÉ. — Imbecillité & groſſeur d'eſprit. III, 54. Imbecillité de l'aage & du ſexe. III, 137. Les enfants pour leur imbecilité degenerent. III, 251. Imbecillité d'vne des facultez. V, 56. — « *Imbecillité.* Foibleſſe. Il ſe dit tant de celle du corps, que de celle de l'eſprit. » *(Dict. Acad.*, 2ᵉ éd.) — En latin, *Imbecillitas*, Faiblesse.

IMPAR. — Achillés fut bleſſé au talon dextre : pource que ſon nom eſt de ſyllabes impares. III, 184. — « Pythagoras, par le nombre par ou impar des ſyllabes d'vn chaſcun nom propre expoſoit de quel couſté eſtoient les humains boyteulx, boſſus, borgnes, goutteux, paralytiques, pleuritiques. » (Rabelais, *Le Quart livre*, ch. XXXVII, p. 401.)

IMPÉRIT. — Medecins imperits. IV, 196. — « *Impérit.*

Imperitus. Ce terme exprime le défaut d'habileté dans l'état qu'on profeffe. » *(Trévoux.)*

IMPOTENT. — Impotent de bander à l'attellier de Venus. IV, 7.

IMPOURVEU (A L'). — Celuy qui a veu à l'impourueu quelque chofe diuine, fe trouue trauaillé d'vne fureur celefte. I, 85.

INAPPELLABLE. — Innommable & inappellable. II, 152.

INCOMPATIBLE. — Encores qu'il y ait des maris incompatibles, il faut que la femme y remedie par vne patience forcee. I, 110.

INDIGESTIF. — V. GIST.

INEXTINGUIBLEMENT. — Les ladres font inextinguiblement alterez. V, 129.

INFLATION. — Trenchees, inflations & choliques. I, 145. — « *Inflation*, anflure, *inflatio.* » (Monet.)

INFLUXION. — Humide influxion du ciel. II, 245.

INGROSSATION. — Le froid multipliant la melancholie par voye d'ingroffation, congelation, & infpiffation. II, 47. — « Ingroffation de matiere. » (B. de Gordon, *Pratique de Medecine*, l. II, ch. X, IIII[e], Lyon, 1495.) — « *Ingrossare*, Condensare. » (Du Cange.)

INSPISSATION. — V. INGROSSATION. — « *Inspissare*, spissum reddere. » (Du Cange.)

INSTITUER. — Celles qui font pauures font inftituees du public. I, 232; II, 106. — « *Inftituer*, enfeigner, inftruire. *Inftituere.* » *(Trévoux.)*

INSTITUTION. — L'education & inftitution eft negli-

INVASIBLE. — V. Baston. — « Prindrent leurs armures & baſtons inuaſibles. » (Palsgrave, p. 362.)

IRACOND. — Ceux de l'iſle de Corſe ſont iraconds. II, 56. — « *Iracond*, colerique, iracondo. » (Duez.) — En latin, *Iracundus*.

ITAU. — O feroit donc bon montre ſur ine itau beſte. II, 229. Es tu naſquu itau ? IV, 243.



J

JACOBIN. — Elle a dans la gorge des gros Iacobins qui l'empefchent de pouuoir parler. v, 39-40. — V. CORDELIER. — « Les *Jacobins* m'eftranglent. i. Les flegmes. » *(Cur. fr.)*

JAMBE DE DIEU. — Ces gueux ne feront iamais fans vne iambe gangrenee, eftiomenee, fphacellee, fiftuleufe, chancreufe, qu'ils nomment vne iambe de Dieu, accouftrans cefte iambe auec vne ratte de bœuf. IV, 270. — « A l'hofpital vn gros gueux fe ventoit auoir guaingné troys bons teftons. Auffi (luy refpondirent fes compaignons), tu as vne iambe de Dieu. Comme fi quelque diuinité feuft abfconfe en vne iambe toute fphacelee & pourrye. » (Rabelais, *Le Quart livre*, ch. L, p. 445.) — « En fourbesque on dit *gamba di Dio* pour une jambe toute gâtée. » (Fr. Michel, *Études... sur l'argot*, Paris, 1856.)

JAMBETTE DE BRETON. — Le bourreau luy va bailler la jambette de Breton. III, 88. — « Pour le regard

donner. IV, 166. D'entree de ieu, quelqu'vn va conter. IV, 177. — V. JOUER, SURVENIR. — « En ma presence, ils font bonne mine & mauuais ieu. » (B. des Périers, *Nouvelles*, CXVII, p. 361.) — « *Il y a plus de mine que de ieu.* There is more shew then fubftance, more ceremonie then foliditie, in it. » (Cotgrave.) — « *Jeu des Aegyptiens*, a ch'egli è dentro. » (La Curne.)

JEUNE. — Il eft ieune, il peut auffi bien empirer qu'amender. IV, 36. — V. CONSEIL.

JEUNESSE. — I'en ay veu qui ayans fait quelques ieuneffes en leur vie, fe font puis apres bien portez. III, 51. — V. FOLIE.

JOINDRE. — V. COUPLER. — « Sa femme fouuent le requeroit du deduit, & s'efforçoit à le faire ioindre. » (B. des Périers, *Nouvelles*, CXV, p. 315.)

JOUER. — V. BARBE, CORNICHON VA DEVANT, COUTEAUX, DOIGT, HAULT-BOIS, PRIMUS SECUNDUS, TRENTE ET UN, TROIS, VENTRE.

JOUER (SE). — Puis elle raconta par ordre fa vie, & les noms de ceux qui s'eftans iouëz à elle, eftoient peres de fes enfans. II, 89; IV, 183. — « *Il veut fe iouër à elle.* He would be doing with her. » (Cotgrave.)

JOUR-D'HIER. — Vn tel luy auoit enuoyé demander des Epigrammes, qu'il auoit le iour-d'hier trouuez fi bons à fon difner. V, 92. — « Il n'eft parti que du jour d'hier. » *(Dict. Acad.* 2ᵉ éd.)

JOURD'HUY. — Chio, appellee pour le iourd'huy Sio,

i, 10. Quelqu'vn va dire que ce n'eſtoit pas du iourd'huy qu'on mettoit au fonds des coupes les images des morts. i, 19. — « *Ce Iourd'hui.* Hodiernus dies. » (Monet.)

JOURNAL. — V. Diaire.

JUDICATURE. — Ils ſe ſont marchans, & ils ſeront Iuges & Conſuls, encores qu'ils ne le veulent eſtre. Mais parce qu'il n'y a rien à gaigner, chacun fuit ces Iudicatures, & ſe met à ſuiure la Iuriſdiction : où les preſens ſont receus des vns & des autres parties. ii, 159-160.

JUGE ET CONSUL. — V. Judicature. — « *Iuge & Conſuls*, ce ſont cinq Marchands, dont le premier s'appelle *Juge*, & les quatre autres *Conſuls*, qui connoiſſent de toutes ſortes de conteſtations entre Marchands, pour fait de Marchandiſes. » *(Trévoux.)*

JUGER. — Ce iugé à la mort fut abſous. iii, 70.

JUGIOLINE. — Si ceux qui ſont liez s'oignent d'huile de iugioline, ils ſont deſliez. i, 188. — « *Jugioline, Gingeoline.* Séſame. » *(Trévoux.)*

JUGUE. — On inuoquoit Iunon és mariages, l'appellant Iugue & Populonienne, parce que par la conionction de la chair auec la chair, elle entretient & augmente les peuples. i, 186. — *Juno Juga*, fondatrice du mariage. » (Freund.)

JUPITER. — Meſme Iupiter n'aggree à tous. iii, 38.— « Et y a ung vieil proverbe qui dit que Iupiter meſmes quand il pleut, ne plaiſt pas à touts les mortels. » (*Satyre Ménippée*, t. i, p. 196, éd. Lemerre.)

I. 181.

JURÉ. — Meſtier iuré. IV, 313, 315. Maiſtre iuré. IV, 314.

JURE-CONSULTE. — Le Iure-conſulte au tiltre de *Nundinis*, fait mention de ce qu'en dit Platon. I, 28. — En latin, *Jureconsultus*.

JURISDICTION. — V. JUDICATURE. — « *Juriſdiction*. L'S ne ſe prononce point, & beaucoup écrivent *Juridiction*. » (*Dict. Acad.* 1re éd.)

JUSTICE (METTRE EN). — Le poiſſonnier met ſon voiſin en Iuſtice, diſant qu'il luy vouloit mal. II, 10.

K

KALENDRIER, CALENDRIER. — Lequel mary luy faisoit toutes les nuits dix fois, ſi ce n'eſtoit les iours que le Calendrier eſtoit marqué de rouge. I, 103. Zenobie ne vouloit qu'on luy touchaſt, iuſques à ce que ſon Kalendrier fuſt rubriché. III, 290. — « Le Curé mit la main ſous la cotte, il veut prendre le calendrier hiſtorial, pour marquer le nombre. » *(Le Moyen de parvenir, Superſtition*, p. 288.) — « *Son Kalendrier eſt rubriché.* Saied of a woman that has her Tearmes. » (Cotgrave.)



L

LABOURER. — V. ATTELAGE. — « *Vous laburerez auec nos bœufs*. i. vous coucherez auec nos filles. » *(Cur. fr.)*

LACTIFIANT. — Les mammelles ont vne vertu lactifiante, qui blanchit le ſang qui y regorge. IV, 76. — « *Lactifiant*, lattificante. » (Duez.)

LACTIFIQUE. — Les tetins ne ſont pas du laict, s'ils n'ont fraiſchement receu de la conception certaine qualité excitant la vertu lactifique. IV, 76. — « *Lactifique*, lattifico. » (Duez.)

LADRE. — On dit d'vn homme qui laiſſe gouuerner ſa femme ou ſes parentes à quelques-vns, ceſt homme eſt bien ladre, il ne ſent point quand on luy pique ſa chair. V, 133. — V. CARAT, FIL, LEVER, RICHE. — « Ladre que tu es, on pique ta chair & tu ne le ſens pas. » *(Le Grand parangon des nouvelles nouvelles*, XLIX, p. 213, *Bibl. elzévir.)*

LADRESSE. — Femme ladreſſe. V, 110. — « *Ladre*. adj. de tout genre. *Ladre* eſt auſſi ſubſt. & alors il fait au feminin *Ladreſſe*. » *(Dict. Acad.*, 2ᵉ éd.)

LARGE. — Au commencement du diſner & ſouper nous ſommes aſſis de noſtre large. III, 160. Pour engendrer des maſles, il falloit que le mary ſe couchaſt, la femme tantoſt apres : laquelle il mettra en ſa place : & cela ſera bon pour la femme ſi elle luy fait beau large. IV, 7. Voſtre cas eſt donc large. Aucuns vous appellent auares & reſſerrees, mais à ce que ie voy, vous eſtes bien liberales & larges. IV, 192.

LARGESSE. — Eſtant vne grande beauté que d'auoir les dents luiſantes, & que les vnes ne ſurpaſſent point les autres en largeſſe, ni en hauteur. IV, 195. — « *Largeneſſe*. Spacioſité, amplitude, largeur, largeſſe. » (Palsgrave.)

LARME. — La parole oinct, la larme poinct. III, 216-217.

LARRON. — V. ADVOCAT, BRETON, LAS RONDS, MUSNIER.

LARRONNER. — Ce voiſin auoit larronné ce pourceau. III, 101. — « *Larronner*, ladronare. » (Duez.)

LARVE. — V. LARE.

LASANOPHORE. — Antigonus ne voulut endurer la flatterie de Hermodotus, lequel l'appelloit Dieu, diſant Mon *Laſanophore* le nie : eſtant vne terrine & vaiſſeau approprié à receuoir les excremens du ventre. III, 27. — « Antigonus reſpondit à Hermodotus (lequel en ſes poeſies l'appelloit Dieu) diſant : Mon Laſanophore le nie. Laſanon eſtoit vne terrine & vaiſſeau approprié à recepuoir les excremens du ventre. » (Rabelais, *Le Quart livre*, ch. LX, p. 483.) — Λασανοφόρος, esclave qui porte la chaise percée.

nourris de laiɑ̃ de vache ou de cheure. IV, 59. — « *Leonceau.* A Lyons whelpe. » (Cotgrave.)

LÉPRESERIE. — Il ne feroit pas le premier qui fe feroit rangé és lepreferies. V, 107-108, 108-109.

LÉPREUX. — La Damoifelle dit au grand Roy François, qu'en le voyant en tel habit, il luy fembloit qu'elle voyoit vn des neuf lepreux. I, 129-130. — « La damoifelle dict au Roy François premier de ce nom, qu'en le voyant en tel habit, il luy fembloit qu'elle voyoit vn des neuf lepreux, felon qu'on auoit accouftumé de les peindre : penfant fignifier preux par ce mot lepreux. » (H. Eftienne, *Apologie pour Herodote*, 1566, ch. III, p. 16.)

LÉPROSERIE. — Euiter cefte leproferie. V, 124.

LETTRE. — Vn homme de lettres faict profit à raifonner auec fes femblables. I, p. IX. Le prenant fainement & au pied de la lettre. II, 3. Il difoit à ce Medecin, ie n'ay pas lettre de tuer comme vous. II, 217. Prifonniers fçauans & de lettres. III, 114. — V. COURONNE.

LEVER. — De cefte diuerfité de vins fe leua vne difpute. I, 7. Les ladres ont toufiours de l'argent frais, car pour en auoir il eft aifé à leuer leur boutique. V, 129. — V. TABLE. — « *Leuer boutique.* i. prendre vne boutique & commencer à traffiquer. » (*Cur. fr.*)

LEZ. — V. ESLONGNER. — « *Lez.* adv. A cofté de, tout contre. Ancienne façon de parler qui n'a plus guere d'ufage qu'en quelques phrafes, comme *Le Pleffis lez Tours*, etc. » (*Dict. Acad.*, 1re éd.)

LIGATURE. — Contre-charmes contre les ligatures. I, 186. Ligature charmee. I, 187. — « *Ligature.* Impuiſſance cauſée par quelque charme ou maléfice. » *(Trévoux.)*

LIME. — Les Mattois appellent vne chemiſe, vne lime. III, 129.

LINCEUX. — Il luy pleuſt enuoyer deux linceux, pour ſon coucher. IV, 322. — « *Linceul.* Drap fait de lin. *Linteum.* On le diſoit autrefois de toutes ſortes de tiſſus de toile. On le dit encore dans quelques provinces, des pièces de toile qu'on met dans le lit. Mais on ſe ſert plus ordinairement du mot de *drap.* » *(Trévoux.)*

LIVRE. — V. Cœur.

LIVRE (La). — La creation du monde fut au temps que le Soleil ſe trouua au ſigne de la Liure, qui eſt en Septembre. I, 54. — En latin, *Libra,* La Balance, signe du Zodiaque.

LIVRÉE. — Les paniers des chaſſes-marees ſont brauement couuerts de couuertures de liuree. IV, 173. Il n'a pas grande ceruelle, eſtant de la liuree de ceux qui n'ont pas le cerueau bien faict. V, 59-60.

LOGIS. — V. Fourrier de la lune.

LOGIS DES GENTS DE PIED. — Sergens & records luy mettent la main ſur le collet, pour le mener loger au logis des gents de pied, là où lon n'a point la peine de fermer les portes. IV, 202. — « A Priſon. » (Cotgrave.)

LOGISTIQUE. — Medecins Logiſtiques & raiſonnables,

les iours deffus, & les porte fans auoir aucune peur? v, 132. — « *Les Loups luy mangent les jambes.* i. il a les jambes mangées d'vn mal qu'on appelle *Loups.* » *(Cur. fr.)*

LOURDOIS. — Il va refpondre en fon lourdois, que ceux qui ne fçauent pas le chemin de la mer, & y veulent aller, n'ont qu'à fuiure la riuiere. v, 55. — « *Lourdois*, parlare o proceder goffo. » (Duez.)

LUBRIQUE. — Vne femme difoit à fon Medecin, ne me baillez pas vne forte medecine : car il n'y a femme en cefte ville qui ait le ventre plus lubrique que moy. I, 128-129. Les femmes ont le ventre plus lubrique que les hommes. I, 134. Leurs conduits fe dilatent fi bien eftans mariees ieunes, que leur corps en eft rendu plus lubrique. I, 174. On eftimoit vne femme lubrique, qui ne fe contentoit d'auoir efté mariee vne fois. I, 221. — En latin, *Lubricus*, Glissant, mobile, coulant.

LUCÉSIENNE. — Les Anciens inuoquoient en leurs enfantemens la Deeffe Iunon, & l'appelloient Lucine & Lucefienne, de ce qu'elle amenoit au iour ce qui eftoit preft de naiftre. IV, 45. — En latin, *Lucetia*, Celle qui apporte la lumière.

LUITTER. — Il n'eftoit pas venu là pour luitter contre luy. III, 17. — « Ce n'eft qu'aux lutins de luitter les morts. » (Montaigne, l. II, ch. XXVII, p. 105.) J. X. J.

LUNATIC. — Vn lunatic, ayant plus de cornes que la Lune, nous va affeurer que fi vne femme conçoit au croiffant de la Lune, elle aura vn fils, au decroiffant



M

MACROBE. — Les Macrobes viuent communément cent & ſix vingts ans. I, 64. — « *Macrobe*, homme de longue vie. » (Rabelais, *Briefue declaration d'aucunes dictions*..., t. III, p. 200.) — Μακρόβιος, Qui vit longtemps.

MAGISTRAT. — Vn Magiſtrat graue ne vouloit iamais reſpondre, menaçant tout le monde d'vſer à l'encontre d'eux de ſon office & Magiſtrat. II, 151, 152. — « *Magiſtrat*. L'office & dignité d'vn Magiſtrat, *Magiſtratus*. » (Nicot.)

MAIN. — Aucuns dirent qu'ils ne l'oublieroient point, mais le prendroient auec les deux mains. I, 97. Noſtre Roy va dire en Latin, car il s'en aidoit à toutes mains, *Conſuetudo altera natura*. I, 164. Ie iure bien à toutes mains. II, 137. Si le pere donne à ſes enfans des enſeignemens de la main droicte, & ils les prennent de l'autre main, quel tort luy peut-on imputer? III, 62, 117. — V. HAULT.

maiſtre tel valet, eſt pris des Grecs, de mot à mot, car ils ont diɛ̃t, *Hopoia n deſpoina, toiai xai therapainides.* » (H. Eſtienne, *De la Precellence*, p. 179.)

MAJEURS. — Diſſimilitude des enfans à leurs majeurs. IV, 26. Faiſons comparaiſon des oſſemens de nos majeurs aux noſtres. IV, 213. — « On appelle *Majeurs* les anceſtres ou les predeceſſeurs. Il vieillit. » *(Dict. Acad.*, 1re éd.) — En latin, *Majoris*, Ancêtres.

MAL. — Laiɛ̃t doux au gouſter, ne ſentant point mal. IV, 70. Venus eſt mal aggreable à ceux qui endurent grand faim. IV, 115. — V MALADIE.

MALADE. — V. MALADIE.

MALADERIE. — Eſtant defendu à toute perſonne de ſe dire ladre, s'il ne l'eſtoit à vingt & quatre carats, reiettans des maladeries ceux qui n'en auoient que deux ou trois grains. V, 108, 109.— « *Maladerie*, Maladrerie. » *(Trévoux.)*

MALADIE. — Se defenuyrer, & ſortir de ceſte maladie de pippe. I, 38. Inſenſez frappez de la maladie de ſainɛ̃t Vitus & Modeſtus. I, 158. Maladie cogneuë vault preſque guerie. II, 176. Malades de ſainɛ̃t Iean, ayans la bouche pleine d'eſcume. IV, 269-270. — « *Mal de pippe*, Borrachez. — *Mal S. Vitus*, Cierto mal como mordido de tarantola. — *Mal S. Iean*, Mal caduco. » *(Le Treſor.)*

MALHEURTÉ. — La miſere & malheurté qu'apportent les guerres ciuiles. I, 2. Mal-heurté. II, 158; III,

foient manques de quelque membre. III, 256. — « *Manque*, defaillant, defectueus. » (Monet.)

MANQUEROT. — Le manquerot fera vn enfant qui n'aura point de bras. III, 175. — « *Manquerot.* A maimed, one that wants fome of his limmes. » (Cotgrave.)

MAQUEREAU HOROLOGE. — Les Anciens n'auoient point de maquereaux horologes. IV, 149. — « Ce paffage fait peut-être allufion au crucifix *marque eau* par corruption *maquereau* qui eftoit dans Paris prés la Rue de la Perle & où l'on avoit marqué les differentes crues des eaux de la riviere dans les debordements. » (La Curne.)

MARC (A POIDS DE). — Chargé, Cocu, Foüetté, Ladre, à poids de marc. I, 41; II, 92; III, 87; V, 108. — « *Chargé à poids de marc.* Soundly charged. Appliable to one that has taken in his liquor freely. » (Cotgrave.) — « Allant par la ruë *faluant à poids de marc.* » (N. Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, XI[e], p. 25. — « *Marc.* Efpèce de poids qui fert à pefer les chofes précieufes. » *(Trévoux.)*

MARCHAND. — Il n'y a icy aucun, qui n'ait cent & cent fois dict, en voftre gorge, marchand de Paris. III, 34. C'eft de la rime de marchand. V, 134.

MARCHANDER. — On marchanda à vn peintre de pourtraire vn cheual. II, 127. — « Vn faucheur marchanda à faucher vne piece de pré. » *(La Nouvelle fabrique des excellens traits de verité*, p. 24, *Bibl. elzévir.)*

MARINE. — Manger du poiſſon fraiſchement prins, augmente le mal, combien que la marine ſoit bonne aux ladres. v, 125.

MARMOT. — En Theocrite, vne nourrice menaſſe ſon enfant de la Babouë, ou du Marmot : dont eſt tiré le mot François Marmot, eſtant *Mormo* vn eſpouuentail d'enfans. iv, 68. — « Μορμώ. *Mormo*, figure effrayante de vieille femme avec une bouche énorme ; spectre, masque effrayant, épouvantail. » (A. Chassang, *Dict. Gr.-fr.*)

MAROTTE. — V. Bois.

MARQUER LE LOGIS. — V. Fourrier de la lune.

MARTINGALLE (A la). — V. Chausses. — « Chauſſes à la martingualle, qui eſt vn pont leuis de cul, pour plus aiſement fianter. » (Rabelais, *Gargantua*, ch. xx, p. 74.)

MASCHE-COULIS. — V. Dents. — « *Elle eſt comme les Maſchecoulis*, Le haut deffend le bas. » *(Cur. fr.)*

MASCHURER. — Les premiers qui inuenterent les maſques, ſe chafouroient de lie de vin, dont eſt venu maſchurez, qu'on dit en Italien *Maſcarati*. i, 139. — « *Machurer*. Barbouiller. Il ne ſe dit que parmi le peuple. » *(Trévoux.)*

MASLE. — Franc maſle a gorge noire. i, 100. — V. Effect, Femelle, Féminin. — « On dit prov. qu'un homme a la *gorge noire*, que c'eſt un franc mâle, pour dire, qu'il eſt vigoureux. » *(Trévoux.)*

MASLE-FEMELLE. — Androgynes, c'eſt à dire, maſles-femelles. iii, 257.

MATTE, Matter, Mattois. — Ne voilà pas vn bon tour de la matte? On ne les appelle pas mattois ſans cauſe : car ils mattent bien ceux qui tombent en leurs pieges. iii, 126, 129. — « *Mate*. On donnoit autrefois à Paris le nom d'enfans de la *mate* aux filoux, parce qu'il y avoit un lieu nommé la *Mate*, où ils s'aſſembloient pour faire leurs complots. » *(Trévoux.)*

MAUGESANT. — Ces deux couſines s'eſtans gouuernees la nuict ie ne ſçai comment, ou eſtans maugeſantes & endemenees, ſe trouuent toutes deſcouuertes deſſus le lict. iii, 259. — « *Maugiſant*, Mal yacente. » *(Le Treſor.)*

MAUGRÉ. — Ceux qui ſont pauures maugré eux. iv, 284. — « *Mau-gré*, anui, contre gré. » (Monet.)

MAU-PERCÉE. — Vne chambriere ſe nommoit la Maupercee, parce qu'elle n'auoit point de cela. i, 199.

MAUVAISTIÉ. — Mauuaiſtié de l'eau, des femmes, des hommes, des parties, des flatteurs. i, 67, 86, 94; ii, 137; iii, 24. — « *Mauvaiſtié*. Mechante qualité d'une choſe, ou d'une action, méchanceté, malice. C'eſt un vieux mot hors d'uſage. » *(Trévoux.)*

MAX. — V. Adamax.

MAYR. — Vous autres Mayr (c'eſt à dire François) eſtes de grands fols. iv, 319.

MÉCHANIQUE. — Les Lacedemoniens faiſoient faire les arts mechaniques à leurs Ilotes : & en noſtre France, quand les mechaniques deuiennent riches, ils haïſſent l'art qu'ils ont exercé. iii, 113. —

populaire, eſt que les Médecins prennent *médecine* le jour de leurs noces. » *(Trévoux.)*

MÉDECINER. — Le Roy le fit deſcloüer, & medeciner ſon oreille. III, 53.

MÉDIOCRITÉ. — Qu'on parle auec médiocrité, & que le propos ſoit honneſte & retenu. I, p. XVIII. — En latin, *Mediocritas*, Mesure, modération.

MÉLAMPYGE. — Les ſorciers appellent ce diable deſguiſé en bouc, *Melampyge*, qui eſt autant à dire comme cul noir. II, 80. — « *Mélampyge* [Μελάμπυγος]. Surnom donné à Hercule, parce qu'on prétend qu'il avoit les feſſes noires, de μέλας, *noir*, & πυγή, *feſſes*. » *(Trévoux.)*

MÉLANCHOLIC. — Sang froid & melancholic. V, 109. Humeur melancholique. V, 120. — V. MÉLANCHOLIE.

MÉLANCHOLIE. — V. INGROSSATION. — « *Mélancolie*. La plus groſſière & la moins active des quatre humeurs de notre corps. » *(Trévoux.)* — En latin, *Melancholia* (μελαγχολία), Bile, humeur noire.

MEMPHITE. — La pierre nommee Memphite. III, 84.

MÉNESTRANDIE. — Vne bande de bons ioüeurs d'inſtrumens, comme dit Froiſſard vne belle Meneſtrandie. I, 151. — « *Meneſtranderie*, Compañia de meneſtriles o ſonadores. » *(Le Treſor.)*

MÉNESTRANDIER, MÉNESTRAUDIER. — L'aueugle meneſtraudier laiſſant ſon violon. III, 236. Vn bouffon ſeruoit à ſon maiſtre de meneſtrandier. V, 62.

— « *Si ne ſot de meneſtraudie.* »

(*Roman du Renart*, suppl. par Chabaille, v, 682.) — « *Meneſtauder*. Vieux mot qui ſignifie faire le Méneſtriel. » (*Trévoux*.)

MENOUR. — Que les menours & les meneſtriers me venant querre. I, 212.

MENSONGER. — Difference entre le menſonger & le pariure. II, 138. Les femmes ſont plus menſongeres que les hommes. IV, 21. — « *Manſonger*, addonné au manſonge. » (Monet.)

MENTE. — La mente, c'eſt l'entendement. I, 6. — En latin, *Mens*, *mentis*, Ame, intelligence.

MENU. — Il s'eſtoit accouſtumé par les menus à en prendre beaucoup. II, 179. Les femmes le voyant piſſer,... l'autre luy diſoit, Beau-pere, puis que vous auez, & tenez du menu, ie vous prie me bailler le change d'vn eſcu. IV, 159. — « Compter par le menu, par *les menus*. » (*Dict. Acad.*, 2ᵉ éd.)

MERCEROT. — Petits mercerots vendent des las, galons, & lacets de toutes ſortes. II, 141. — « *Mercerot*, Synonyme de *Mercelot*. Petit Mercier de campagne, ou de menue marchandiſe. » (*Trévoux*.)

MERCREDY. — Eſtant nais le Mercredy, regardans la ſepmaine de trauers. IV, 60.

MERCURE MASLE. — Si la femme, quatre iours apres ſes mois, vſe de la decoction de Mercure maſle, elle conceura vn fils, & de la femelle, vne fille. IV, 8. — « On tient pour certain, que ſi vne femme apres auoir eſté purgee de ſes fleurs, boit du ius de la *Mercuriale* maſle, qu'elle conceura vn maſle,

& que beuuant le ius de la femelle, elle conceura vne fille, appliquant les fueilles broyees fur les membres generatifs. » (De la Porte.)

MERCY DIEU. — Mercy Dieu les hommes n'en boiront point. I, 58. Hé! de l'inftrument : la mercy-Dieu i'empefcheray bien que perfonne en foit iamais trompé. I, 192-193. — « Quelques femmes du bas peuple quand elles font en colere, difent *Merci Dieu.* » (*Dict. Acad.*, 1re éd.)

MÈRE. — Le nombre pair eft feminin, eft honoré du nom de mere. II, 201. — V. CHÈVRE.

MESFAIRE (SE). — Il eft loifible de fe mesfaire lors que la chafteté eft en danger. I, 102; II, 118-119.

MESGNIE. — Selon le Seigneur la mefgnie eft duite. III, 26. — « Nos anceftres ont dict, *Tel feigneur telle mefnie.* Mais auiourdhuy plufieurs efcriuent *mefgnie.* » (H. Eftienne, *De la Precellence*, p. 179.) — « *Mefgnie*, *megnie*, famille. » (Monet.)

MESHUY. — Il feroit meshuy temps de nous retirer. IV, 206. Auffi bien n'auons nous pas befoing de boire pour meshuy. V, 135. — « *Meshui*, *dés-meshui.* Ce mot n'eft plus en ufage parmy les bons Ecrivains, ny mefme parmy ceux qui parlent bien. On dit *deformais*, *tantoft.* » (Vaugelas, *Remarques.*)

MESLANGE. — La meflange. I, 8. Aucun meflange. I, 25.

MESLER. — Le cheual de riuiere tue fon pere, & puis fe mefle par force auec fa mere. IV, 297. Ce voifin eftoit bien meflé, eftant auffi fol que fage. V, 57.

corrompu. v, 116. — « *Mézeau*, ou *Mézel*. Vieux mot, qui fignifioit autrefois *ladre*. » *(Trévoux.)*

MÉZELLERIE. — Les pourceaux font fujets à engendrer vne abondance de grains de mezellerie. v, 118-119. — « *Mézellerie*, a fignifié *ladrerie*. » *(Trévoux.)*

MICONIEN (Voisin). — Moufche, ou voifin Miconien, comme on nomme ceux qui vont aux banquets fans eftre conuiez. iv, 148. — « Mycioniens, gens pauures & famelics, qui s'ingeroient d'eux-mefmes aux banquets & conuiz. » (Des Périers, *Nouvelles*, cv, p. 335. En note : Lisez Myconiens.)

MIEL. — Son voifin auoit le miel en la bouche, & le rafoir à la ceinture. iii, 119.

MIL. — V. Cul.

MILES. — Eftans les Romains fi curieux à eflire leurs gens de guerre, que le Iurifconfulte eftime ce mot *Miles*, eftre dict comme qui diroit millefime : pour autant que de mille l'on en eflifoit vn : comme *Centefimus*, fignifie l'vn de cent. iv, 104.

MILITIE. — *Militia* & *Malitia*, la militie & la malice, conuiennent quafi de nom. iv, 97. — « Il y a defia quelques-vns qui font apres pour introduire *La militie*. Il eft vray qu'ils n'ofent pas encore dire *Aller à la militie :* mais pour le moins ils difent *L'art de la militie*. » (H. Eftienne, *Deux Dialogues*, p. 271.) — En latin, *Militia*, Service militaire.

MILLE. — Vne garfe, c'eft vne mille. iii, 129. — « *Mille*, Femme. » *(Vie gen. des Mercelots*, p. 184.)

MILLEPÈDE. — Les Millepedes, Cloportes, ou porcelets

qu'il eut deux mauuaifes femmes. I, 88. — Μισογύνης, Qui hait les femmes.

MITAUT. — Vn gros mitaut de chat. III, 55.

MITHRIDAT. — Montagne reprouue le Mithridat, lequel Mithridates ne compofa que de quatre fimples. II, 216. — « *Mithridate*. Efpece de theriaque qui fert d'antidote ou de prefervatif contre les poifons. » — *(Dict. Acad.*, 2ᵉ éd.)

MITOU, MITOUART. — Ie tuërois fon mitou... Ce mitoüart emportoit mes lapereaux. III, 56. — « Grippeminaud marie vne fienne Chatte-fourree, auec vn gros Mitouard, chat bien fourré. » (Rabelais, *Le Cinquiefme livre*, ch. XIV, p. 56.) — « Matou, Matoüard ou *Mitoüard*. » (De la Porte.) — « *Mitou*, Signifie un chat. » *(Trévoux.)*

MIXITIONNER. — Vin fophiftiqué & mixitionné comme eft l'hypocras. I, 49.

MOEURS. — Des mauuaifes humeurs viennent les mauuaifes mœurs. IV, 109.

MOLUE. — Racine de molue qui ne iette qu'vne tige. IV, 188.

MOMMERIE. — Il n'eftoit pas de la mommerie. I, 137. — « *Mafquarades*. Elles s'appellent autrement *mommeries*. » (De la Porte.)

MOMMEUR. — Vous voulez que ce mot de mommon, & de mommeur vienne du Latin *Momus*. I, 138. — « *Mommeur*, auteur de mommerie,... vn des perfonnages de la mommerie. » (Monet.)

MOMMON. — Les vrais mafques s'efmoyent qui auoit

font legers de deux grains. I, 223. — « Il demanda à parler à Monſieur. Quoy, dit Badius, vous diſtes Monſieur ſans queuë. Ie le croy bien, n'ay-ie pas eſté nourri dans les cloiſtres? Ie dis comme les femmes des preſtres, qui tant pauure ſoit ſon maiſtre, parlant de luy, nomment Monſieur : Monſieur par-cy, Monſieur par-là. » (*Le Moyen de parvenir. Parentaiſe*, p. 361.) — « Quand l'Eſcriture parle abſoluëment de Dieu, & ſans queuë (comme lon dit) elle entend celuy qui vrayement eſt ſeul Dieu. » (Calvin, *Inſtitution*, Genève, 1559, p. 81.) — « *Monſieur ſans queüe*. i. le Maiſtre d'vne maiſon; parce qu'on l'appelle *Monſieur* ſans addition, que le vulgaire nomme queüe. » (*Cur. fr.*)

MONSTRE. — Ceſt aduanturier ne laiſſa à eſtre receu à la monſtre. IV, 105. — Combatre de monſtre de faim. IV, 112. A la paſſion de ſainct Maizant, les entrepreneurs, en faiſant la monſtre, auoient dit, ô que vous iouerez bien, meſſieurs les diables. IV, 243. — « *Montre* des troupes aprés l'anrolemant, pour an faire le chois. — *Montre*, parade. » (Monet.)

MONT (A). — V. AMONT.

MONT DE PITIÉ. — Il y a des monts de pitié à Florence. I, 232.

MONTE-VIN. — Vaiſſeaux de verre, nommez montevins. I, 25. — « *Monte-vin*. A ſtrait-mouthed veſſel of glaſſe, which if you fill with wine, and another of the ſame faſhion with water, and then ſet this upon

en grand'peine d'en trouuer vn autre, car c'eſt vne mort d'auoir affaire à eux. III, 86-87. — « On dit fig. *C'eſt une mort que d'avoir affaire à un tel homme*, pour dire que c'eſt une grande peine. » *(Dict. Acad.*, 1re éd.)

MOTIF, MOTIVE. — La vertu naturelle motiue eſmouuant les eſprits. II, 189. Les dents eſtans engendrees de l'humeur motif. IV, 195. — « Mevyng, ſtirryng. m. *motif*. f. *motifue*. » (Palsgrave.) —

« JENNETTE :
Et ie veulx le mien colloricque,
Hardy, motif & eſueillé. »

(*Farce nouvelle des femmes qui font refondre leurs maris*, t. I, p. 85, *Anc. th. fr.*)

MOUCHERON. — V. BOEUF. — « *Autant chie vn bœuf que mille mouſcherons.* i. vn puiſſant peut autant fournir d'argent que mille petites gens. » *(Cur. fr.)*

MOUCHON. — Suffoqué par l'odeur d'vn mouchon de chandelle mal eſteint. III, 164. — « *Mouchon.* The ſnuffe of a candle. » (Cotgrave.)

MOULE. — Communes & feintes loüanges iettees en moule. I, 120.

MOUMON. — Porteur de maſquarade & de moumon. IV, 243. — V. MOMMON.

— « *De cinquante eſcus vng moumon*
Voire ſans tirer au lymon,
Elle le baille chault & ſec. »

(Roger de Collerye, *Dialogue de M. de Dela & de M. de Deça*, p. 143, *Bibl. elzévir.*)

MOUSCHE. — V. MICONIEN.

« *Nomme-t-on pas auſſi Moùches les paraſites?* »

(La Fontaine, *La Moûche & la Formy.*)

— En latin, *Musca*, Parasite, importun.

MOUVEUR. — L'apothicaire eſtoit vn grand mouueur. II, 125. Vn Medecin luy reprochoit qu'il eſtoit grand mouueur : il luy dit, Ie ne ſuis pas ſi grand mouueur ni ſi ſale remueur que vous. II, 208. Et pource que n'auions point de rencontres & exemples modernes, pour faire ceſſer noſtre mouueur, nous fuſmes contraints nous ſeruir de l'antiquité. II, 259. — « Monſieur vous eſtes ſi preſſant & ſi mouueux, qu'on ne ſçauroit eſtre vn quart d'heure en repos auec vous. » *(Le Bourgeois poli*, Dialogue VIII, Chartres, Cl. Peigné, 1631.) — « *Mouveur.* A mover, or ſtirrer; a ſtirring, buſie, or troubleſome fellow. » (Cotgrave.)

MOUVOIR. — Ce qui a meu Plutarque de dire. I, p. IX. Mouuoir les affections des Iuges. II, 134.

MOYENNEUR. — Conducteur & moyenneur de peſche. II, 36.

MOYSE (PARENT DE). — Coqu & cornard, parent de Moyſe. III, 6. — « Vne ieune marchande a emmoyſé & acteoniſé ſon mary, le plaçant dans le zodiaque au ſigne du Capricorne. » *(Les Caquets de l'accouchée*, IIe journée, p, 61-62, *Bibl. elzévir.)* — « *Parent de Moyſe.* A Cuckold. » (Cotgrave.)

MUET. — Serees froides, fades, muettes. I, 1.

MULET. — Le mulet, c'eſt le diable. III, 130.

MUSCATE. — Coronné d'vne mufcate. I, 33. Coronné de rameaux d'Iue mufcate. I, 35. — « Muguette, Mufcade ou Mufcate. » (De la Porte.) — « *Ive mufcate*. Field Cypres, herb Ive, Ground-Pine, Forget-me-not. » (Cotgrave.)

MUSNIER. — Quand on dit larron mufnier, il y a de la raifon, que les mufniers ont en leur moulin. II, 126. — V. RAISON. — « Gens foubzmis... à Mercure, comme Pipeurs,... Larrons, Meufniers. » (Rabelais, *Pantagrueline prognoftication*, ch. v, p. 243.) — « *Mufnier*. A Miller. » (Cotgrave.)

MUSSER. — Muffer & enterrer fon argent. III, 119. — « *Muffer, fe Muffer*. Se cacher. Il eft vieux. » (*Dict. Acad.*, 1re éd.)



N

N'AGUERES. — Depuis n'agueres vn Iuge ne ſçauoit qu'ordonner entre vn mari & vne femme. II, 165. — « *Nagueres* ſe doit orthographier de cette façon en un ſeul mot, & non pas, *n'a-guères*, avec les marques de ſon origine, & de ſa compoſition. » (Vaugelas, *Remarques*.)

NAGUS. — Le grand Nagus. V, 24.

NAIF. — Difference entre la femme fardee, & celle qui a ſa naïſue couleur. I, 173. Emeraude bonne & naïſue. V, 18. — V. DESTITUER, GARDE-VIE. — « *Naïf*, naturel, *Natiuus*. » (Monet.)

NAIFVEMENT. — Artemon reſſembloit naïſuement ſon feu mary. IV, 23. — « *Naïfuemant*, naturelemant. » (Monet.)

NAMBOT. — Nous ne ſommes que nambots & auortons. III, 253. — « A dwarfe. *Nain*, *nambot*, *nimbot*. » (Cotgrave.)

NAPETA. — La Napeta eſt le calamant commun. V, 119.

NATIVITÉ. — Le poiſſon ieune eſt trop humide, parce

amulette. — « *Neud Herculien*, neud de deus bouts pliés an lacet, & antrelacés l'vn dans l'autre : *Herculeus nodus.* » (Monet.)

NEUFAINE. — Quelle neufaine il faut faire pour les faire fonger, & fçauoir par le fonge quand elles feront mariees. III, 134. — « *Neuvaine.* See *Neufaine.* » (Cotgrave.)

NEZ. — Ce Prieur fe prenant par le nez, ne dift autre-chofe. I, 57. Les grands nez font patiens & prudents. IV, 249. Les Cardinaux lors fe prenans au bout du nez, ne parlerent plus. V, 29. Ceux qui auoient tant foit peu de nez, fe prindrent à rire. V, 84. — « *Se prendre au nez.* To acknowledge a faulte wherewith another is charged... *Vous vous pourrez prendre au bout du nez.* You are as guiltie as the reft... *S'il a du nez.* If he have any wit. » — (Cotgrave.)

NIAIS. — Ceux qui eftoient au hault bout de la table, & en la place des niais. II, 3 ; III, 5, 104 ; IV, 150. Vn gentil-homme, paffant la main par deffus la boffe de noftre petit cebo, luy ayant dict, Voilà vn bon billot pour iardiner mes oifeaux, il auoit refpondu, Ouï bien les niais. III, 247-248.

— « *Des niais fans prier ie me mets en la place.* »
(Regnier, *Satyre* X, p. 82, éd. Lemerre.)

— « *La place des niais à la table.* Th'upper end, where the wealthieft, or women, are placed. » (Cotgrave.) — « *La place des niais.* i. au milieu de la table. » *(Cur. fr.)*

NIGROMANCE. — Magie & Nigromance. IV, 216. — « *Nigromance*. Nigromancie. » (Cotgrave.)

NIGROMANTIEN. — Nigromantien & Sorcier. I, 195. — « *Nigromantien*. A Nigromancer. » (Cotgrave.)

NOC. — Ie rencontray vne femme ſi graſſe, & ſi pleine, que ie ne me peux contenir de luy demander, combien il y auoit qu'elle n'auoit veu ſon noc. Ie vous prie, luy dis-ie, quand vous le verrez, de me recommander bien à lui. IV, 160. — V. GOT DE NOC. MARCHÉ. — « Noc. C... Turned backward (as our Tnuc) to be the leſſe offenſive to chaſt eares. » (Cotgrave.)

NOISILLE. — V. CASSER.

NOIX. — V. FEMME.

NOMMÉMENT. — Quant à ceux qui ronflent, parlent, & pettent en dormant, il n'y a rien plus recommandé pour les empeſcher de cela, que de ſiffler, ſans les reſueiller : nommément ſi c'eſt vne femme, ou vn page, ou vn ſinge. III, 156. — « *Nommément*. Specialement. » (*Dict. Acad.*, 2ᵐᵉ éd.)

NOMOPHYLACE. — En Grece les Nomophylaces, à Rome les Cenſeurs. II, 159. — « *Nomophylax*. Ancien Officier d'Athènes & enſuite de l'Empire Grec. Eſpèce de Cenſeur qui avoit ſoin de faire obſerver les loix, & de voir ſi elles étoient obſervées. Ce mot eſt Grec. Νομόφυλαξ. » (*Trévoux.*)

NON SUNT (MONSIEUR DE). — V. MONSIEUR. — « L'Abbé, qui auoit perdu ſes deux teſmoins inſtrumentaires, s'appelloit Monſieur de *non ſunt*. » (Du Fail, *Contes*

d'Eutrapel, XVIII, p. 104-165.) — « *Vn non ſunt.* i. vn chaſtré. Le vulgaire prononce, *nonſon.* » *(Cur. fr.)* — Mots latins, *Non sunt*, Ne sont plus.

NOPÇAGE. — V. FASCENNIN. — « *Nopçage.* Matrimonio. » *(Le Treſor.)*

NOPCES. — V. BASCHÉ, CHOU, DANSER.

NOPCIÈRE. — Les Anciens ſacrifioieut à Iunon nopciere. I, 150. Venus la nopciere. I, 203. La Deeſſe nopciere. I, 207. — « *Nopcier, ère.* Terme poëtique qui vieillit, & qui n'a guere eu d'uſage que dans ces phraſes, *Le Dieu nopcier. La nopciere Junon*, pour dire le Dieu qui preſide aux nopces. Junon qui preſide aux nopces. » *(Dict. Acad.*, 1re éd.)

NOTE. — V. BOYS-CROLANT.

NOUANT. — Des noüans, ſont des poiſſons. III, 130. — V. NOUER.

NOUER. — Les grenouilles qu'on y void noüer en grandes troupes, n'y meurent point. I, 83. — « *Nouer.* Signifioit autrefois nager ; il eſt hors d'uſage. » *(Trévoux.)*

NOUER, NOUEUR. — Les noüeurs d'eſguillette. I, 184. Noüer l'eſguillette. I, 185. L'eſguillette eſt deſnoüee. I, 188.

NOURRICIER. —Ces Lacedemoniennes accouſtumoient leurs enfans nourriciers à manger de toutes viandes. IV, 74, 77.

NOURRIR. — Nourrir les enfans & entretenir en bien les inſtruiſant. III, 61. Nourris aux puanteurs. III,



O

OBFUSQUER. — V. Esblouir. — « La Poliſſure du mirouoir eſt par halaines obfuſquée. » (Rabelais, *Le Tiers livre*, ch. xiii, p. 70.)

OBRUTUS. — Ce Iuge diſant que Brutus eſtoit vn adultere, le prouuoit par ce vers : Obrutus inſanis eſſet adulter aquis. ii, 161.

OBSERVANCE. — Auoir apprins par experience & obſeruance. iv, 7, 20. — En latin, *Observantia*, Action d'observer.

OBSTÉTRICE. — Les femmes des Hebreux accouchoyent, auant que les obſtetrices & matrones fuſſent arriuees. iv, 51. — V. Sage-femme.

— « *Chaſſons encor........*
Vne trop ieunette obſtetrice. »

(*Les Ballieux des ordures du monde*, t. III, p. 193-194, *Var. hist. et litt.*)

— En latin, *Obstetrix*, Accoucheuse.

9..

ODOREMENT. — V. ESMOUVOIR, SURMONTER. — « *Odorement*. Odoramiento, olfato. » *(Le Trefor.)*

ODORER. — Les Lares odorent de loing les pechez. II, 56. — « *Odorer*, flairer, *Odorare*. Ce mot n'eft pas reçu. » *(Trévoux.)*

ŒUVRE. — V. CONSEIL.

ŒUVRER. — Ils œuurent honorablement. III, 26. — « I worke. *Ie œuure, ie trauaille*. » (Palsgrave.) — « Les Stoiciens difent, Le fage œuurer quand il œuure par toutes les vertus enfemble. » (Montaigne, l. II, ch. XI, p. 136.) Voir Ouvrer.

OFFENDRE. — Deffendre, non offendre. IV, 135. — « Les Elephans ont le mufeau long de deux coudees, & s'en deffendent & offendent comme d'vne main. » (Rabelais, *Le Cinquiefme livre*, ch. XXIX, p. 119.) — « *Offendre*. Vieux v. a. Offenfer. *Offendere*. » *(Trévoux.)*

OFFENSE. — Il y a plus d'offenfe à tuer vne femme qu'vn homme. I, 94. — « *Offenfe*. Faute. » *(Dict. Acad.*, 2ᵉ éd.)

OFFENSER. — Yurongnerie d'aucuns que le vin offenfe. I, 6. Vn gentil-homme, fon aduerfe partie eftant tombee en combatant, ne la voulut offenfer. IV, 133. Les gens maigres font facilement offenfez par le chaud & par le froid. IV, 167. — V. RARE. — « *Offenfer*. Bleffer. » *(Dict. Acad.*, 2ᵉ éd.)

OFFICE. — Les autres, fi vous courez vn office, rendront & voftre cheual, & ceux de pofte, inutils. II, 253.

loit à difner, & eftoit ordinaire de fa maifon, ne fe trouuoit point. III, 133. — « *Ordinaire.* Qui eft de la famille, du train ordinaire chés le Prince. » (Monet.)

ORDRES. — Exclus des fainctes ordres. II, 118. — « Anciennement *ordres*, pour Sacrement, étoit indifféremment mafculin ou féminin. Aujourd'hui il eft toujours du mafculin ; & ce n'eft qu'un vieil ufage qui fait dire, les Saintes Ordres. » *(Trévoux.)*

OREILLES (GRANDES). — Nous appellons les gens indoctes & fans efprit, grandes oreilles, & grands afnes. III, 54.

ORES. — Ores qu'il ne fe trouue là gueres de bonne eau, ils l'aimoient mieux que le vin. I, 63. — V. PARTICULIER. — « *Ores* répété fignifie, tantôt l'un, tantôt l'autre, ou alternativement... *Ores.* Quoique. Il n'eft plus en ufage. » *(Trévoux.)*

ORGES (FAIRE SES). — V. CHOU.

OSSEMENTS. — Vn cheual eft auffi hault des offemens quand il naift, qu'il eft en fa force. II, 239. — — « *Offements.* Il fe dit quelquefois des animaux vivants. *Ce cheval a de gros offements.* » *(Dict. Acad.*, 1re éd.)

OST. — Il refueilloit tout l'oft. II, 67. — « *Oft.* Armée. Il eft vieux, & n'eft plus en ufage qu'en ce proverbe. *Si l'oft fçavoit ce que fait l'oft, l'oft deferoit l'oft.* » *(Dict. Acad.*, 1re éd.) — « *Hostis*, Exercitus, castra, expeditio bellica, Gallis *Host* et *Ost.* » (Du Cange.)

OUVRER. — L'ame raifonnable amaffee en vn, & en brief, a plus de force pour ouurer. v, 81.

OUVROIR. — V. BARBERIE. — « L'ouurouoir d'vn Rouffiffeur. » (Rabelais, *Le Tiers livre*, ch. XXXVII, p. 178.) — « Le cas d'vne femme eft vn ouuroüer. » (*Le Moyen de parvenir. Tranfcrit*, p. 377.) — « *Ouvrouer*, *Ouvrouoir*, Boutique, Fenestra, Operatorium. » (Du Cange.)

OUY BIEN. — L'homme ne peut viure en l'eau, ouy bien en l'air. II, 7.

OUYE. — Par l'ouye de la caue ie voy cefte feruante accroupie. I, 48.



P

PAILLASSON (Prendre au). — V. Enfariner.

PAILLE. — V. Grain, Lambin.

PAIN. — V. Cornu, Fournée.

PAIN BÉNIST. — Ces iarnignois, quand ce vient à bailler le pain benist de la confrairie, font les premiers à fuir. iv, 109. Vn soldat, ayant prins du pain benist de la Transfiguration, & reuenant de la garde, demanda à vne femme, qui amassoit pour les ladres, amassez vous plus pour nous. v, 107. — V. Cy (La Sainct). — « *Pain benist de la confrairie.* Thumps, twhacks, blows. » (Cotgrave.)

PAIS. — Vn mien voisin est de son païs, comme ie suis du mien. ii, 239.

PAIX. — Ce gentil-homme va demander à ce gouuerneur, Comment, Monsieur, auons-nous pas la paix? Le gouuerneur luy respond, ie croy qu'ouy, & les calices aussi. iv, 143.

PALUS. — Eau des estangs & palus. i, 71. — « *Palu*, Marais, mare. » (Du Cange.) — En latin, *Palus*, Marais.

II, 264. Durant les troubles, encores que les guerres ciuiles nous rendiffent particuliers, chacun eftant empefché, nous ne laiffions à nous affembler. III, 96. — « Froid aux offices d'amitié & aux offices publiques, trop particulier, trop defdaigneux. » (Montaigne, l. I, ch. XXV, p. 218. — « *Particulier*, retiré, folitaire. » (Monet.)

PARTIR. — Les Grecs tendoient à l'abfolution, quand le procés fe trouuoit party. III, 71. — « *Partir*. Divifer. Il vieillit, & n'a plus guere d'ufage qu'en quelques phrafes proverbiales. » *(Dict. Acad.*, 1re éd.) — En latin, *Partiri*, Partager.

PAS (OUVRIR LE). — Pour ofter au mary le doute fi fa femme vient à lui vierge, le preftre ouure le pas à l'efpoufee le iour des nopces. I, 214.— « *Ouurir le pas*, commancer le tournois. » (Monet.)

PASSANT (subst.). — Ils appellent des fouliers, des paffans. III, 129. — « *Paffans*, Souliers. » *(Vie genereufe des Mercelots*, p. 185.)

PASSANT (adj.). — V. MÉDECIN.

PASSER. — Ce marchand vendant vne haquenee, difoit: Prenez-la hardiment, elle eft bonne pour ioüer à trente & vn, car elle ne paffe point. II, 224.

PASSION. — Colique paffion. III, 66. L'iliaque paffion. IV, 197. — « *Paffion*. C'eft le nom que les Médecins donnent à certaines maladies très-douloureufes. » *(Trévoux.)* — En latin, *Passio*, Maladie.

PAUVRETÉ. — Pauureté ne fe peut celer. II, 239. En

arrogance. II, 207. — « *Pédant.* De l'Italien *pedante.* Et de là vient que Joachim du Bellay a dit *pédante*, au lieu de *pédant.*

C'eſt, pour le faire court, que tu es vn pédante.

C'eſt dans le ſoixante-cinquiéme ſonnet de ſes *Regrets.* »

(Ménage, *Dict. étym.*)

PEINE. — Les Sauuages pour plaire à leurs maris, mettent peine d'auoir plus de compagnes qu'elles peuuent. II, 111. — V. SUR. — « *Mettre peine.* i. faire vne choſe auec affection. » *(Cur. fr.)*

PELAUDER. — Si ne laiſſerent à ſi bien le pelauder, qu'il garda le lict. I, 27. — « *Pelauder.* To thwacke, ſwindge, belabour, canvaſſe, cudgell, curry ſoundly ; to uſe roughly, intreat hardly, handle rudely. » (Cotgrave.)

PELETIER. — V. REGNARD.

PERCÉ. — Thalés auoit l'eſprit bien percé. II, 233.

PERDURABLE. — Rendre ſon nom perdurable. III, p. IX. — « *Perdurable.* Qui doit toujours durer. Ce mot n'eſt pas François. » *(Trévoux.)*

PÈRE. — V. FÉMININ, MASLE.

PERSIL (FAIRE GRESLER LE). — Le diabloton eſtoit de ceux que les bonnes gens de village diſent ne ſçauoir que faire greſler le perſil. III, 118.

PERSUADEUR. — Beaux perſuadeurs. II, 88. — « *Perſuadeur.* A perſuader. » (Cotgrave.)

PERTUIS. — Pertuis du cuir. I, 157. Il eſuanouſt,

II, 12-3

— « *Hé n'as-tu jamais veu la guerison estrange*
Du faucheur Tarentin piqué de la phalange
Que le venin agite.

« SCÉVOLE DE SAINTE-MARTHE, *Du mépris des femmes*, non imprimé, p. 1147. » (La Curne.)

— En latin, *Phalangium*. Tarentule.

PHANTASIER. — L'opinion que le malade s'est phantasié du medecin. II, 188. — « *Fantasier*, *se fantasier quelque chose*, s'imaginer. » (Monet.)

PHYSICIEN. IV, 146. — Le Medecin & le Physicien ce sont deux en ce temps, & ne deuroient estre qu'vn, comme au temps passé. IV, 184, 193. — « Anciennement on appelloit les Médecins *Physiciens*, parce que la Médecine consiste particulièrement dans l'observation de la Nature. Les Anglois les appellent encore *Physics*, & les Italiens *Physico*, ou du moins les Apothicaires; car les Médecins faisoient autrefois l'une & l'autre profession. » *(Trévoux.)*

PIAFFE. — V. PLUMAR.

PIBOLEUX. — V. VEZEUR — « *Pibole*, Especie de chirimia. » *(Le Tresor.)*

PICORCHOLE. — V. CHOLÉRER, PICROCHOLLE.

PICOTER. — Iacob, aux despens de Laban, sceut multiplier & picoter son troupeau. III, 281.

PICOUREUR. — Voleurs, Picoureurs. III, 96. — « Un de ses capitaines avoit picouré quelques callices. » (Brantôme, *Gr. cap. estr. Cesar Borgia*, p. 206.)

PICROCHOLLE. Ce tortipez ſi picrocholle. III, 173. — V. PICORCHOLE. — « *Picrochole.* On pourroit appeller ainſi ceux qui ont une grande quantité de bile amère. Ce mot ſignifie auſſi une perſonne extrêmement colérique. Dans Rabelais, *Picrochole* eſt le nom d'un Roi. De πικρὸς, amer, & χολὴ, bile. » *(Trévoux).* — Πικρόχολος, Acariâtre, méchant.

PIE. — Elle en taſta [du vin], le ventre à table, le dos au feu, en attendant les chaſtaignes qui eſtoient dans le braſier, & la pie deſſus. I, 165. La pie reſſemble de la queuë à ſa mere. IV, 27.

PIÈCES. — Sa femme, qui auoit honte de ce procés, auoit caché ſon ſac ſoubs ſa robbe : & la leuant, va dire, Monſieur le Iuge, ie vous prie de voir mes pieces. I, 183.

PIED. — Pluſieurs ont paſſé à pieds ioincts par deſſus cecy, ſans l'affermer. IV, 54. V. CHAUSSER, CHEVAL, CLOCHER, ESPINE, LETTRE, LOGIS.

PIED-GRIS. — Des Pionniers, que on leue des champs, appelloient les gens des champs, vilains, pied-gris. IV, 106. — « *Vn Pied gris* ou *Pied plat.* i. vn gros paiſant. » *(Cur. fr.)*

PIER. — Pier, c'eſt boire. III, 129. — V. GOURD.

PIERRIÈRE. — Tais & coquilles qu'on trouue en des pierrieres. II, 31. — « *Pierriere.* Pedrera, *quarriere.* » *(Le Treſor.)*

PIGEON, PIGEONNIER. — Ce barbier auoit fait faire diete à vn de ſes pigeonniers. IV, 196. Vn pigeon fuyart eſtoit au colombier d'vn barbier, pigeon

dedié au ſeruice de Venus. IV, 197. Vn Gentilhomme auant que ſe mettre en penſion en ce pigeonnier, aſſembla les Aduocats. IV, 198. — « *Pigeonnier.* Lieu ſecret, où un Chirurgien retire & panſe des gens attaqués de maux vénériens, qu'ils appellent auſſi *pigeons.* » *(Trévoux.)*

PILLULE. — Son voiſin eſtoit vne pillule enſucree. III, 119.

PINTEUR. — Le lierre defend la teſte des pinteurs d'vne peſanteur. I, 35. — « *Pinteur.* Gran bevedor. » *(Le Treſor.)*

PIONNIER. — V. Pied-gris.

PIPPE. — V. Goute, Maladie.

PIQUANT. — L'Italien a prins ſon *Vinum picans* du François : qui appelle le vin piquant, celui qui pique la langue : veu qu'on ne poixe plus les tonneaux où l'on met le vin. I, 50.

PISCÉS. — Le Soleil eſt au ſigne de Piſcés. II, 31. — « Il ne ſera gueres plus de l'art que de pourceaux à cauſe de Piſces aſcendant. » (Rabelais, *Pantagrueline Prognoſtication*, ch. IV, p. 240. — « En Aſtronomie, on dit qu'une planète va contre l'ordre des ſignes, quand elle va de *Piſces* en *Aquarius.* » *(Trévoux,* au mot *Ordre.)* — Mot latin, *Pisces*, Les Poissons, signe du zodiaque.

PISTOLE. — V. Deslacher. — « *Piſtole,* ſignifioit autrefois une courte & légère arquebuſe qu'on tiroit d'une main. » *(Trévoux.)*

PISTOLET. — V. Esmorcher. II. 113

10.

Pitié. II. 132.

geray promptement, c'eſt à dire, que ie m'enuois boire à luy. Reſponſe inepte... Car le mot de plege ſignifie en ſoy celuy qui interuient pour vn autre. » (Eſt. Paſquier, *Recherches de la France*, éd. 1643, l. VIII, ch. 61, p. 785.)

PLEYER. — Doigts pleyans de pierres precieuſes. V, 10. — « Plier, *pleier*. » (Monet.)

PLOMBIN. — Couleur plombine. IV, 193.

PLORER. — Ie plore dequoy ie ne l'ay eſſayee. I, 122. — « *Plorer*, Llorar. » *(Le Treſor.)* — En latin, *Plorare*, Pleurer.

PLUMAR. — Ces campanes ne ſeruoient que de piaffe, comme font les plumars. II, 234. — « *Plumar*. Penacho. » *(Le Treſor.)*

PLUS-PART (LA). — La plus-part de la Seree rioient. I, 49, 95. La plus-part de ſa nourriture ſe confumant. I, 98. En la plus-part d'Italie on greſſe la maiſon. I, 188. La plus-part tient qu'il n'y eut iamais de Licorne. II, 85, 217.

PLUYE. — Si auez peur que la pluye vous prenne, ne beuuez pas tant au diſner qu'au ſouper. I, 32, 41. — « *La pluye l'a prins*. He hath taken his liquor throughly. » (Cotgrave.)

POCHE. — V. BASTON, CLEF.

PODAGREUX. — Les Egyptiens eſtans podagreux. IV, 250. — « Podagre, *podagreus*, intereſſé de goute aus pieds. » (Monet.)

POIGNÉE DE CHAIR. — V. CHAIR.

POISER. — Ce mot me poiſe ſur l'eſpaule. I, 210.

de l'argent vif, fa ponderofité deftournant l'inteftin, qui eft entortillé. IV, 197. — « *Ponderofité.* Ponderofitie, heavineffe. » (Cotgrave.)

PONEAU. — I'ay veu plufieurs malades à qui il falloit apporter le poneau pour veoir s'il y auoit bonne operation. II, 211. — « *Poneau.* A clofe ftoole. Chaife percée. » (Cotgrave.)

PONT LEVIS. — V. CHAUSSES, MARTINGALLE.

POPULONIENNE. — V. JUGUE. — « *Populonie.* Nom de deux differentes Déeffes. *Populonia.* On donnoit ce nom à Junon, parce que préfidant à la génération des hommes fous le nom de Lucine, c'étoit elle qui peuploit le monde. » *(Trévoux.)*

PORC TROYEN. Les anciens mangeoient vn pourceau, qu'ils appelloient le porc Troyen, parce qu'il eftoit plein de tourtres, & autres oifeaux. III, 103. — « On appeloit encore ainfi [porcus trojanus] un cochon farci, dans le ventre duquel on a fait cuire d'autres animaux, par allufion au cheval de Troies. » *(Trévoux.)*

PORCELET. — Porcelets qu'on vouloit noier pourautant que la truie n'en pouuoit tant nourrir. IV, 18. V. MILLEPÈDE. — « *Porcelet,* ieune porc. » (Monet.) — « On donne aux Cloportes le nom de *Porcelets.* » *(Trévoux.)*

PORTATIF. — Vn Euefque Portatif, qu'ils appellent, fut prins pour vn meneftrier. V, 10. — « On donnoit autrefois en France, cette qualité, foit à un Evêque *in partibus Infidelium,* foit à celui qui fer-

la mort. I, p. XXVI. Poffible que ces poiffons ne naiffoient point de la pourriture. II, 28. — « *Poffible*, pour *peut-eftre*. Les uns l'accufent d'eftre bas, les autres d'eftre vieux. » (Vaugelas, *Remarques.*)

POSTE. — Autres, excufans ce pofte, affeurent que toutes montures rendent les hommes moins idoines à Venus, vne caualcade empefchant l'autre. I, 124-125. — « *Pofte*. Correo, poftillon. » *(Le Trefor.)*

POSTER. — Son poftillon commença à corner & à pofter. V, 50. — « Poftear, *Pofter*, *courre la pofte*. » *(Le Trefor.)*

POSTPOSER. — Plutarque poftpofe Ariftide à Cato. IV, 317. — « *Poftpofer*. Du Latin *poft* & *ponere*. *Poftponere*, mettre après ou derrière. » *(Trévoux.)*

POT. — V. CHAIR.

POTELET. — Enfans frais, gras, & bien potelets. II, 92. — « Ganimede graffet, potelet. » (D'Urfé, *Aftrée*, I, 2.)

POUIL. — V. COUDRE. — « *Poüil*. Piojo. » *(Le Trefor.)*

POULCE (SERRER LE). — Quand nous voulons fauorifer quelqu'vn, nous luy ferrons le poulce. I, 154. — V. RIDER.

POULINE. — A qui eft le poulain ou la pouline? II, 89. — « *Poulain*. Au féminin on dit *pouline*, plus communément *pouliche*. » *(Trévoux.)*

POULLE. — V. BON-HOMME.

POURAUTANT. — Venus a pris fon nom Latin de Vinculum : pourautant qu'elle lie. I, 219. — « Pour ce, *pour autant*, à cete caufe. » (Monet.)

Pouille (la) I. 157

Prete (...) I 121

exercice de pourtraiture a efté recommandé des anciens. IV, 235. — « *Pourtraiture*, Retrato, dibuxo. » *(Le Trefor.)*

POURTRAIRE. — Pourtraire en vn tableau vn cheual. II, 127. « *Pourtraire*. Retratar. » *(Le Trefor.)*

PRACTIC. — Il eft mal-aifé d'eftre bon theoric & bon practic. II, 209. — « *Practic*. Pratico, praticien. » *(Le Trefor.)*

PRACTIQUE. — Practique de communité. IV, 146. — V. THÉORIQUE (subst.). — « *Practique, pratique*. Ufo, pratica. » *(Le Trefor.)*

PRACTIQUER. — Ceux qui veulent practiquer auec les Allemans fe mettent en grande peine, s'ils ne fçauent boire d'autant à eux. I, p. XVI. Practiquer & faire la medecine. II, 209. — « *Practiquer*. Platicar, ufarfe. » *(Le Trefor.)*

PRACTIQUEUR. — Practiqueur de communité. IV, 146.

PRÆVALET. — Vn Prieur trouua vn vin entre les autres fort bon, & va dire, ceftui-ci *præualet*... eft pre les valets. I, 57. — En latin, *Prævalet*, Il prévaut.

PRÉCÉDENCE. — Preference & precedence. I, p. XXI. — « Precedencia, *Precedence*, *excellence*. » *(Le Trefor.)*

PRÉGNANT. — Les coniectures pregnantes qu'allegua l'Aduocat. III, 74. — « *Pregnant*, ou *Preignant*. Violent, preffant. Il n'a guere d'ufage que dans ces phrafes. *Douleurs pregnantes*. *Maux aigus, pregnants*. » *(Dict. Acad.*, 1re éd.)

comme vn Singe, ou Therſites, bien peints. IV, 233. — « *Preſentation*, repreſentation, effigie. » (La Curne.)

PRÉSENTIAL. — V. CORNUTS.

PRESTRE DE PROSERPINE. — Vn auoit ſa robbe tellement petacee & deſchiree qu'on l'euſt prins pour vn preſtre de Proſerpine. IV, 274.

PRESTRE MARTIN (LE). — Le Phyſicien fut contraint de faire le preſtre Martin, & de ſe reſpondre luy meſme. IV, 184. — « On appelle *Prêtre-Martin*, un homme qui chante & qui répond, celui qui interroge & qui ſatisfait à l'interrogation. » *(Trévoux.)*

PRÉTEGIAN, PRÊTE-JAN. — Les Abiſſins & Ethyopiens nommans leurs Roys Bellugian, que nous nommons (corrompans le mot) Pretegian. V, 22. — V. JAN. — « Le grand Empereur d'Ethiopie que nous appellons d'vn nom corrompu Preſtre-Iean, car il n'eſt pas preſtre ou ſacrificateur, autrement dict Prete-Ian & des ſiens nommé Beldugian, c'eſt à dire, ioye d'incomparable excellence. » (Ant. du Verdier, *Les diuerſes leçons, ſuiuans celles de Pierre Meſſie*, Lyon, 1577, II, 1, p. 53.) — « *Prêtre-Jean*, ou *Prête-Jean*. On appelle ainſi l'Empereur des Abyſſins, parce qu'autrefois les Princes de ce pays étoient effectivement Prêtres, & que le mot de Jean en leur langue, veut dire Roi... Ce nom de Prêtre-Jan eſt tout-à-fait inconnu en Ethiopie. » *(Trévoux.)*

PRÉTENDUE. — Il eſtoit de la religion pretenduë. IV, 143; V, 40. — « On appelle en France, La Religion

des Calviniftes, *La Religion Pretenduë Reformée.* » (*Dict. Acad.*, 1re éd.)

PREUD'HOMIE. — Ancienne preud'homie du bon vieux temps & fimplicité de nos peres, qui aloient à la bonne foy. I, p. 111. — « *Preudhommie*, integrité. » (Monet.)

PRIÈRE. — V. CONSEIL.

PRIMUS SECUNDUS (JOUER A). — Le ventre fe camelote & ride de telle forte, qu'on y pourroit ioüer à *primus fecundus.* IV, 2. — « Ainfi paffa la nuict Panurge à chopiner & iouer à primus & fecundus. » (Rabelais, *Pantagruel*, ch. XVIII, p. 310.) — « Pour ce ne iuge fi ieune, de chofe fi antique, monftrant le blanc pour le noir, ὕστερον πρότερον, ou ieu de primus fecundus, ce deuant derriere, c'eft mettre la charrue deuant les bœufs. *Quintil cenfeur*, p. 176. » (La Curne.)

PRINSE. — Defdaignant vne fi petite prinfe. II, 69. — « *Prinfe, prife*, Prefa. » (Duez.)

PRIN-TEMPS. — Les peintres ont toufiours ioinct Venus & le Prin-temps. I, 237. — V. FLEUR.

PROBATION. — Que les condamnations aillent deuant les probations. III, 70. — « *Preuue, probation : Probatio.* » (Monet.)

PROCHAINEMENT. — L'an prochainement paffé. I, 131. — « *Prochainement.* Il fe dit du paffé & du futur... Au terme *prochainement* venant... Le mois *prochainement* paffé. Il n'eft que de pratique. » (*Trévoux.*)

Prise pour prix. IV. 16

PROCHAINETÉ. — Grande chaleur par la prochaineté du Soleil. IV, 247. — « *Prochaineté*, Propinquitas. » (Monet.)

PROCURER. — Des commiffaires procurent que la ftatuë foit correfpondante à l'hiftoire. IV, 210.

PRODUIRE. — A Marie en fautant & enjambant, les membres virils fe produifirent. I, 96. — V. ESCHAFFAUT. — « Marie faifant quelque effort en faultant, fes membres virils fe produifirent. » (Montaigne, l. I, ch. XX, p. 107.)

PROGÉNITEUR. — Ils font defnuez par le decez de leur progeniteur de tout fecours humain. IV, 88. — « *Progeniteur.* Progenitor, engendrador. » *(Le Trefor.)* — En latin, *Progenitor*, Ancêtre.

PROLATION. — Les paroles fe forment par mefmes membres qui feruent à la prolation. V, 89. Vous verrez en vne mefme ville, n'y auoir par vne mefme prolation & prononciation, les gens d'eftat ayans vne prolation & accent pour eux, & le vulgaire vn autre à part. V, 90. — « *Prolation*, Prolacion, pronunciacion. » *(Le Trefor.)* — En latin, *Prolatio*, Articulation, énonciation.

PROMETTRE, PROMIS. — V. FIDEFRAGE, PRONUBE.

PRONUBE. — On inuoquoit Iunon és mariages, l'appellant Pronube, eftant la maiftreffe des mariages. I, 186. L'anneau, appellé pronube, que donnoit le promis à fa femme future. I, 216. — « *Pronuba.* Surnom qu'on donnoit à Junon, comme Déeffe du mariage. *Pronubus, a, um*, qui préfide

Prosper. IV. 281

du langage Latin. » (Tabourot, *Bigarrures*, f. 123, v°.) — En latin, *Puritas*, Pureté.

PY. — Ils mettent la main *ad pectus*, que les anciens François disoient au py. II, 137. — « *Pis*. Vieux mot qui signifioit autrefois *La poitrine*, & qui n'a d'usage qu'en cette phrase, *Mettre la main au pis:* ce qui se dit à l'esgard d'un Prestre, d'un homme constitué dans les ordres sacrez, à qui l'on fait prester serment en mettant la main sur la poitrine. » (*Dict. Acad.*, 1re éd.)



Q

QUADRAIN, Quadrin. — Deux quadrins. iv, 226. Le quadrain le dit. v, 4.— « *Quatrain*. Quelques uns difent, *Quadrin*. » (*Dict. Acad.*, 1re éd.)

QUADRAN. — V. Aiguille. — « *Quadran*. On efcrit prefentement, *Cadran*. » (*Dict. Acad.*, 1re éd.) — « Sa robbe s'accrochant aux efpines, elle tombe la tefte en bas, les pieds contre-mont, demeurant là empeftree ; & découvrant par ce moyen fon quadran. » (Folengo, *Hiftoire Maccaronique de Merlin Coccaie*, l. vi, p. 152, éd. 1606.)

QUAND ET. — V. Contemporané. — « *Quand et*, auec, anfamble. » (Monet.)

QUAND ET QUAND. — Les Dames du vieil temps eftans aux eftuues, y receuoient quand & quand des hommes. iv, 22.— « *Quand & quand*. Conjointement, en mefme temps. Il eft bas. » (*Dict. Acad.*, 1re éd.) II. 26

QUANQUAM. — Que fi ces longs parleurs fe fafchoient de parler, ils ne feroient leurs oraifons fi longues,

R

RABILLER. — Rabiller la goutiere. IV, 185. Rabiller la fracture. V, 87. — « *Rabiller*, racoutrer, radouber habit, ou autre chofe, fes armes, vn os denoüé, vn afaire. » (Monet.)

RACLER. — V. BANDER.

RADICAL. — Rendre par les yeux l'humidité radicale. I, 208. — « *Humeur radicale, humide radical* de l'animal, qui eft comme racine de la vie. » (Monet.)

RAILLARD. — Les gens gras eftans raillards, moqueurs. IV, 167. — « *Raillard.* Motejador, burlon. » *(Le Trefor.)*

RAILLERIE. — V. CORDE.

RAIRE. — Les Argiens vaincus fe firent raire. IV, 204. Commandemens furent faits à toutes perfonnes de faire raire leurs barbes. IV, 206. — « *Raire.* Couper le poil fi prés de la peau qu'il n'y en paroiffe plus. Il eft vieux, & n'eft plus en ufage qu'en quelques façons de parler proverbiales. » *(Dict. Acad.*, 1re éd.)

doit plus toſt eſtre offenſé, que ce qui eſt ſolide. IV, 184. — « *Rarus*. Qui n'eſt point dru, Rare. » (R. Estienne.)

RARITÉ. — La rarité & la chaleur venans du frottement, garantiſſent de toute douleur. III, 52. — « *Rarité*, raritas. » (Monet.)

RASOIR. — V. MIEL.

RAT PAR LA QUEUE (PRENDRE UN). — III, 48. Couper vne bourſe, c'eſt prendre vn rat par la queüe. III, 130.

RATIOCINATION. — Raiſon & ratiocination humaine. III, 264.—« *Ratiocination*. Raiſonnement. » (*Dict. Acad.*, 1re éd.) — En latin, *Ratiocinatio*, Raisonnement.

RATIOCINER. — Le cheual ratiocine. II, 232. — « *Ratiociner*. Raiſonner. » (*Dict. Acad.*, 1re éd.) — En latin, *Ratiocinari*, Raisonner.

RÉAL. — Reale tranſmutation. I, 187.— « *Real*, *reel*, reale, eſſentiale. » (Duez.)

RÉALEMENT. — Il executa ſon office realement. II, 119. — « *Realement*, realmente. » (Duez.)

REBOUCHER. — Les rayons de tels yeux, eſtans pouſſez par vn air eſpois & maſſif, ne peuuent paſſer au trauers, ce qui les fait reboucher. III, 202. Eſprits hebetez, mouſſes & rebouchez. V, 65. — « *Reboucher*. S'émouſſer. » (*Dict. Acad.*, 1re éd.) — « *Reboucher*, *Se Reboucher;* Se fauſſer, ſe replier. » (*Dict. Acad.*, 2e éd.)

REBOUTER. — Les pauures ſont touſiours reboutez

& moquez. IV, 287. — « Rempuxar, *Repouſſer, rebouter.* » *(Le Treſor.)*

RÉCENTEMENT. — Enfans recentement nais. IV, 23. — « *Recentement*, Recentemente. » *(Le Treſor.)*

RECEPTE. — V. COMPTE.

RÉCEPTION. — V. CABALLE. — « *Recepcion*, Recepte, reception. » *(Le Treſor.)*

RECERCHER. — On recerchoit quelques malfaicteurs. I, 192. — V. CERCHER, CERCHEUR. II. 62

RECHINÉ. — Enfans triſtes & rechinez. I, 179; III, 286. — V. CHYMERE. — « *Rechiner.* Vieux verbe neutre de *recina* ou *recinus*, ou de *re* & *canis*, c'eſt-à-dire, faire comme un chien qu'on fâche. BOREL. Aujourd'hui on dit *rechigner.* » *(Trévoux.)*

RECLOS. — Sortir hors de ſon reclos. II, 128. — « *Reclos*, richiuſo. » (Duez.)

RECLUS. — Sentant le reclus. IV, 74. — « *Reclus*, odeur de choſe long tams referrée, & comme moiſie. » (Monet.)

RECOUS. — V. LYCOPSADE, RESCOURRE. — « *Recourre.* Reprendre quelqu'un d'entre les mains de ceux qui l'emmenent par force, ou quelque choſe d'entre les mains de ceux qui l'emportent. *Recourre une brebis de la gueule du Loup.* Participe, *Recous, Recouru.* » *(Dict. Acad.*, 2ᵉ éd.)

RECOUVREUR. — Vn recouureur, en recouurant vne maiſon, tomba. II, 166. — « *Recouvreur*, qui couvre les maiſons, vn conciatetti. » (Duez.)

RECREU. — Cheual vieil & recreu. I, 3. Les iumens ne

font fi fubiectes à eftre recreuës, que les cheuaux. II, 224. — « *Recreu*. Canfado. » *(Le Trefor.)*

RECUEIL. — Si le recueil que les femmes vous font ne vient à voftre propos, vous le tenez pour hypocrifie. I, 91. — « *Recueil*, s'eft dit autrefois pour *accueil*. » *(Trévoux.)*

RECUEILLIR. — Femmes qui fçachent bien recueillir & entretenir les amis. I, 233. Le leurier vous feftoye & recueult comme Roy. II, 55. — « *Recueillir*, accueillir, receuoir chés foi. » (Monet.)

REDONDER. — Le pere fe gardera d'encourir les faultes defquelles la punition redonde fur fes enfans. III, 64. — « *Redonder*, rejaillir, rechoir fus, *Redundare*. » (Monet.)

RÉDUIT. — Compagnie & reduit de voifins & amis. III, p. V. — « *Reduit*. Un lieu où plufieurs perfonnes ont accouftumé de fe rendre pour converfer, pour joüer, pour fe divertir. » *(Dict. Acad.*, 1re éd.)

RÉFÉRER. — Capitolin refere que Zenobie ne vouloit qu'on luy touchaft. III, 290. — « Referir, *Referer*, *rapporter*, *raconter*. » *(Le Trefor.)* — En latin, *Referre*, Raconter.

REFFECTIONNER. — Nous prenions plus de foucy à reffectionner l'efprit que le corps. I, p. XXIII. — « Ie defire me refectionner d'vn peu de viande. » *(Le Moyen de parvenir*, *Remonftrance*, p. 108.)

REFUIR. — Celuy mefchant faut-il dire, qui refuyt l'homme. I, p. XXIII. — « *Refugere*. Refuir, Fuir. » (R. Estienne.)

REMUEUR. — V. MOUVEUR.

REPETACER. — Chauſſes repetacees. IV, 287. — « *Repetaſſer*, as *Rapetaſſer*. » (Cotgrave.)

REPRENEUR. — Ces repreneurs ordinaires prenent la peine de m'accuſer. I, p. XXV. — « *Repreneur*. Qui reprend, qui trouve à redire à tout. » *(Trévoux.)*

RESCOURRE, RESCOUS. — Cheuaux tirez & reſcous des Loups. V, 132. — V. RECOUS. — « *Reſcourre*, *Recourre*, deliurer de danger, de mal. » (Monet.)

RESCRIRE. — Le gentil-homme reſcriuoit à ſa femme. II, 108. — « Vous me reſcriuez que ie vous aide. » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, XXXIV, p. 319.)

RÉSERVÉ. — Le tableau fut loüé de tous, referué de ces deux Cardinaux. III, 8.

RESPLENDEUR. — Mitiger le mal que fait le feu, auec la reſplendeur de l'or. III, 229. — « *Reſplandeur* : Splendor. » (Monet.)

RESPONDRE. — V. PAYER.

RESSEMBLANCE. — Pluſieurs mettoient au fonds de leurs coupes la reſſemblance des Apoſtres. I, 20. — « *Reſſamblance*, image faite à la ſamblance. » (Monet.)

RESSEMBLER. — Choſe reſſemblante vn mort. I, 39, 44. Les enfans reſſemblent le pere. IV, 62. — « Tu *reſſambles* ton pere. » (Monet.)

RESSORT. — Le vin, à l'attellier de Venus, rendant leur reſſort foible. IV, 7.

RESTE (A TOUTE). — Leur maiſtre nioit à toute reſte.

traicts. IV, 116. — « Retirar. *Retirer*, *retraire.* » *(Le Trefor.)*

REVENIR (SE). — Il ne faut que frotter les genitoires du cheual auec vin-aigre, car incontinent il fe reuiendra. II, 254. — « *Se revenir.* To come to himfelf again after a great anger, feare, amazement, or fwooning. » (Cotgrave.)

REVESCHE. — V. CUL. — « *Revefche.* Sorte d'eftoffe frifée, faite de laine & propre à faire des doublures. » *(Dict. Acad.*, 1re éd.)

REVIGORER. — La ioye reuigora les efprits. II, 195. — « *Reuigourer*, remettre an vigueur. » (Monet.)

RÉVOQUER. — La chaleur eftant reuoquee par la triftefie aux parties internes. I, 85. La pudicité des femmes les reuoqua de fe pendre. I, 119. Leurs maiftres les reuoquans au trauail, les feruiteurs crioient. I, 143. Les verges d'vn cornoiller reuoquent la rage. II, 43. — « *Revoquer.* To revoke, recall, alter, make void. » (Cotgrave.) — En latin, *Revocare*, Ramener, détourner, rappeler, retirer.

RICHE. — Le riche, ou il eft mefchant, ou heritier du mefchant. IV, 317. Riche comme vn ladre. V, 130.

RIDER. — Haut le poulce ridé, en mettant le poulce fur le premier doigt, & faifant ainfi la croix... qui empefchera tous fortileges. IV, 42.

RIEN DU MONDE. — Il ne voudroit pour rien du monde auoir le col plus droict. I, 43. — « *Rien* fignifie autant que *Chofe.* Car *Ie n'ay rien du*

RIRE. — Ie ne fçay de quelle partie on rid. I, 27. — V. COEUR, CORPS, COURAGE. — « Ce n'eft rien qui ne rit du cuer. » (B. des Périers, *Nouvelles*, I, p. 9.)

RIVER. - V. BIS. — « *River*, Foutre. » *(La vie genereufe des Mercelots*, p. 186.)

ROBE (METTRE EN MESME). — A celle fin de ne faire gueres de banquetz, il mettoit fes parents & amis, & ceux qui autresfois l'auoient conuié, & ceux des Serees, en mefme robe. IV, 294. — V. FAIRE.

ROBICE. — S'affeurant d'eftre pendu au premier robice qu'il feroit. III, 49, 110. — « *Robice*. A robbing. » (Cotgrave.)

ROIDE. — V. DEVANT.

ROMIPÈTE. — Vn Romipete va faire vn conte du Pape. III, 8. — « Vous euffiez dict, que feuffent petitz Romipetes vendens le leur, empruntans l'aultruy pour achapter Mandatz à tas d'vn pape nouuellement creé. » (Rabelais, *Le Quart livre*, p. 266, *Prologue*.) — « Fut Martin mis en la garde du Barifel, maudiffant l'heure d'auoir fait vn pet à Rome, c'eft à dire, s'eftre Romipeté, & eftre venu fi loin. » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, XVII, p. 87.) — « *Romieu*. Vieux mot, qui fe difoit d'un homme qui alloit en dévotion & en pélerinage à Rome. En Italien, *Romeo;* en Latin, *Romipeta*. » (Ménage, *Dict. étym.)*

ROND. — Ils appellent vn douzain, vn rond. III, 130.

RONDEAU. — Ils font bien leur danfe en rond, mais ils ont leur face tournee hors du rondeau. I, 155.

III, 203. — « *Rubienne*. Codiroffo, rouge-queuë, rouge-cul. » (Duez.)

RUBRICHER. — V. KALENDRIER. — « *Rubriché*. Senalado con rubrica. » *(Le Trefor.)* — « *Rubriche*. Vieux mot. Terre rouge. » *(Trévoux.)*

RUER (SE). — Sa femme fe ruoit ailleurs, & en deuint groffe. II, 118. — V. MORDRE.

RUETTE. — Il n'y auoit fi petite ruette & venelle qu'on ne les pourmenaft. III, 40. — « *Ruëtte*. Calleja, petite rüe eftroite. » *(Le Trefor.)*



S

SABRE. — Le ſabre, c'eſt le foüet. III, 130.

SAC MOUILLÉ (SE COUVRIR D'UN). — Ie vous prie ne vous couurir d'vn ſac mouillé, de peur de vous morfondre. IV, 157. — « On dit prov. & fig. *Se couvrir d'un ſac moüillé*, pour dire, Apporter une meſchante excuſe. » (*Dict. Acad.*, 1re éd.)

SAGE-FEMME. — Ces bonnes matrones que non ſans cauſe on nomme ſages-femmes pour auoir veu, & voir tous les iours de ſi grandes choſes, & de ſi grands cas. IV, 41. — V. FOLLE-FEMME. — « Les ieunes obſtetrices ſont contraintes de faire leurs epreuues au detriment de pluſieurs femmes qui ſe trouuent fort incommodees auant que ces matrones aient merité le nom de ſages-femmes. » (J. Duval, *Des Hermaphrodits*, ch. VII, 56-57.)

SAILLIE. — Faire vne ſaillie pour combatre. IV, 126. — « *Saillie*. Sortie avec impetuoſité, irruption. Il eſt vieux. » (*Dict. Acad.*, 1re éd.)

SAISONNER. — Ne venir à l'acte Venerien iuſques à

ce que la femence fuſt bien cuite & faifonnee. IV, 9.

SALÉ. — Il beuuoit net & aimoit falé. I, 131. — V. CRIE, ESPICÉ, JARNIGNOIS. — « Il n'y a andouille à la cheminee, ne iambon au charnier, qui ne tremble à la fimple pronontiation d'vn *Aue Maria.* » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, xx, p. 139.)

SALSITIF. — Vertu falfitiue des coquilles. II, 32. — « Salfitiues font les chofes qui picquent la langue, comme le fel. » (B. Palissy, *Difcours admirable...* à l'*Explication des mots plus difficiles.)*

SALUERNE. — Vne taffe, c'eſt vne falüerne, ou lettre de coronne. III, 129. — « *Saluerne.* A great carroufing, or drinking cup. RAB. [*Le Cinquiefme livre*, ch. XXXIII, p. 133]. » (Cotgrave.)

SANG. — Le bon fang, dont vient le bon fens. I, I. Difcours fe fentans du bon fang & bon fens qu'engendre le bon vin. I, 4.

SANGUINAIRE. — Corruption en la maffe fanguinaire. V, 127. — « La goutte procede de la maffe fanguinaire corrompue. » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, V, p. 272.)— En latin, *Sanguinarius*, De sang.

SANIAQUE. — Haga, Vifir, Saniaque. III, 76.

SANITÉ. — Il fut contraint d'aller à l'hofpital des peſtiferez, ce qu'il accorda, à la condition que fa femme iroit à la fanité auec luy. IV, 178. — En latin, *Sanitas*, Santé.

SAPIENCE. — Ie ne fçache chofe plus odieufe à la fapience, que la trop grande fubtilité de l'efprit.

SCANDALISER. — V. ESTROICTE. — « Elle eſt ſcandaliſée, vilipendée, monſtrée au doigt. BRANTÔME, *Dames*, t. II, p. 30. » (La Curne.)

SCRUPULUS. — Ie ne me fie à leur Scrupulus [des Médecins]. II, 191. — *Scrupulus*, mot latin, le poids le plus faible, la vingt-quatrième partie de l'once.

SÉAMMENT. — Le ſage fait bien & ſeamment toutes choſes. I, p. XI. — « *Seammant*, auec Seance & conuenance. » (Monet.)

SECCER. — Ie vous enſeigne comme les Mores chaſtrent & ſeccent leur beſtail. IV, 255. — « *Seccer*. To ſaw, or cut aſunder. » (Cotgrave.) — En latin, *Secare*, Couper.

SÉCHETÉ. — Des pierres precieuſes, les vnes meuuent les ſonges par leur beauté, les autres par leur ſecheté. III, 144.

SECOUDET. — Ce debteur obligé à ſecoudet pria ſon crediteur de luy bailler terme. IV, 202.

SECRETAIN. — Vn diable auoit bien accouſtré le beau pere Secretain. IV, 243. — « *Secretain*, ou *Sacriſtain*. » *(Trévoux.)* — En latin, *Secretarium*, Sacriſtie.

SECRETTE. — Vent du derriere, que les plus honeſtes appellent des ſecretes. III, 298. — V. ESVENTOUER.

SECTION. — Ie fus demander vn pendu au bourreau, pour faire vne ſection en l'eſchole de Medecine. III, 67. — « *Section :* A ſection, cutting; alſo, an

Anatomie. » (Cotgrave.) — En latin, *Sectio*, Opération chirurgicale. 35. 37. 41

SÉDER. — La roſe ſede la douleur de teſte. I, 35. L'eau ſede la cholere. II, 50. — « *Sedare*. Appaiſer, Seder. » (R. Estienne.)

SÉDITIEUX. — Contes ſeditieux. I, 121, 123. — « Vers ſcandaleux & ſeditieux. » (Tabourot, *Bigarrures*, f. 184, r°.)

SÉELLER. — Anneau pour ſigner & ſeeller. V, 12. — « *Seeler*, appliquer le ſeau. » (Monet.)

SEIGLE. — La ſeigle. I, 7. — « Segle blanche, noire. » (Monet.)

SEIGNEURIE. — V. DAME.

SEMBLANCE. — Elle reſſemble & en complexions, & à la ſemblance exterieure à vn homme. I, 94. En leur vrine ſe repreſentent ſemblances de chiens. II, 44. Similitude & ſemblance du beurre à l'areſte du poiſſon. II, 194. La ſemblance fait iuger du pere. IV, 23. Semblance des enfans à la mere. IV, 24. Les Romains faiſoient leurs peintures, ſtatues, images, & ſemblances, grandes. IV, 213-214. — « *Semblance*. Image, figure de quelque choſe. Il n'a guere d'uſage que dans cette phraſe, *Dieu a fait l'homme à ſon image & ſemblance*. » (*Dict. Acad.*, 1re éd.)

SEMBLER. — Leurs bandeaux ſembloient au diademe. I, 37. Quelqu'vn, contrefaiſant le Comte en la parole, & le ſemblant de viſage, ſe deſguiſa. II, 67. — « *Sambler*, reſſambler, etre ſamblable... *Cetui*

ſamble ſon pere, & celui ſa mere. » (Monet.)

SEMELER. — Celuy ſera ſemeler ſes ſouliers. II, 247. — « *Semeler.* To ſole a shooe. » (Cotgrave.)

SÉMINAIRE. — Parties & vaiſſeaux ſeminaires. I, 185. — « Inclination deprauee de l'homme, par la corruption ſeminaire depuis le premier peché » (Cholières, *Apreſdinées*, IV, f. 98-99, I. Richer, 1587.) — En latin, *Seminarius*, Relatif à la semence.

SEMIS. — Ne me fiant pas au ſemis des médecins. II, 191.

SEMONDRE. — Conuié & ſemond à toute parſimonie. I, p. V. — « *Semondre.* Semble qu'il vient de *Summonere*, voyez *Conuier* & *Inuiter.* » (Nicot.)

SENS. — V. SANG.

SENTIMENT. — Le ſentiment ſe fait par l'organe du nez, ou par le cerueau. III, 158. — V. SURMONTER. — « *Sentiment.* En parlant des chiens, ſignifie, Odorat. » *(Dict. Acad.*, 1[re] éd.)

SENTIR. — Le poiſſon eſtoit trop cher, il m'euſt fallu mettre beaucoup d'argent ſi i'euſſe voulu que toute ma famille s'en fuſt ſentie. II, 23. — V. A, FOLIE, GUERRE, MAL, MARDY-GRAS, MARÉE, MÉDECIN, ~~MÉDECINE~~, TAVERNE.

SERAINE. — V. NAVIGER. — « *Sereine.* Sirene. » (Monet.)

SERÉE. — Ces mediocres & familiers conuis & banquets, accompagnez de leurs Serees, ſeruent encores pour acquerir la congnoiſſance de pluſieurs ſciences. I, p. IX. Deuis doctes de ces ſoupers &

d'un huis, The boult of a doore. » (Cotgrave.)

SERRÉ. — Ils mordoient bien ſerré. II, 136. Ceux qui dorment ſerré. III, 154. — La chaleur eſt plus ſerree en vn petit tetin & court, qu'en ces grandes tetaſſes. IV, 65. — «*Dormir fort ſerré.* To ſleepe very ſoundly. » (Cotgrave.)

SERVICE. — Diſoit ceſte ſeruante à ſa mere, ie luy dy [à sa maîtresse] que ie m'en veux aller, & luy demande mes ſeruices. I, 210-211. Ce Docteur aimoit ſa chambriere, & luy vouloit auancer ſon ſeruice pour neuf mois. II, 113. Ma chambriere ne me demande point de ſeruice, moyennant que ie la laiſſe aller au marché. III, 109.

SERVIETTE. — V. EAU. I. 75

SERVIR. — V. COUVERT.

SERVITEUR DU DIABLE. — Ce ſeruiteur faiſant du bon valet, & comme le ſeruiteur du diable, qui fait plus qu'on ne luy commande. IV, 153-154.

SESSE. — Les Seſſes des Mores n'oſtent iamais leurs bonnets. III, 18.

SÈVREMENT. — Seurement & priuation de laict preiudiciable au petit enfant. IV, 82.

SI. — Du moins ſi ie ne le puis garder qu'il ne vielliſſe, ſi l'empeſcheray-ie qu'il ne ſerue de cornets aux apothicaires. I, p. XXV. Le mary entendit bien ce qu'elle vouloit dire, ie croy que ſi faites vous. I, 202. — « *Si*, s'employe dans le langage familier, pour dire, *De plus*, *avec cela*, *neantmoins*, & alors il ne perd iamais ſa voyelle, non pas meſme de- IV. 318

SINGE. — V. CUL, NOMMÉMENT.

SINGULIER. — V. DROICT.

SOCIGÈNE. — Iunon Socigene, qui conioinct par mariage les femelles auec les masles. I, 186.

SOLDAT. — Auiourd'huy on leue les gens de pied, qu'on appelloit n'a pas long temps Aduanturiers, & Soldats maintenant, *quasi solo dati*, ou selon aucuns, *quod solidum stipendium eis daretur*. IV, 106. — V. DISNER.

SOLE. — V. CHAFFOURRER.

SOLEIL. — Tant plus que le Soleil est hault, il a moins d'ombre. II, 151-152.

SOLINZONIA. — Diane Solinzonia, desnoüeresse de ceinture. IV, 46. — En latin, *Solvizona*, Qui dénoue la ceinture.

SOLUTION DE CONTINUITÉ. — Receptes pour la solution de continuité. IV, 3. — V. CONTINENT. —

« *Bref aussi-tost qu'il apperceut l'énorme*
Solution de continüité,
Il demeura si fort épouvanté,
Qu'il prit la fuite & laissa là Perrette. »

(La Fontaine, *Le Diable de Papefiguiere.*)

SOMME. — Aiant disné, & que ce fut à descendre vne eschelle de bois pour nous en aller, ie voi mon Flament qui laissa tomber la somme. I, 45. — V. BOURSE.

SOMMET. — V. COUPEAU. —

neur, jouëur d'inſtruments de muſique. » (Duez.)

SORT (Jetter le). — En iettant le ſort (celuy eſt Roy à qui la febue arriue) on tire premierement pour Dieu... Les Grecs, en iettant les ſorts, tiroient premierement la fueille d'oliue. I, 143.

SOT. — V. Jan. — « *Sot*, cornard, becco cornuto. » (Duez.)

SOTART. — Le ſotart & badin ſe laiſſent vaincre à la volupté. IV, 29, 209; V, 54, 67.— « *Sotart.* Vieux mot. Sot ou imbécille. » *(Trévoux.)*

SOTERA. — Ie ne me ſuis feruy de vous, ne de vos medecines, ne de voſtre ſotera. II, 212.— En latin, *Soter*, *Sotera*, Qui sauve.

SOTTIE. — Rire de la ſottie du Medecin, & de ſa recepte. II, 193. — « *Sotie.* Vieux mot. Sottiſe, bêtiſe. » *(Trévoux.)*

SOUEF. — Les fleurs ont leur ſenteur plus ſoüef de loing que de prés. III, 158. — « *Souef*, *eve.* Agréable qualité d'un parfum. *Odor ſuavis.* Ce mot eſt vieux. Dites *ſuave.* » *(Trévoux.)*

SOULAS. — La femme n'eſt prinſe que pour le ſoulas & profit du mary. II, 112. — « *Solatium.* Soulas, Conſolation. » (R. Estienne.)

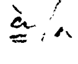
SOULDE. — V. Cornuts. — « *Soulde de ſoldats*, ſoldo di ſoldateſca. » (Duez.)

SOULDRE. — Queſtions difficiles à entendre, & à ſouldre. I, p. XIV.

SOULOIR. — Caton ſouloit dire. III, 115. — « *Solere.* Auoir de couſtume, Souloir. » (R. Estienne.)

SUBTILIER. — Efprits ioyeux & fubtiliez. I, 4. L'eau meflee parmy le vin, eftant plus fubtile que le vin, le fubtilife, eftant fubtilié, le fait penetrer où le vin tout feul & pur n'euft fceu paruenir. I, 21-22. Quand nature vient à fubtilier, en forte que l'œil de l'ame y puiffe penetrer, elle void les vrais fonges. III, 143. Qui aiguife & fubtilie bien la veuë, c'eft l'enuie. III, 239. — « *Subtilier.* To fubtilize, make thinne, fine. » (Cotgrave.)

SUCCÉDER. — Onction ayant bien fuccedé. II, 194; III, 181. — « *Succéder*, Réuffir. *Succedere.* Il femble que *fuccéder* fignifie, non pas réuffir, mais avoir un bon ou un mauvais fuccès, puifqu'on dit qu'une affaire a bien ou mal fuccédé. » *(Trévoux.)*



SUCCRÉE. — Les mariees villageoifes ne font point tant les farouftches & les fuccrees que celles des villes. I, 208; III, 191. — « *Faire la fuccrée.* i. la modefte, la retenuë. » *(Cur. fr.)*

SUEUR. — Eau recueillie dans vn timbre de la fueur d'vn arbre. I, 80. — « *Sudor*, humidité, eau qui tombe goutte à goutte, suint, sueur, *maris*, *veneni*, *picis*, *lapidis*. » (Freund.)

SUFFISANCE. — Les grandeurs de Fortune ne fe trouvent gueres meflees à la fuffifance. I, p. XXI. — « *Suffifance*, fignifie quelquefois capacité, habileté, aptitude pour un emploi. Mais ce mot, quand il eft feul, fe prend dans un fens défavorable. » *(Trévoux.)*

SUFFISANT. — Vne grande befte faifoit bien du fuffi-

furmontent ceux qui boiuent du vin. I, 79. Les chiens, par la grand'odeur des fleurs, qui furmonte leur odorement, perdent tout fentiment des beftes qu'ils pourfuiuent. II, 73. — V. RAPPORTER.

SURPRINSE. — Prendre Troye par force, ou par furprinfe. I, p. XV. — « *Surprinfe*, Surprife. » (Monet.)

SURVENIR. — Nature voulant furuenir aux neceffitez des Dames, mit en ieu l'artichaut, comme viande pour efchauffer l'homme. IV, 14. — « *Suruenir*, fubuenir, aider. » (Monet.)

SUS (METTRE, REMETTRE). — Auffi furent anciennement trouuez & mis fus les feftins. I, p. VII. — V. BATAILLE, ESSUCCER. — « *Sus*. C'eft la même chofe que *fur*... *Remettre fus*, rétablir. » (*Trévoux*.)

SUSPENS. — Au premier bruit ouy, tous fufpens prefftoyent l'oreille. IV, 151. — « *Sufpand, fufpans*, an doute, irrefolu. *Sufpenfus*. » (Monet.)

SUZEAU. — Moüelle de fuzeau. II, 52. — « *Sufeau*, fureau, feïs. » (Monet.)

SYMBOLE DE PYTHAGORE. — Symbole de Pythagore, qui dit, N'amaffe point ce qui cheoit de la table. IV, 325. — « *Symboles de Pythagore*, fantances morales, couchées an vers, fous termes, figures, & hieroglyfes, par Pythagore. » (Monet.)

SYMBOLISER. — Le lierre eft dedié à Bacchus, parce qu'il fymbolife auec la vigne. I, 81; II, 216. — « *Symbolifer*, auoir mutuel rapport. » (Monet.)

SYMBOLIZATION. — Quand on fera venu au fon ayant quelque fymbolization & correfpondance à ce ve-



T

TABLE. — De gros hommes beuuoient foubs la porte, feftoyans les eftrangers, & leurs tenans table ronde & ouuerte à toutes fins. IV, 154. Rien pire pour la fanté que de tenir longue table. IV, 295, 298. — « On appelle prov. & baffement, *Chevaliers de la table ronde*, Ceux qui aiment à eftre long-temps à table. » (*Dict. Acad.*, 1re éd.) — « *Tenir longue table*. To fit long at meat. » (Cotgrave.)

TABLIER. — Il n'euft pas fi toft pofé fa bourfe fur le tablier & contoir, que ce mattois ne s'en faifit. III, 107.

TABOUR. — Sonner la trompette & les tabours. II, 72. — « *Battans* vn tabourin (faut il point tambour, fuyuant la Reformation derniere ?) » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, XIX, p. 120.) — « *Tabour*. Vieux mot. Tambour. » (*Trévoux*.)

TABOURINEUR. — On contraignoit les tabourineurs à payer leur efcot. I, 167. — « *Tabourineur*, ou plutôt *Tambourineur*. » (*Trévoux*.)

12.

TAUPIN. — V. Franc-Taupin.

TAURUS. — Le figne de Taurus. i, 68. Le Soleil eftant en Taurus. i, 81. — V. Gemini. — « Une planète marche fuivant l'ordre des fignes quand elle va d'*Aries* en *Taurus.* » (*Trévoux*, au mot *Ordre.*) — Mot latin, *Taurus*, Le Taureau, signe du zodiaque.

TAVERNE. — Ce conte fent fa tauerne. i, 49. Aucuns difoient ces contes eftre de tauerne : celuy qui les auoit faicts leur confeffa, difant qu'il y auoit à boire & à manger. i, 118-119. Mots de tauerne. iii, 159, 206.

TAVERNER. — Les femmes Egytiennes traffiquent, tauernent, & ont les mefmes charges que les hommes de par deçà. i, 90. — « Les femmes Egyptiennes traffiquent, tauernent & ont les mefmes charges que les hommes par deçà. » (Cholières, *Apref-dinées*, iii, f. 77, v°.)

TAXER. — Il fut dit qu'il fe purgeroit par ferment de ce dont on le vouloit taxer. ii, 138-139. — V. Emprunt. — « *Taxer*. Ce mot employé pour dire *blâmer*, *noter*, *reprendre*, n'eft plus receu aujourd'huy dans le beau langage. » (Vaugelas, *Remarques.*)

TECT. — Ce pourceau fut defrobé, encores qu'il fuft en vn bon tect. iii, 101. — « *Tect*. Prononcez *Té*. Toit. *Tectum*. En quelques provinces, comme en Berry, on appelle ainfi à la campagne les étables, où l'on tient le bétail, excepté les chevaux. » (*Trévoux.*)

TERNISSURE. — V. ILLUSTRER.

TERRESTRE. — Le vin rouge eft plus froid que le blanc, eftant plus terreftre, & le vin blanc plus chaud, tenant plus de l'air. I, 8.

TERRESTRITÉ. — Vin participant de l'air & de la terreftrité. I, 47. Le vent Auftral, paffant par des regions feiches & chaudes, apporte auec luy force terreftrité. I, 67. Si cefte eau eft purifiee, elle ne fe gaftera plus, toute la terreftrité eftant chaffee. I, 79. — « Terreftritad, *Terreftrité*, qualité appartenante à la terre, ou qui en participe. » *(Le Trefor.)*

TERTRÉ. — Vne fille au fortir du ventre de fa mere auoit fa motte tertree & chargee de poil. IV, 193. — « Vne fille au fortir du ventre de la mere rapporta fa motte tertree & chargee de cheueux. » (Cholières, *Matinées*, IV, p. 133.) — « Le tertre du naturel des femmes eft pluftoft toffu & mouffu que celuy des hommes. » (Id. ibid., p. 132.)

TEST. — Les cornes fortent du crane ou teft. II, 85. On entend le poulet pipier, encores que le teft de l'œuf ne foit ouuert. III, 297. — « *Teft.* Crane. » *(Dict. Acad.*, 2ᵉ éd.) — « *Teft.* Terme de Conchyliologie. C'eft la fubftance la plus dure qui forme le corps d'vne coquille. *Tefta.* » *(Trévoux.)*

TESTARD. — Ils appellent vn tefton, vn teftard. III, 130.

THALASSE. — On inuoquoit Hymenee, repliquant ce mot de Thalaffe le iour des nopces. I, 186. — « *Talassio*, ou *Talassius*, exclamation qu'on répé-

l'eau reſtainƈte, mena Panurge au temple. » (Rabelais, *Le Cinquieſme livre*, ch. XLV, p. 171.)

TINTINNABULE. — Les anciens vendoient le poiſſon *ſonitu tintinnabuli*... On a vendu le poiſſon au cry du cornet, qui ſeruoit de tintinnabule. II, 25. — « *Tintinnabulum*. Clochette, ſonnette. » (R. Estienne.)

TIRANTES. — Ils appellent des chauſſes, des tirantes. III, 129.

TIRE-LERIGOT (BOIRE A). — Interpreter que c'eſtoit à dire boire à tire-lerigot. I, 12-13. — « *En tire-lerigot*. Depuis long-tems on ne dit plus qu'*à tire-larigot*. Il ſemble qu'anciennement *tirelerigot* fût le nom d'une ſorte de fort grands verres. » (*Les Quinze joyes de mariage*, III, p. 42, La Haye, 1734, éd. Le Duchat.) — « *A tire-larigot* = *A tire le rigot*. Boire *à tire-lerigot* serait boire *à tire la ceinture*... Paré fournit la lecture *à tire-lerigot*. » (Gaston Raynaud, *Romania*, 1879.)

TIRER. — Les chiens cuidans que ce fuſt vne beſte, & tirans celle part, deſchirerent ceſte Dame. II, 112. Peintre, ſe voulant peindre, & tirer au vif. III, 268. Ceſt homme eſt ſi bleſſé qu'on le void tirer à la mort. IV, 222. — V. AAGE, BLANC, ESPINGLE, LAICT, REGNARD. — « *Tirer*. Aller, s'acheminer. *Un malade tire à la fin*, à ſa fin, Il approche de la mort... Portraire, Tirer un homme au naturel. Il vieillit. » (*Dict. Acad.*, 2e éd.)

TOLLIR, TOLLU. — Ses amis luy auoient tollu ſon pu-

l'affignation... IV, 150. — V. FOURRIER DE LA LUNE. — « En toutes affemblees, il touche aux moindres de fe trouuer les premiers à l'affignation... » (Montaigne, l. I, ch. XIII, p. 63.)

TOUNINE. — Prenez de la vieille tounine, & s'en frotter les dents. IV, 188.

TOURNER. — Et que vous a tourné vn tel ? Il refpond, Il m'a tourné vn as de pique. I, 163.

TOURNERIE. — Leur tournerie fera neuf quilles auec la pirouëtte. III, 109. — « *Tournerie.* Turners work, or Turners ware. » (Cotgrave.)

TOUSSAINCTS (LE LENDEMAIN DE LA). — Nature le plus fouuent enuoyant les maladies au iour de la Touffaincts, les Medecins les enuoyent au lendemain. II, 177, 191; III, 297. — « Combien de fauffes receptes donnez vous qui enuoyent les pauures malades au lendemain de la Touffaincts. CHOLIÈRES, *Contes*, f. 43. » (La Curne.)

TOUT (DU). — Le vin-aigre eftant par fa frigidité du tout contraire au feu. I, 26. Lors ie me prins du tout à rire. V, 33. — « *Du Tout :* Planè, Prorfùs. » (Monet.)

TOUTESFOIS QUE. — Aucuns fe trouuent bien, apres auoir beu beaucoup de vin, de boire vne bonne fois d'eau, toutesfois que la plus-part face au contraire. I, 53. — « *Toutesfois que.* Tametfi. » (Nicot.)

TRACTIF. — Vertu tractiue & confortatiue du membre naturel. V, 17.

propres. — « La grand Triumphe des dames... » (*Anc. poés. fr.*, t. VIII, p. 322.)

TRIPLE-CHEF. — Cerbere, dit Triple-chef. II, 62.

TROIS (JOUER AUX). — I'aime mieux ioüer aux trois neuf mois, que ioüer toute l'annee à l'afne. II, 170.

TRONCHE. — La tronche, c'eft la tefte. III, 130. — « *Comblette* ou *Tronche*, La tefte. » (*Vie genereufe des Mercelots*, p. 182.)

TROTOUER. — Le babil, c'eft le trotouër : vn andre qui va fur le trotouër, c'eft vne femme qui va babiller. III, 131.

TUE-ENFANT. — Medee tuë-enfant. IV, 220.

TYMPANE. — Les Elephans obeïffent par le fon des tympanes. II, 234. — En latin, *Tympanum*, Tambour.

TYN. — V. HOUILLER.



U

UBERTÉ. — Mamelles pleines d'vberté & abondance. IV, 78-79. — « Ie ne doubte de la puiffance & vberté de Nature. » (Montaigne, l. II, ch. XXXVII, p. 208.) — En latin, *Ubertas*, Abondance, fécondité.

UN, UNE. — A fin que tout paffaft pour vn, il conuioit gens de toutes fortes. IV, 293. — V. DONNER, OUVRER, PÉCORAL, TASTONS. Chacun

UNCIAIRE. — Entre les Romains eftoit vne loy, qui defendoit l'vfure plus haut que d'vn denier pour cent par an, & l'appelloient vnciaire. IV, 313-314. — En latin, *Unciaria lex*.

UNION. — Perles & vnions. V, 24. — « *Union*, en Joaillerie, fe dit d'une Perle faite en Poire. » (*Trévoux.*) — En latin, *Unio*, Perle.

UNXIE. — On inuoquoit Iunon és mariages, l'appellant Vnxie, à caufe qu'auant que la mariee entraft en la maifon du mary, l'on greffoit les gonds des



V

VACANT. — Matiere inutile & vacante. IV, 249. — En latin, *Vacans*, Oiseux, inutile.

VACATION. — Ce mattois fut foüetté pour auoir dit mal d'vn de ſon eſtat & vacation. III, 87. — « *Vacation*, Meſtier, profeſſion. On appelle communément Un artiſan, *Un homme de vacation.* » (*Dict. Acad.*, 2ᵉ éd.)

VADE MECUM. — Le Medecin demeurant court, cela n'eſtant point en ſon *Vade mecum.* IV, 157. — « Femme allant à la Meſſe auec ſon *vade mecum* de Chambriere. » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, XII, p. 33.)

VALET (FAIRE DU BON). — V. SERVITEUR DU DIABLE. — « *Faire le bon valet.* i. Far dell'vbidiente dopo hauer fatto male. » (Duez.)

VAPEUR. — Vapeurs gros & eſpois. III, 231.

VATICINATEUR. — Phœbus vaticinateur, aide & renforce les deuins. III, 144. — « *Vaticinateur*. Vieux mot François, qui s'eſt dit des Devins en général,

ve dire. IV, 183. — « *Vernedé*. A certaine charme, or charming prayer, for the tooth-ache. ». (Cotgrave.)

VERTIGINE. — La tefte lui tourne comme s'il auoit vne vertigine. I, 41. — « Il euft esblouiffement des yeux ou vertigine, c'eft à dire qu'il lui fembloit que tout tournaft deffus deffous. AMBR. PARÉ, VIII, 2. » (Littré, *Dict.*) — En latin, *Vertigo, inis*, Tournoiement.

VERTU. — V. RAPPORTER.

VERTUEUX. — Qui fait que l'œil gauche foit plus vertueux que le droict? III, 231.

VÈZE, VÉZEUR. — Que les ioüeurs de veze venant fouffler icy... Les piboleux & vezeurs n'euffent foufflé là. I, 212. — « *Veze :* A Bag-pipe (Poictevin). — *Vezeur :* A Bag-piper (Poictevin). » (Cotgrave.)

VIANDE. — L'ail & les oignons eftans eftimez eftre la viande du foldat. III, 167. — V. SURVENIR. — « *Viande*. Il vient de *Viuo* Latin, ce que l'Italien reprefente mieux, difant, *Viuanda*, & parce *viande*, c'eft ce dont l'homme fe paift pour viure... En la Cour il femble qu'on ait reftraint ce mot *viande* à la chair qui eft feruie à table, car on n'appelle pas *viande* le deffert, & fi à vn iour de poiffon quelqu'vn mange de la chair, on dit qu'il mange de la *viande*. » (Nicot.)

VIEILLARD. — Vieillard qui fe marie, fait autant pour fes voifins que pour foy. IV, 37. — V. FILLE.

vilipendoit. III, 293. — « Il auoit vne maiſtreſſe qui degouſtee de luy le prit à partie, elle ſe mocquoit de luy, & le vit luy pendoit, luy faiſant pluſieurs opprobres. « *Le moyen de parvenir, Gloſe*, p. 141.)

VILLE GAIGNÉE (CRIER). — Puis que tu es ſi bon ſoldat, mets le nez à mon cul, & crie ville gaignee. IV, 129. — « On dit, *Crier ville gagnée*, quand on a l'avantage ſur un autre, ſoit au jeu, ſoit en procès, ſoit en toute autre affaire. » *(Trévoux.)*

VIMÈRE. — V. CLIMAT. — « Comme arbre nouuellement plantée, fault defendre les peuples de toutes vimeres, iniures & calamitez. » (Rabelais, *Le Tiers livre*, ch. 1, p. 17.) — « *Vimaire*. Vieux terme de Coutume, qui ſignifie *force majeure, orage*. Il eſt encore en uſage dans les Eaux & Forêts, où l'on dit que la *vimaire* eſt quand on peut voir cinq arbres chus tout d'une vue. Ce mot vient du Latin *vis major*. » *(Trévoux.)* — Bas latin, *Vinarium*.

VIN. — Il ne faut point eſpargner le vin, il ne ſe feme point. I, 16. On ne s'enyure pas volontiers de ſon vin. I, 33. Le vin trompe les plus ſages. I, 37. Le vin qui eſt en bas [du tonneau] ſe corrompant, à cauſe de la proximité de la lie : le plus ſouuent le vin bas ſent le vent. I, 48. — V. CHAULSURE, COUPER, CRACHER, ENVIRONNER, FILLE, GRIS, LAVER, LIFRELOFRE, MARCHÉ, MEUR, PETIT, PIQUANT, TREMPER, VERD. — « *Vin bas*, Vino acerca de las hezes, vino paſſo. » *(Le Treſor.)*

« Si le Croiſſant monte en Virgo,
La belle ſera pleine; ergo... »

(*Le Kalendrier, mis par petits vers*, par J. Molinet, t. VII, p. 206, *Anc. poés. fr.*)

— En latin, *Virgo*, La Vierge, signe du zodiaque.

VISITATION. — Ceſte fille ne ſe veut accorder à la viſitation des Medecins. III, 190. Noſtre eccleſiaſtique, allant en viſitation, & eſtant en vne paroiſſe, demanda... V, 26. — V. VISITEUR. — « *Viſitation*. Ne ſe dit plus pour viſite, ni pour tranſport & rapport d'experts. » *(Trévoux.)* — En latin, *Visitatio*, Action de visiter.

VISITEUR. — Officiers de Iuſtice ſubiets à rendre raiſon de leurs actions, comme en Eſpagne par deuant les Viſiteurs. II, 158-159. — « Dans les Abbayes Chefs-d'Ordre, il y a des Viſiteurs qu'on envoie dans tous les membres qui en dépendent, pour voir ſi la diſcipline régulière y eſt bien gardée. *Inſpector*, *Viſitator*. En Eſpagne il y a un *Viſiteur* & Inquiſiteur général. » *(Trévoux.)*

VIVANT (MAL). — V. CONVERSER.

VOISIN. — Il ne fait pas bon auoir vn voiſin trop pauure ne trop riche. IV, 288.

VOIX. — V. CONSONANTE. — « Les voix (comme diſent les Dialecticiens) ne ſignifient naturellement, mais à plaiſir. » (Rabelais, *Le Tiers livre*, ch. XIX, p. 96.) — « *Hæc Vox*. Ce Mot, ceſte voix. » (R. Estienne.)

VOLANT. — Ils appellent le manteau, vn volant. III,

13.

Viretém. IV. 1341.

129. Des volans, font des chapons, des poules, & autres oiseaux. III, 130.

VOLTE. — La Dame aimoit la Volte & l'instrument. III, 236. — V. COURANTE. —

« ... *nous ballons au soir*
Flanc à flanc, main à main, imitant l'Androgyne :
Tous deux dançans la Volte... »

(Ronsard, *OEuvres*, G. Buon, 1584, p. 189, *Les Vers d'Eurymedon & Callirée*.)

— « Elles se gardent de danser des voltes & courantes, danses tant pernitieuses, qu'il semble à voir que l'ennemi du genre humain les ait inuentees expres, à la faueur de celles qui trop fretillardes s'abandonnent lubriquement à des ruffiens & paillards : pour à l'aide d'icelles promouvoir des decharges. » (J. Duval, *Des Hermaphrodits*, ch. XVIII, p. 155.) — « Lambert Laneau dit : En la Volte il y aura des artifices ordinaires pour faire bondir, & lever si haut celles que l'on tient, qu'aux yeux de la troupe se découvrent & se prostituent les grèves, les *timbres* jusques à la cuisse sans honte. » (*Trévoux*, au mot *Timbre*.)

VOULOIR. — V. MAL VOULOIR. — « Vne certaine priuaulté le faisoit encores mieulx vouloir de tout le monde. » (B. des Périers, *Nouvelles*, XV, p. 71.)

VOYAGER. — On rencontroit quelques voyagers. III, 116. — « Voire-mais, dist Panurge aux voyagers, on a faict crier que personne n'eust prendre cerfs. » (Rabelais, *Le Cinquiesme livre*, ch. XIV, p. 56.)

VUIDANGE. — Vn Iuge fut bien empefché à la vuidange d'vn procés. II, 166. — « *Vuidange*. The decifion of a controverfie. » (Cotgrave.) — « *Vuidange*. Prononcez & écrivez *Vidange*. » *(Trévoux.)*



Y

YEUX. — Vn de la compagnie, voulant lire, print ſes yeux qu'il portoit à ſa ceinture. III, 189.

YVRONGNE. — Bons *Yurongnes :* par vn gentil anagramme, c'eſt à dire bons *vignerons.* I, 5. Elle eſt vne yurongne. I, 18. — « *Yvrongne :* A drunkard. » (Cotgrave.)

YVRONGNER. — Les femmes que l'on trouuoit aux tauernes yurongnans, eſtoient chaſtiees. III, 169. — « *Yvrongner.* To be drunk, or to drink drunk. » (Cotgrave.)

YVRONGNERIE. — Meſler les femmes parmy les yurongneries. I, 13. — « *Yvrongnerie.* Drunkenneſſe. » (Cotgrave.)



Z

ZANI, ZANIN, ZANY. — Zani de Iean Corneto. I, 139, 200; IV, 143; V, 8. Ses pages auoient accouſtré ſon Zany. III, 53. Vn Zany. III, 178. Meſſeres Zanins & Panthaleons. V, 73. — « Cacochyme ou Catechiſme du docteur Pantalon & de ſon diſciple Zani. » *(Satyre Menippée*, t. II, p. 196, éd. Lemerre.) — « *Zani*, eſpèce de bouffon qui eſt particulièrement en vogue en Italie. Perſonnage bouffon dans une comédie. » *(Trévoux.)* — V. la Table des noms propres.

ZINZEMBRE. — V. ESQUINANCE. — « *Zinzembre*, Gengibre, gingembre. » *(Le Treſor.)* — En latin, *Zinziber*.

ZIRIN. — Dire vn mot, lequel eſtant dict tout haut, ſi vous combatez contre les Sauromates, ils ne vous feront nul mal, ce mot eſt *Zirin*. IV, 126.



APPENDICE

A DIEU. — « Et à Dieu Freres trefaymez, lequel ardemment ie fupplie vous donner & continuer fa grace. » (Cl. Marot, *L'Adolefcence Clementine*... 1538, f. iii, r°.)

ADVOCAT. — « Vn aduocat en vne ligne, vn noyer en vne vigne, vn pourceau en vn blé, vne taulpe en vn pré & vn fergent en vn bourg, c'eft pour acheuer de gafter tout. » (B. des Périers, *Nouvelles*, LXVII, p. 239, *Bibl. elzévir.)*

APPROUVER. — « Dieu voulut auffi y [sur la terre] eftablir l'homme, comme vne creature, laquelle entre les autres euft cognoiffance de fon Createur & de fes commandemens : auecques marques & fignes corporels, qui luy furent quant & quant ordonnez, pour mieux approuuer fon obeiffance. » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, XXXIV, p. 321, *Bibl. elzévir.)*

ARIÈS. — V. TAURUS.

ARISTOCRATIQUEMENT. — « Se ranger & aſſeoir ſimplement & familierement les vns auec les autres, quand ils... ſeront appellez democratiquement & populairement à vn ſoupper, & non pas ariſtocratiquement & ſeigneurialement à vn Senat. » (Plutarque, *Propos de table*, I, 2, f. 8, v°, trad. d'Amyot.)

AUDINOS. — « Bonne femme diſant ſes gaudez & audinos. » (Rabelais, *Pantagruel*, ch. XI, p. 271, éd. Lemerre.)

AVANT-PEAU. — « Au lieu de Prepuce, vſant de ce mot d'*Auantpeau*. » (H. Estienne, *Apologie pour Hérodote*, ch. XIV, p. 128, 1566.)

AVORTIR (S'). — « Ne bailleront aucune medecine qui puiſſe faire abortir. (*Ordonnances des Rois de France*, t. II, p. 533). » — (Littré, *Dictionn.*)

BENEDICITE. — V. GRACES.

BIGARRÉ. — « Petits hommes habillez de diuerſes couleurs... petits diabloteaux, qu'ils appellent Pages. » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, VIII, p. 304). — « *Que les Sergens faiſans leurs exploicts portoient anciennement des manteaux bigarrez.* » (Est. Pasquier, *Rech. de la France*. p. 413.) — « Virgatus, *Bigarré par rayes*. » (R. Estienne.)

BOITEUX. — « On dit en Italie en commun prouerbe, que celuy-là ne cognoiſt pas Venus en ſa parfaicte douceur, qui n'a couché auec la boiteuſe... ἄριστα

χωλὸς οἰφεῖ. » (Montaigne, l. III, ch. XI, p. 165, éd. Lemerre.)

BOUTIQUE. — « *La Boutique*, pour la nature ou le membre viril. Item, la brayette ou fente des chauffes. » *(Cur. fr.)*

BROUTILLES. — « *Amaſſer ſes Bribes*. i. manger de compagnie. » *(Cur. fr.)*.

CALICE. — V. PAIX.

CANETER. — Ceux qui habitent les païs montueux, marchent en canetant, allongiſſant plus vn muſcle & nerf que l'autre. III, 175-176.)

CAPITAINE DE DIX MILLE LIVRES DE RENTE. — « Vn de la maiſon des Princes s'eſt fait chapponner. Qui a il perdu ? vous direz les deux bolettes, deſquelles il eut peu ioüer à la foſſette, mais vous ne dites pas qu'il a par le moyen de ceſte perte acquis plus de dix mil liures de rente. » (Cholières, *Matinées*, IV, p. 135, éd. 1585.)

CASUELLES (PARTIES). — « Aſtringens pour reſſerrer & conſolider les parties caſuelles des femmes. » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, XII, p. 33.)

CATHOLICON. — « *Il eſt au liure des quenouilles*
Récité en catholicon. »

(Anc. th. fr., Farce du Pont aux Aſgnes, t. II, p. 37, Bibl. elzévir.)

CEBO. — Κῆβος, Singe.

CHAT. — « *Tous chats ſont gris de nuict*. i. toutes les femmes ſont belles à l'obſcurité. » *(Cur. fr.)*

CIGOIGNE (CONTES DE LA). — V. *Le Livre des Pro-*

verbes français, par Leroux de Lincy, au mot SIGONGNE, t. II, p. 65.

CONTANT. — « Vn Poëte, tout caffé & brifé d'ans, n'a pourtant voulu ietter fa part aux chiens des paffe-temps Cythereens. Ie fouhaite le mefmes à tous fes femblables, afin qu'ils puiffent comme luy auoir du contant. » (Cholières, *Matinées*, VII, p. 233.)

COUPLE. — V. EMBRASSEMENT.

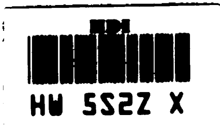
CY (LA SAINCT). — A la dernière ligne, lire *words* et non *woords*.

FEMME. — A la dernière ligne ajouter NOMMÉMENT.

KALENDRIER. — « Si regarda la chamberiere au calendrier de la demoifelle. » *(Le Grand parangon des nouvelles nouvelles*, XLVIII, p. 209, *Bibl. elzévir.)*

PRIMUS SECUNDUS. — « Là iouoyt... à primus fecundus. » (Rabelais, *Gargantua*, ch. XXII, pp. 80-81). Le Duchat dit en note : « *Primus fecundus*. C'eft un jeu que deux Écoliers jouent tête à tête en tournant les feuillets d'un livre dans lequel ils auront caché quelque chofe qu'ils veulent jouer. »

Lyon. — Impr. Alf. Louis Perrin.


HW 5S2Z X